

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE
ANNEE 1911-1912 N° 93

NOTES CLINIQUES
SUR 192 JEUNES CRIMINELLES

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE

DE

LA CRIMINALITÉ JUVÉNILE

THÈSE POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE

présentée et soutenue publiquement le 20 Mars 1912

PAR

Georges-Martin-Alexandre-Léon COLOMBIER

Né à Bordeaux (Gironde), le 1^{er} novembre 1883

ANCIEN EXTERNE DES HOPITAUX DE BORDEAUX
MONITEUR DE CLINIQUE DES MALADIES MENTALES
LICENCIÉ ÈS SCIENCES

Examineurs de la Thèse : { MM. RÉGIS, profess' adj. Président
AUCHÉ, professeur }
VERGER, agrégé } Juges
PETGES, agrégé }

BORDEAUX

IMPRIMERIE MODERNE — A. DESTOUT AINÉ & C^o

139, Rue Sainte-Catherine et 8, Rue Paul-Bert

1912

T 12632



UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE
ANNEE 1911-1912 N° 93

NOTES CLINIQUES SUR 192 JEUNES CRIMINELLES

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DE
LA CRIMINALITÉ JUVÉNILE

THÈSE POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE
présentée et soutenue publiquement le 20 Mars 1912

PAR
Georges-Martin-Alexandre-Léon COLOMBIER
Né à Bordeaux (Gironde), le 1^{er} novembre 1883
ANCIEN EXTERNE DES HOPITAUX DE BORDEAUX
MONITEUR DE CLINIQUE DES MALADIES MENTALES
LICENCIÉ ÈS SCIENCES

Examinateurs de la Thèse :
{ MM. RÉGIS profess. adj. Président
 AUCHÉ professeur .
 VERGER agrégé } Juges
 PETGES agrégé

BORDEAUX
IMPRIMERIE MODERNE — A. DESTOUT AINÉ & C^o
139, Rue Sainte-Catherine et 8, Rue Paul-Bert

1912

A MONSIEUR LE DOCTEUR CAZAUX

MAIRE DE LANGOIRAN

CONSEILLER D'ARRONDISSEMENT

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MÉDECIN DE L'ÉCOLE DE PRÉSERVATION DE FILLES DE CADILLAC

A MON MAITRE ET PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE DOCTEUR RÉGIS

PROFESSEUR ADJOINT A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE
DE BORDEAUX

CHARGÉ DU COURS DE CLINIQUE DES MALADIES MENTALES

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

CHER MAITRE,

Les mots ne sauraient exprimer les sentiments de profonde gratitude que m'a inspirés la constante sollicitude que vous n'avez cessé de me témoigner quand j'avais l'honneur d'être votre externe et, depuis, en m'attachant plus étroitement à vous en qualité de moniteur. Vos leçons si claires et si attrayantes ont fait naître en moi le goût de la psychiatrie et une haute admiration pour le Maître éminent dont la science n'a d'égale que la bonté. Soyez assuré, cher Maître, que je vous garderai un souvenir respectueusement reconnaissant, dévoué, fidèle à l'exemple de tous ceux qui vous ont approché et que vous avez su attirer et retenir par les brillantes qualités de votre esprit et de votre cœur.

En touchant au terme de nos études, nous sommes heureux de témoigner à ceux qui nous ont prodigué leur bienveillance et leurs conseils nos sentiments de respectueuse reconnaissance. Nos maîtres des Hôpitaux et de la Faculté nous ont toujours fait le meilleur accueil. Nous avons été successivement l'externe de M. le Dr Courtin à l'hôpital Saint-André et de M. le Professeur Auché à l'hospice des Enfants-Assistés. Nous les unissons dans un même sentiment de gratitude.

Nous avons passé une année en qualité d'externe dans le service de M. le Professeur Régis. Par la clarté de son enseignement et le charme de ses leçons, il nous a inspiré un goût très vif pour la Psychiatrie. Aussi, notre stage terminé, sommes-nous revenu dans son service, auquel il nous a fait le très grand honneur de nous attacher comme moniteur de la Clinique des maladies mentales. C'est à son inépuisable bonté que nous devons le sujet de cette thèse. Pour l'exécution de ce travail, il a bien voulu nous guider de ses conseils éclairés. C'est soutenu par ses encouragements que nous avons pu mener jusqu'au bout cette tâche qui, au début, nous paraissait au-dessus de nos modestes moyens. Quelque imparfaite que soit l'œuvre, nous l'avons accomplie dans l'espoir que le maître qui nous a jugé digne de l'entreprendre sera suffisamment indulgent pour s'en trouver satisfait, car il comprendra que nous y avons apporté tous les soins et toute la conscience dont nous sommes capable. En consentant à accepter la présidence de notre thèse, M. le Professeur Régis nous fait un honneur dont nous sentons tout le prix ; nous lui en témoignons ici notre plus profonde reconnaissance.

Ce travail inaugural, bien qu'essentiellement clinique, a été exécuté non dans un établissement hospitalier, mais dans un établissement pénitentiaire : la Maison de préservation de filles

de Cadillac. C'est dire que les portes nous en ont été difficilement ouvertes. M. Duréault, préfet de la Gironde, sollicité par M. le Professeur Régis, a bien voulu nous obtenir toutes les autorisations nécessaires. Sa haute conception du rôle de l'administration dans la lutte contre les grandes misères sociales, l'alcoolisme, la tuberculose, la mortalité infantile, etc., l'a porté à encourager et à soutenir notre tentative, destinée à l'étude d'une des plaies sociales les plus douloureuses de notre époque. Il a vu là fort justement une occasion nouvelle de dénoncer les méfaits d'un de ses ennemis les plus irréconciliables : l'alcoolisme. Que M. le Préfet Duréault reçoive ici l'hommage de nos sentiments reconnaissants et de notre profond respect.

Nous avons trouvé auprès de M^{me} la Directrice de la Maison de préservation un accueil toujours empressé. L'étude des pupilles confiées à ses soins nous a été facilitée grâce à son concours et aux renseignements de tout ordre qu'elle a bien voulu nous donner.

M. le D^r Cazaux, médecin de l'Établissement, n'a ménagé ni son temps, ni sa peine pour nous aider dans l'examen clinique des pensionnaires et ses conseils et son expérience nous ont été des plus utiles. Nous garderons un précieux souvenir de la sympathie qu'il nous a témoignée. Nous l'assurons ici de notre respectueuse reconnaissance.

INTRODUCTION

Le nombre toujours plus grand des délinquants précoces et la gravité croissante des actes délictueux commis par eux font, à l'heure présente, de la criminalité juvénile en France, une question sociale justement préoccupante. C'est dans le rapport de M. Barthou, alors garde des Sceaux, ministre de la Justice, sur « L'Administration de la justice criminelle pendant l'année 1909 » (1), que nous trouvons à cet égard une documentation détaillée et édifiante dont nous allons donner un résumé.

Les statistiques de la dernière période, de 1905 à 1909, sur la criminalité juvénile semblent établir une diminution en ce qui concerne les poursuites exercées devant les Cours d'assises. Le chiffre de ces affaires qui s'élevait en 1826 à 1.283 pour les mineurs et à 5.843 pour les majeurs est tombé, en effet, graduellement à 533 pour les premiers en 1909 et à 2.570 pour les seconds pendant la même année. Cette diminution n'est qu'apparente ; elle est due en grande partie aux effets de la correctionnalisation. « Il serait inexact d'y voir, à quelque point de vue que ce soit, un ralentissement de la grande criminalité ». Si nous dégageons de ces chiffres le rapport qui existe, aux différentes époques, entre le total des accusés mineurs de seize ans, ou de seize à vingt ans, et le total des accusés majeurs, nous verrons que les proportions sont restées les mêmes ou à peu près. Dans la période 1826-1830, en effet, sur 100 accusés on comptait 1 mineur de seize ans et 16 mineurs de seize à vingt

(1) *Journal Officiel de la République française* (Annexe), 5 novembre 1910, p. 1343.

ans. En 1909, les chiffres sont 0,5 pour 100 pour les mineurs de seize ans et de 17 pour 100 pour les mineurs de seize à vingt ans.

En examinant le nombre des crimes commis, d'une part contre les propriétés, d'autre part contre les personnes, nous trouverons que si les premiers semblent être dans un état stationnaire, les derniers ont subi, pour la catégorie des mineurs de seize à vingt ans, une augmentation sensible. Le nombre proportionnel pour 1.000 des accusés de crimes contre la propriété était, en 1826, de 13 pour les accusés de moins de seize ans, de 170 pour les accusés de seize à vingt ans, de 817 pour les accusés de vingt et un ans et plus; en 1909, il est de 8 pour les premiers, de 178 pour les seconds, de 814 pour les troisièmes. Le nombre proportionnel pour 1.000 des accusés pour crimes contre les personnes était, en 1826, de 5 pour les accusés mineurs de moins de seize ans, de 138 pour les accusés de seize à vingt ans, de 857 pour les accusés majeurs; il est, en 1909, de 4 pour les premiers, de 164 pour les seconds, de 833 pour les troisièmes. L'analyse plus approfondie de ces chiffres fera ressortir que les faits déferés au jury en ce qui concerne les mineurs de vingt et un ans sont devenus plus graves. La participation des mineurs a subi une ascension croissante pour les crimes violents, les parricides et coups envers des ascendants, les infanticides et les incendies. Sur 100 accusés, les chiffres proportionnels représentant ces divers crimes qui étaient, en 1840, 11, 17, 8 et 10, s'élèvent, en 1909, à 17, 32, 19 et 15. Seuls, les viols et les attentats à la pudeur accusent une diminution.

Au point de vue des crimes, « la situation générale est donc loin de s'être améliorée. »

En ce qui concerne les délits, la statistique officielle nous fournit aussi des renseignements très précieux.

De 1831 à 1904, le nombre des prévenus pour délits âgés de moins de seize ans est passé de 3.039 à 4.615, celui des prévenus âgés de seize à vingt ans de 7.998 à 30.005 et celui des prévenus âgés de vingt et un ans et plus de 61.464 à 150.081;

c'est à dire que le nombre des délinquants majeurs n'a pas tout à fait triplé dans cette période, tandis que celui des délinquants âgés de seize à vingt ans a presque quadruplé. Le chiffre proportionnel pour 100 du nombre des mineurs de vingt et un ans au total des prévenus jugés par les tribunaux correctionnels a varié, durant la même période, dans le même sens; il s'élève de 15 à 18. La progression est lente, mais régulière, continue, surtout pour les mineurs de seize à vingt ans. Pour les prévenus âgés de moins de seize ans, la statistique ne nous donne qu'une idée imparfaite, car les parquets requièrent très rarement et dans ces cas les affaires sont le plus souvent classées.

Depuis 1905, les statistiques des délits sont dressées différemment et ne peuvent être comparées à celles des exercices antérieurs. Pour les mineurs de seize ans, le nombre des affaires classées, ou suivies d'ordonnance de non-lieu, ou jugées par les tribunaux correctionnels ou les cours d'assises, était de 9.515, en 1905; il s'élève à 11.535 en 1909, accusant une légère diminution sur le nombre des trois années précédentes.

Pour juger l'état de la question de la criminalité juvénile, il ne suffit pas de connaître le mouvement des faits signalés sur ce point: « il faut mesurer l'intensité de cette criminalité à l'aide de comparaisons avec les chiffres de la population. »

Les populations d'individus âgés de moins de seize ans, de seize à vingt ans, et de vingt et un ans et plus s'élevaient respectivement, en 1909, aux chiffres suivants: 1^{re} catégorie, 3.891.234; 2^e catégorie, 3.248.598 et 3^e catégorie, 24.406.244. Sur 100.000 individus de chaque catégorie, les nombres proportionnels des accusés et des prévenus pour les crimes et les délits les plus graves sont les suivants:

	1 ^{re} CATÉGORIE (moins de 16 ans)	2 ^e CATÉGORIE (16 à 20 ans)	3 ^e CATÉGORIE (21 ans et plus)
Pour crime	0,4	16,4	10,5
Pour homicide.....	»	3	2,2
Pour vagabondage.....	6,3	37,6	40,5
Pour mendicité.....	1,8	16,2	30,9
Pour coups et blessures.....	10,3	163,7	116,4
Pour délits contre les mœurs.....	3,0	14,9	17,3
Pour vol simple.....	72,2	234,2	115,6

Il résulte de ceci que le chiffre des délinquants est beaucoup plus élevé proportionnellement parmi les mineurs de seize à vingt ans que parmi les majeurs de vingt et un ans. « Cette prédominance s'accuse aussi bien pour les crimes que pour les délits; elle est plus particulièrement visible en ce qui concerne les vols, les coups et blessures, les homicides, le vagabondage.

Il ressort assez clairement des données de la statistique dont nous avons fait état que la criminalité juvénile croit constamment et dans une proportion plus élevée que la criminalité générale. Cet accroissement porte sur le nombre des délits et des crimes et sur la gravité des faits imputables aux jeunes criminels; nous ferons remarquer aussi: d'abord, l'extension considérable des affaires classées sans suite et dont le nombre de 225.680 pendant l'exercice 1881-1885 s'élève à 321.013 en 1909; ensuite la tendance fréquente actuellement à ne point poursuivre, pour des motifs d'ordre divers, les adolescents auteurs d'actes délictueux, ce que Joly a appelé « l'énervement de la répression ».

Ceci démontre que les chiffres des statistiques sont au-dessous de la triste réalité et vient encore confirmer la conclusion à laquelle nous avons été amené plus haut.

Il n'est pas besoin de souligner longuement ici l'importance d'une pareille constatation au point de vue social. L'accroissement de la criminalité juvénile est un mal qui atteint notre pays dans ses forces vives; elle le frappe dans la moralité de sa jeunesse. C'est pour la société un péril menaçant contre lequel, sans doute, elle a le droit de se défendre, mais auquel par contre elle a le devoir de porter remède dans la mesure de ses moyens.

Depuis un demi-siècle, mais de nos jours plus spécialement où les questions se rapportant à l'enfance anormale et à l'enfance coupable — si parentes l'une et l'autre et si inquiétantes — ont réussi à fixer l'attention générale, les législateurs, les sociologues, les psychiatres et les médecins ont recherché l'étiologie de ce redoutable fléau. Nombreux sont les auteurs qui se sont occupés de la question soit en France, soit à l'étran-

ger, car il faut le reconnaître, l'accroissement de la criminalité juvénile n'est pas spéciale à notre pays; il se manifeste à peu près dans toutes les nations civilisées. Tous les auteurs signalent de nombreuses causes, soit d'ordre social ou économique, soit d'ordre pathologique (hérédité, dégénérescence). Suivant que l'on s'adresse à des sociologues ou à des médecins, ceux-ci font jouer le rôle principal aux dernières, ceux-là les relèguent au second plan pour accorder la prépondérance aux causes sociales et économiques.

B. Morel, en 1837, dans son *Traité sur les dégénérescences de l'espèce humaine*, signale la criminalité à la troisième génération de la descendance des alcooliques.

En 1887, Lombroso décrit son type de criminel-né, fou-moral, épileptique; il considère le facteur individuel comme seul important.

A la même époque, Legrain, dans sa thèse: « Hérédité et alcoolisme », expose les idées qu'il reprendra dix ans plus tard au Congrès international d'anthropologie criminelle de Genève (1896) dans son rapport sur: « Les conséquences sociales de l'alcoolisme au point de vue de la dégénérescence, de la moralité, de la criminalité »: « L'hérédo-alcoolique, dit-il dans son rapport, est un dégénéré qui ne peut s'adapter à la vie sociale »; pour cela, il devient facilement délinquant et criminel, sous l'influence de diverses conditions, défectuosité du milieu familial et tendance personnelle à boire. L'auteur étudie des descendance d'alcooliques et cet examen le conduit à dire que l'alcoolisme est le facteur principal de la criminalité; l'hérédo-alcoolique, ajoute-t-il, est le type du criminel-né; il apporte en venant au monde une immoralité instinctive.

Dallemagne, dans son livre: *Dégénérés et déséquilibrés*, identifie la dégénérescence et la criminalité; le crime est cependant lié à des causes extérieures.

Moreau de Tours, en 1895, indique comme causes de la criminalité l'hérédo-alcoolisme et l'éducation négligée.

En 1896, Magnan et Taverni écrivent que l'individu devient criminel par suite d'une éducation vicieuse jointe à une hérédité nerveuse ou alcoolique.

Aubry, au Congrès de Genève (1896), signale la mauvaise influence de la presse, au point de vue criminologique, en faisant remarquer qu'elle n'agit cependant que sur les prédisposés.

Pick, au Congrès de Berlin (1910), fait une communication intéressante sur les méfaits de la lecture des romans policiers agissant sur l'imagination morbide de certains adolescents.

Enrico Ferri, en Italie, dans un rapport au Congrès de Genève (1896) et qui a pour sujet : « Tempérament et criminalité », dit que le tempérament criminel ne peut subir les conditions sociales et cède à l'impulsivité d'un système nerveux dégénéré par la misère physiologique et physique.

Dans sa thèse, Rodiet (1897) donne comme cause déterminante de la précocité criminelle, l'hérédo-alcoolisme, et comme causes adjuvantes, le manque d'éducation, la défectuosité du milieu familial.

Mönkemöller, en Allemagne, publie quelques « Observations psychiatriques prises dans une Ecole de correction » (1899). Les causes de la criminalité juvénile qui paraissent mises en relief par ce travail sont, d'une part, la dégénérescence (imbécillité, épilepsie, etc.) due à l'alcoolisme, la syphilis, la tuberculose ou autres tares toxiques ou infectieuses des géniteurs, d'autre part l'éducation négligée, la pauvreté extrême des parents.

Lino Ferriani (1900) indique l'alcoolisme et l'hérédo-alcoolisme, puis les autres causes économiques habituelles.

En 1901, Garnier écrit : « Le crime est un fait hérédosocial.... ». « L'ivrognerie des ascendants est la semence qui lèvera un jour dans leur descendance, en poussées instinctives, brutales, homicides. »

Au Congrès antialcoolique départemental de Nîmes (9 mai 1901), Carrière, dans son rapport sur « L'Alcoolisme et l'enfance au point de vue hygiénique et social », rappelle le mot de Plutarque : « L'ivrogne n'engendre rien qui vaille » ; puis il s'exprime ainsi : « Le buveur condamne sa progéniture à une monstrueuse hérédité. C'est à l'hérédo-alcoolisme qu'il faut attribuer vraisemblablement la précocité de plus en plus fréquente de nos jours dans la débauche, dans l'immoralité et dans le crime. »

Thivol, dans sa thèse sur la « Criminalité juvénile » (Lyon 1903), note une augmentation de cette criminalité, qu'il attribue à ce qu'il y a plus de prédisposés (hérédo-alcoolisme, hérédo-tuberculose, hérédo-syphilis) et à la désorganisation de la famille.

Van Kan (1904) n'étudie que les causes économiques de la criminalité juvénile, parmi lesquelles il signale la mauvaise situation économique, la tendance à l'imitation, l'augmentation du bien-être, l'accroissement de la prospérité.

Grimanelli, dans une conférence qu'il fait à Budapest (1905) sur « L'Enfance coupable » prétend que si les facteurs héréditaires ne sont pas négligeables, on ne saurait trop insister sur les facteurs sociaux (famille, éducation, misère, mauvaise hygiène, etc.), pour établir les causes de la délinquance précoce. Baron signale les tendances criminelles de l'enfant hérédo-alcoolique (1905).

Fonquernie dans sa thèse très documentée : « Sur la descendance comparée des alcooliques et des syphilitiques » (1906), écrit à propos des hérédo-alcooliques qu'ils présentent de la perversion des sentiments moraux, ou perte de tout sens moral, de l'anesthésie morale, de l'impulsivité, de l'incapacité de résister aux instincts le plus souvent dépravés : « Voilà, conclut l'auteur, l'explication de l'augmentation toujours croissante des crimes et des crimes de sang en particulier ; c'est la genèse du criminel juvénile. »

Faggiani invoque comme facteur de l'augmentation de la criminalité juvénile la négligence des parents, les vices de famille, l'alcoolisme, l'intensité de la lutte sociale (1907).

Jules Morel, de Mons, remarque une notable proportion de fils d'alcooliques parmi les jeunes criminels récidivistes (1907). Laurent trouve une tare ancestrale chez tous les jeunes criminels. Decroly donne comme étiologie de la criminalité juvénile des facteurs extrinsèques (sociaux et économiques) et des facteurs intrinsèques, pathologiques (dégénérescence, hérédité) (1909).

Dans son ouvrage sur la « Criminalité dans l'adolescence »

(1909), G. Duprat fait une étude détaillée et minutieuse de tous les facteurs de cette criminalité ; il examine successivement l'hérédité morbide (dégénérescence, mais non transmission, alcoolisme, etc.), le défaut d'éducation familiale et sociale, l'éducation immorale (les parents coupables, les suggestions malsaines, la pornographie, la presse, le théâtre, la débauche, la prostitution, etc., etc.), les conditions économiques (l'industrialisme, le paupérisme, le luxe, etc., etc.), l'évolution criminelle et la dissolution sociale.

Enfin, Ley et Charpentier, au Congrès de Bruxelles-Liège (1^{er}-7 août 1910), dans leur rapport très fouillé sur « L'Alcoolisme et la Criminalité » ne craignent pas d'affirmer, d'après leurs recherches, que l'alcoolisme produisant l'insuffisance mentale et la dégénérescence des descendants est un facteur important de la criminalité ; son influence, bien que médiate, est réelle et profonde. D'après eux, pour se rendre compte de la part exacte de l'hérédo-alcoolisme dans l'étiologie de la criminalité juvénile, il faudrait éliminer les facteurs éducation et imitation, qui s'y trouvent joints si souvent dans ces milieux déplorables que sont les familles alcooliques. « Les amoraux constitutionnels, dont Lombroso avait voulu faire des criminels-nés, disent ces auteurs, sont très souvent des alcooliques et plus souvent encore des hérédo-alcooliques ; l'importance de l'alcool dépasse de beaucoup celle des autres facteurs de la dégénérescence héréditaire dans laquelle il met son cachet d'amoralité et de brutalité ; chez les hérédo-alcooliques, quel que soit leur niveau intellectuel, quels que soient leurs stigmates physiques, c'est la tare morale qui est le plus grand danger social. Ces amoraux forment la grande majorité des délinquants et des criminels. »

Nous terminons ici l'exposé des travaux les plus saillants qui ont été faits sur la question des causes si multiples de l'accroissement de la criminalité juvénile.

A l'instigation de notre maître, le Professeur Régis, nous avons pensé que nous pourrions apporter une modeste contribution médicale, non à la solution, du moins à l'étude de ce

problème social si complexe et si angoissant. Peut-être ne dirons-nous rien de nouveau, rien qui n'ait déjà été dit, mais nous croyons qu'il n'est pas inutile de retenir encore l'attention sur des faits aussi importants. Les conclusions auxquelles nous aboutirons ne seront pas basées sur des vues théoriques, mais sur des données tangibles d'observation médicale. C'est en cela que notre travail présentera quelque nouveauté et quelques précisions vérifiées. Pour cela, nous avons eu l'idée de nous adresser à une collectivité de jeunes délinquants âgées de douze à vingt et un ans et de les examiner individuellement au double point de vue psychique et physique. Grâce à la bienveillante intervention de M. Duréault, préfet de la Gironde, M. le Garde des Sceaux a bien voulu nous autoriser à observer les pensionnaires de la Maison de préservation de Cadillac, où se trouvent environ 200 jeunes délinquants. Cette étude fera donc le sujet de notre travail inaugural. Nous le diviserons en trois chapitres :

Chapitre I. — Note sur le fonctionnement de l'Ecole de préservation de Cadillac.

Chapitre II. — Observations cliniques résumées des 192 pensionnaires de l'Ecole de préservation.

Chapitre III. — Analyse et commentaires des 192 observations.
Conclusions.

CHAPITRE PREMIER

Note sur le fonctionnement de l'École de préservation de filles de Cadillac

L'École de préservation de filles qui fait l'objet de cette étude est située à Cadillac-sur-Garonne. Elle y occupe l'ancien château des ducs d'Épernon, qui fut construit en 1598. Ce fut une maison centrale de 1818 à 1891. A cette époque, elle fut transformée et prit le nom de Maison d'éducation pénitentiaire ; mais, afin de lui enlever tout caractère pénal, on lui a donné en 1895 le nom qu'elle conserve encore aujourd'hui. Il n'y a en France, en dehors des maisons privées, que deux autres établissements de ce genre : l'un à Doullens (Somme), l'autre à Clermont (Oise). (Nous n'avons en vue ici que les établissements destinés à recevoir des jeunes filles.) A l'encontre de ces deux dernières maisons où l'administration est confiée à un personnel mixte, à la fois masculin (directeur, économiste, etc.) et féminin (institutrices, dames surveillantes, etc.), à Cadillac, c'est un personnel exclusivement féminin qui assure la direction et le fonctionnement de l'établissement. Ce personnel se compose d'une directrice, d'une économiste, d'une dame institutrice comptable greffier, de six institutrices, de vingt surveillantes et d'une dame infirmière. Un médecin est chargé des soins médicaux ; un pharmacien, de la préparation des médicaments. Il y a, en outre, un aumônier qui vient à l'établissement pour l'exercice du culte catholique. Un concierge fait office de vaguemestre et de garde-magasin.

Cette Institution a été distraite, il y a quelques mois, du ministère de l'Intérieur pour être rattachée, comme dépendant des services pénitentiaires, au ministère de la Justice. Nous constaterons en passant l'excellent fonctionnement de cette maison. La discipline y est douce et sévère à la fois ; les pensionnaires y sont très surveillés, mais cependant sans exagération susceptible de déterminer chez ces enfants une exaspération souvent suivie de conséquences fâcheuses. C'est ainsi que si l'on a pu observer depuis plusieurs années quelques rares tentatives d'évasion, qui n'ont jamais abouti, par contre on n'a eu à enregistrer ni des tentatives de suicide ni des mutineries consommées (assez fréquentes dans ces colonies, comme on a pu le voir encore récemment), celles-ci ayant été toujours déjouées à temps. Ce sont là des preuves indéniables que ces jeunes pensionnaires, instinctivement réfractaires à tout règlement, à toute contrainte, sont comprises et menées comme il convient.

Les jeunes filles qui sont placées à l'École de préservation se sont rendues coupables de délits ou de crimes plus ou moins graves. Ce sont des mineures de douze à vingt ans acquittées comme ayant agi sans discernement, mais envoyées en correction jusqu'à leur majorité au maximum (Loi du 19 avril 1898 ; Loi du 5 août 1830 du Code pénal, art. 66 et 67 du Code pénal modifiés par la loi du 12 avril 1906). Certaines ont été arrêtées pour s'être livrées à la prostitution (Application de la loi du 11 avril 1908 sur la prostitution des mineurs). D'autres enfin, appartenant à l'Assistance publique, ont quitté la place où celle-ci les avait mises et se sont rendues coupables d'actes délictueux (Application de la loi des 27 et 28 juin 1904 sur le service des Enfants assistés (pupilles difficiles et vicieux).

Au moment de leur libération, soit à dix-huit ans, soit à vingt et un ans, les pensionnaires reçoivent de l'Administration un petit trousseau d'une valeur de 80 francs environ ; elles peuvent aussi, comme nous le verrons plus loin, s'être constitué un petit pécule par leur bonne conduite et leur travail. Elles ne sont pas pourvues de casier judiciaire ; si elles veulent alors

vivre honnêtement, rien ne les suit dans la vie, rien ne s'oppose à la possibilité d'un relèvement moral.

Les locaux occupés par les pensionnaires (classes, dortoirs, réfectoires, etc...) sont vastes, spacieux, élevés, aérés par de larges et nombreuses ouvertures donnant sur d'immenses jardins ou cours, l'une plantée de grands arbres.

Les pensionnaires sont au nombre de 200 environ, réparties en deux catégories : les plus jeunes jusqu'à seize ans et les plus âgées de seize à vingt et un ans. Les premières, au nombre de 80 environ, couchent dans les dortoirs ordinaires. Ces 80 pupilles constituent le petit quartier. Ce sont les moins difficiles, les moins amoraux. La séparation est basée sur le principe de la sélection morale. Les autres, au nombre de 125, couchent dans des dortoirs cellulaires, justement appelés quelque part « alvéolaires ». Ces derniers sont constitués par des cellules individuelles fermées extérieurement, grillagées en avant et au-dessus pour permettre une aération suffisante et constante, adossées en arrière les unes aux autres sur deux rangées. Elles comprennent un lit et un matériel de toilette (cuvette, pot à eau, peigne, brosse à tête, etc...). Les soins de propreté du corps sont l'objet d'une surveillance rigoureuse et depuis quelque temps, six mois environ, on a installé un service de bains-douches dans l'Établissement. Depuis un an, une surveillante couche dans chaque dortoir ; toutes les nuits, on fait des rondes.

Le lever des pensionnaires a lieu à cinq heures et demie du matin en été, à six heures en automne et au printemps, à six heures et demie en hiver. Le coucher se fait à huit heures du soir. Les repas, les récréations (deux heures par jour) sont pris en commun. On donne aux pensionnaires quatre repas par jour. A huit heures et demie du matin, le petit déjeuner se compose de soupe et de pain ; les jours de fête, la soupe est remplacée par du café au lait. A midi, dîner. On sert trois fois par semaine de la viande. Ce repas comprend une soupe, une « pitance » (terme employé pour désigner une portion de légumes frais ou secs diversement préparés, ou des pâtes alimentaires, etc...) et un plat de viande ou un dessert, du pain à

discretion. A quatre heures, goûter : pain sec. Les jours de fête, on y joint quelques friandises. A sept heures, souper : menu semblable à celui du repas de midi. Dans la saison chaude, chaque pensionnaire reçoit un verre de vin à chaque repas ; pendant l'hiver, on donne des boissons hygiéniques.

On occupe les pensionnaires suivant leurs aptitudes particulières ; 80 d'entre elles sont employées à la buanderie, aux jardins ou à la cuisine. Les autres travaillent dans les ateliers de couture. Chaque jour, il y a deux heures et demie de classe ; les cours sont faits par des institutrices ; chaque cours — il y en a deux — comprend deux divisions. On donne à ces jeunes filles une instruction élémentaire, mais suffisante, si elles en profitent, pour acquérir le certificat d'études que les meilleures élèves obtiennent. C'est en classe aussi que l'on tente de leur inculquer les principes directeurs d'une vie régulière, que l'on essaie de les éduquer, de les régénérer moralement.

Pour les stimuler, on récompense leurs efforts de diverses façons. Il y a d'abord des distinctions honorifiques. Chaque pensionnaire a tous les mois des notes pour son travail, sa bonne conduite en classe et sa tenue en général ; si ses notes sont suffisantes, elle reçoit un cordon de couleur qu'elle portera autour du cou ; il y a un cordon pour les trois sortes de notes et à chaque cordon est accordée une gratification mensuelle de 50 centimes. C'est, de ce fait, 4 fr. 50 que chacune peut gagner par mois. Les plus studieuses, les plus méritantes sont accompagnées en promenade le dimanche, qui est le jour de repos. Pour un surplus de tâche, pour un service exceptionnel, les pensionnaires peuvent recevoir une petite gratification. Deux ou trois fois par an, l'Administration accorde à celles qui se conduisent le mieux des récompenses en nature (du linge de préférence) et le 1^{er} janvier et le 14 juillet des livrets de caisse d'épargne (de 5 à 20 francs).

On a quelquefois à sévir. Les punitions sont proportionnées à la gravité de la faute. Ce sont d'abord la réprimande en particulier à la pensionnaire ou devant l'effectif, puis la privation de dessert, le piquet aux récréations, au réfectoire ; ensuite,

l'isolement de jour, enfin la cellule de punition. Autrefois, on mettait au pain sec et à l'eau les punies de cellule. Le régime de cellule est sévère, mais nous ne croyons pas qu'il soit appliqué à la lettre. Quand l'attitude des pupilles est bonne, c'est le régime habituel. Quand les rigueurs de la température l'exigent, des couvertures suffisantes sont données aux pupilles pour qu'elles ne souffrent pas du froid. De jour et de nuit, les cellules sont surveillées. Cette dernière punition, qui pourrait paraître quelque peu rude, est fréquemment nécessaire : elle est toujours de courte durée et les conditions dans lesquelles elle s'exécute la rendent inoffensive pour la santé des pensionnaires qui en sont l'objet.

Les soins médicaux donnés aux pensionnaires ne sont, en effet, en rien négligés. Une des dépendances du château est affectée à l'infirmerie ; elle comprend une salle de visite, une salle d'attente pour les consultants et deux chambres aménagées pour recevoir des malades ; chacune des deux chambres contient seize lits confortables et espacés. Deux ou trois petites chambres à un lit serviraient au besoin dans des cas de maladies contagieuses. Il y a d'ailleurs peu de malades dans l'effectif. Toutes les jeunes filles subissent un examen médical à leur entrée à l'Établissement. M. le D^r Cazaux (de Langoiran) est chargé du service médical. Trois fois par semaine, plus souvent quand les besoins l'exigent, il examine les malades à l'infirmerie ou les consultants. Les pensionnaires qui sont atteintes d'affections légères, d'indispositions passagères, sont mises au repos et gardées à l'infirmerie ; celles qui ne peuvent être soignées à l'Établissement sont, après avis du Préfet et du Ministre, dirigées sur l'hôpital de Bordeaux. Enfin les pensionnaires qui, sans être passibles du repos au lit ou de surveillance médicale spéciale, présentent cependant un état général qui laisse à désirer (lymphatisme, anémie, etc...) ou une maladie chronique (syphilis, etc...) sont soumises : les premières à un régime spécial qu'on appelle les « vivres supplémentaires » (beefsteack, œufs, etc...), les autres viennent chaque jour à l'infirmerie suivre à des heures déterminées le traitement que

nécessite leur état (huile de foie de morue, toniques, traitement spécifique, etc...). Le ministère de la Justice donne une liste des médicaments fournis par l'Administration; un pharmacien est chargé de l'exécution des ordonnances magistrales.

Voilà exposé le fonctionnement de l'École de préservation de Cadillac. Nous avons tenu à insister sur tous les détails de cette organisation, parce qu'il nous semblait utile de préciser dans notre travail les excellentes conditions d'hygiène physique et morale dans lesquelles sont placées les pensionnaires de cette Maison de préservation.

CHAPITRE II

OBSERVATIONS

C'est en présence de M. le D^r Cazaux et de M^{me} la Directrice de l'École de préservation, ainsi que le prescrivait l'autorisation ministérielle, que nous avons examiné et interrogé chaque pensionnaire. C'est à leurs seules réponses que nous avons été forcé de nous en tenir, contrôlant d'ailleurs les renseignements qui nous paraissaient peu exacts, d'une part par les dossiers, d'autre part et surtout auprès du Docteur et de M^{me} la Directrice. Nous devons à la vérité de dire que ces jeunes filles, à l'exception de deux ou trois que nous avons signalées plus loin, se sont prêtées de bonne grâce à notre interrogatoire, sans arrière-pensée, heureuses que l'on s'occupât d'elles et qu'on leur témoignât de l'intérêt. Une dizaine seulement ont refusé de se présenter devant nous.

Nos investigations portent sur 192 pensionnaires. Etant données la situation spéciale des pupilles et la réserve que celle-ci nous imposait, nous n'avons pu toujours nous livrer à un examen somatique aussi complet que nous l'aurions voulu; nous n'avons pu, par exemple, rechercher tous les stigmates de l'hystérie chez les sujets que nous supposions atteints de la névrose (et ils sont nombreux); nous n'avons pu nous rendre compte que des tatouages apparents ou spontanément montrés; enfin il nous a été impossible de déceler de par l'interrogatoire seul l'hérédité spécifique; nous aurions dû pour l'affirmer nous référer à de simples suppositions, insuffisantes pour établir une certitude.

Pour ces raisons, on pourra nous objecter que l'étude physique des pensionnaires a été incomplète; cependant, chaque fois qu'une d'elles nous a accusé quelque trouble morbide, nous en avons cherché l'explication par l'examen approfondi des différents appareils de l'économie qui en pouvaient être le siège.

Dans la rédaction de ces observations, établies d'après nos constatations personnelles, nous avons adopté un plan qui est le suivant :

X..., âge, lieu de naissance.

I. Antécédents héréditaires.

II. Antécédents collatéraux.

III. Antécédents personnels: *a*) maladies antérieures; *b*) menstruation; *c*) faute ayant motivé le placement à l'École; *d*) milieu familial (habitation, nourriture).

IV. Dégénérescence: *a*) stigmates physiques; *b*) stigmates psychiques: 1° intelligence, instruction; 2° instabilité; 3° impulsivité; 4° affectivité; 5° amoralité.

V. Etat actuel (examen somatique, sommeil).

En ce qui concerne le classement des observations, nous avons eu quelque hésitation pour le choix d'un critérium. Nous avons adopté pour base l'âge des pupilles, qui ne comporte aucune idée préconçue.

Nous avons divisé notre collectivité en quatre catégories :

1° Pupilles âgées de treize à seize ans;

2° Pupilles âgées de seize à dix-neuf ans;

3° Pupilles âgées de dix-neuf à vingt et un ans;

4° Pupilles dont l'âge nous est inconnu.

Pupilles âgées de 13 à 16 ans

OBSERVATION 1

X..., quinze ans, d'Angoulême, pupille de l'Assistance publique.

Père, peintre, mort tuberculeux il y a douze ans. — Mère, quarante-quatre ans, alcoolique; se conduit mal; a placé l'enfant à l'Assistance publique.

Collatéraux: Un garçon de vingt-quatre ans, souteneur, alcoolique; une fille, vingt-deux ans, sérieuse; un enfant mort à cinq ans (?)

Antécédents personnels. — Régée à treize ans; élevée par les soins de l'Assistance publique et placée comme domestique.

A quitté la maison où l'avait mise l'Assistance publique et est allée voir sa mère, déchuée de ses droits maternels.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, lobule de l'oreille adhérent, voûte palatine presque linéaire.

Stigmates psychiques: Intelligence normale, sait lire et écrire, apprend facilement; instable, n'a pu rester dans ses places; pas méchante, mais sans jugement; dépourvue de sens moral.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 2

X..., quinze ans, de Grenoble.

Père alcoolique, brutal. — Mère morte d'ictère.

Collatéraux: Dix enfants, quatre garçons et six filles; la plupart ont quitté le domicile paternel à cause des mauvais traitements qu'ils subissaient; deux filles mortes à quatre mois et à huit mois.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans. Elle n'a jamais eu de rapports sexuels. A son entrée à l'école, elle était craintive, sournoise; depuis elle est devenue raisonnable.

Vagabondage simple. Maltraitée, mal nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, bouche déviée à gauche, prognathisme, lobule de l'oreille peu marqué, asymétrie de la voûte palatine.

Stigmates psychiques: Avait été en classe, sait lire et écrire; intelligence à peu près normale; susceptible de s'amender; à l'École, a une très bonne conduite; ni vicieuse, ni amoral. Affective, songe à ses frères qu'elle aime bien.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 3

X..., quinze ans et demi, de Belfort.

Père, tanneur, alcoolique (absinthe). — Mère très malade.

Collatéraux: Quatre garçons, dont un est un insoumis militaire et six filles, dont deux sont mortes en bas âge.

Antécédents personnels. — Pas réglée.

Vol d'argent dans une épicerie.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Microcéphalie, asymétrie faciale, voûte palatine et bouche asymétriques, asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Ne sait ni lire ni écrire, apprend très difficilement; s'exprime mal en français; il est malaisé de se faire comprendre d'elle et de saisir ce qu'elle dit. Plus débile intellectuelle qu'amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 4

X..., quinze ans, de Nevers.

Père, maçon, cinquante-cinq ans, alcoolisme. — Mère, cinquante-quatre ans, bonne santé.

Collatéraux: Trois enfants vivants, deux garçons alcooliques, une fille tuberculeuse et quatre filles et un garçon décédés en bas âge d'albuminurie, de tuberculose et autres causes ignorées.

Antécédents personnels. — N'est pas réglée.

A volé une dinde. L'appartement de ses parents se composait d'une seule chambre.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, lobule de l'oreille mal formé, blésité, voûte palatine étalée, dents mal implantées.

Stigmates psychiques: Intelligence très médiocre, illettrée bien

qu'ayant été à l'école, ne peut apprendre ni à lire ni à écrire. Amoral; peu affective.

Sommeil normal. État général: Santé délicate, quelques manifestations névropathiques.

OBSERVATION 5

X..., quinze ans, de Périgueux.

Père, maçon, manoeuvre, battait sa femme, menait mauvaise vie, commandait « de mauvaises choses » à ses enfants; actuellement divorcé. Alcoolique (absinthe, eau-de-vie). — Mère, ménagère, ne voulait pas, à ce que dit la pensionnaire, avoir d'autres enfants avec son mari, ce qui était une cause de dispute. Actuellement remariée; faible, mauvaise santé.

Collatéraux: Un garçon de dix-huit ans, a tenté de violer sa sœur de douze ans; deux filles, douze et neuf ans, bien portantes.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans, règles normales depuis.

A été placée à l'Etablissement, pour vol, il y a cinq ans; vols de poupées et autres jouets sur des tombes d'enfants, dans un cimetière.

L'appartement qu'habitait sa famille était composé d'une chambre et d'une cuisine; dans la chambre couchaient son père et sa mère; elle et ses sœurs étaient témoins des disputes de ses parents, en connaissaient de ce fait le motif et ne disaient rien de peur d'être battues.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale et crânienne marquées, voûte palatine ogivale profonde.

Stigmates psychiques: A appris à lire et à écrire; mentalité puérile, débile; un fait le démontre: il y a quelques jours, a tenté de s'évader avec une autre au moyen de paire de draps; parvenue dans la cour, elle devait s'emparer des vêtements d'une des maîtresses de l'Etablissement dont la corpulence ne rappelle en rien la sienne et pensait que, se présentant à la porte, on ne l'aurait pas reconnue et qu'on l'aurait laissé partir. N'aime que sa sœur, indifférente pour sa mère qui cependant, dit-elle, était très bonne. Se livre à l'onanisme à outrance. Très nerveuse, elle pleure souvent sans motif.

Sommeil peuplé de rêves effrayants; voit des hommes armés de

couteaux qui la poursuivent, lui veulent du mal; sensations de chute dans le vide, dans un puits, etc. Céphalées fréquentes.

OBSERVATION 6

X..., quinze ans, de Périgueux.

Père, employé à la Compagnie d'Orléans, a l'habitude de boire; très irrité, très nerveux, mais très honnête. — Mère, mauvaise conduite, condamnée à un mois de prison pour vol.

Collatéraux: Huit enfants, trois garçons dont un est à la colonie pénitentiaire de Saint-Hilaire pour vol; un autre, fille, en correction pour vol; un garçon est mort de fièvre typhoïde; deux filles sont mortes de variole et de méningite.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans; ne l'est plus depuis deux mois.

Vols de boîtes de conserves dans une fabrique où elle travaillait, conseillée par sa mère.

Habitait chez une tante où elle était bien soignée.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Microcéphalie, asymétrie faciale, front étroit, aplatissement de la racine du nez, lobule de l'oreille à peine marqué, menton pointu asymétrique.

Stigmates psychiques: Intelligence normale, sait lire et écrire, apprend assez facilement; raisonnable depuis qu'elle est à l'Etablissement, aime son père qui est bon et malheureux, mais pas sa mère.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 7

X..., quinze ans, de Nogent-le-Bernard (Sarthe).

Père, journalier, trente-cinq ans, pas alcoolique (?). — Mère, journalière.

Collatéraux: Sept enfants, cinq garçons et deux filles, dont trois morts en bas âge, les autres employés dans des fermes.

Antécédents personnels. — Pas réglée.

Arrêtée pour vols nombreux.

Appartement de la famille: Une seule chambre où tout le monde couchait.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Microcéphalie, asymétrie faciale, front très large, racine du nez très incurvée, asymétrie palatine, microdentisme, strabisme convergent.

Stigmates psychiques: Intelligence médiocre, ne sait ni lire ni écrire; n'a jamais été en classe, ne voulait pas y aller; instable, restait à peine huit jours dans les fermes où elle était placée; aussi, nombreuses places, tendance au vol dans ces fermes et partout ailleurs; à l'Ecole de préservation, mettait tout dans sa poche, inconsciemment; aime sa famille; insignifiante, manque de jugement, de sens moral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 8

X..., quinze ans, d'Aix.

Père, huissier. Attaque d'apoplexie à quarante-huit ans; depuis, malade. — Mère, ménagère, bien portante.

Collatéraux: Sept enfants, trois garçons vivants bien portants; deux filles et un garçon morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans; depuis trois mois ne l'est plus. A eu une fièvre typhoïde.

N'est pas partie de chez elle, a eu un amant, mais a été arrêtée pour vol de linge et cambriolage (700 francs).

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, voûte palatine profonde, lobule de l'oreille mal formé.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, assez intelligente, n'a jamais volé étant enfant, a eu de mauvaises fréquentations.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant. Blépharo-conjonctivite légère.

OBSERVATION 9

X..., quinze ans et demi, du Finistère.

Père, cultivateur, pas alcoolique. — Mère, tuberculeuse.

Collatéraux: Huit enfants, cinq garçons et trois filles, un garçon mort (?), trois sont au service militaire, bien portants.

Antécédents personnels. — A maltraité une vieille femme qui était en mésintelligence avec sa famille, lui a jeté des pierres et l'a battue.

Quatre chambres, dont une pour les filles, constituaient le logis familial.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Rien d'anormal.

Stigmates psychiques : Intelligente, sait lire et écrire; très emportée, très violente, aime ses parents, leur écrit souvent. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 10

X..., quatorze ans, de Saint-Sever (Landes).

Père inconnu. — Mère morte de tuberculose en la mettant au monde.

Antécédents personnels. — Pas réglée. Syphilis maligne, cloison nasale détruite en majeure partie, cicatrice médiane à la voûte palatine, cicatrices nombreuses à la face, cicatrices radiées aux commissures labiales.

A été recueillie par une ambulante, qui l'a élevée et dressée à la mendicité et au vol. A été placée à Saint-Sever dans des auberges, s'est livrée à la prostitution, a bu dans des verres sales, dit-elle, et a contracté la syphilis dont elle porte les traces.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aspect rachitique; arrêt de développement de la taille (1^m32); facies d'Hutchinson, front bas, aplatissement de la racine du nez, nez en selle, face aplatie, bouffie, hélix très ourlé à l'oreille droite et pas de lobule, oreilles grandes, dents irrégulières dans leur forme et dans leur implantation, absence des incisives médianes à la mâchoire supérieure, segments des membres courts, doigts en boudins et en trident; bassin large et aplati, pas d'hypertrophie thyroïdienne.

Stigmates psychiques : Très débile intellectuellement, ne sait ni lire ni écrire; au point de vue moral, tendance au vol; depuis qu'elle est à l'Etablissement, on lui a dit que c'était mal, elle s'est corrigée; pas vicieuse, facile à conduire.

Sommeil normal. Etat général : Syphilis en évolution.

OBSERVATION 11

X..., quinze ans, de Levroux (Indre).

Père, journalier, pas alcoolique (?). — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Quatre garçons et quatre sœurs bien portants; un garçon mort de rougeole et broncho-pneumonie.

Antécédents personnels. — Réglée à onze ans.

Arrêté pour vols et mauvaise conduite.

Le logement chez ses parents se composait de deux chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, sourcils se rejoignant, pas de lobule de l'oreille gauche.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, sait lire et écrire, fait des progrès, travaille, aime bien son père et sa mère à qui elle écrit tous les mois; mais menteuse, onaniste, violente, menace de frapper, de tuer même.

Sommeil : Rêve, mais ne se rappelle pas ce qu'elle a rêvé. Etat général bon, crises nerveuses légères de nature hystérique.

OBSERVATION 12

X..., quinze ans, de Paris.

Père, glacier, alcoolique (absinthe), brutal, violent. — Mère, débilitante, atteinte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Neuf enfants, huit filles et garçons, un enfant mort en bas âge de diphtérie.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans; depuis deux mois ne l'est pas. A bu pas mal d'absinthe pendant sa vie de prostituée.

Prostitution et vols avec récidive.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, asymétrie faciale, asymétrie crânienne, onychophagie très accusée.

Stigmates psychiques : Ne sait ni lire ni écrire, intelligence médiocre; amoral, instable, n'a pu rester dans aucune place où elle a été employée; impulsive, violente, se bat fréquemment.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 13

X..., quatorze ans, de Briançon.

Père, rempailleur de chaises, mort de tuberculose pulmonaire il y a sept ans, pas d'alcoolisme. — Mère morte, estropiée, mendiait.

Collatéraux : Un garçon marié, bien portant, et une sœur morte à deux ans.

Antécédents personnels. — N'a jamais été réglée.

Prostitution et vols.

A vécu dans un milieu très misérable, très pauvre.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aspect d'un enfant d'âge inférieur au sien; oxycéphalie, aplatissement de l'occipital; front bombé, ptyalisme, microdentisme, voûte palatine profonde, rictus constant, gestes et mouvements de figure simiesques. Asymétrie faciale, mandibule lourde, prognathisme inférieur. Asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, apprend très difficilement, intelligence très médiocre, comprend malaisément les questions qu'on lui pose. Amorale.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 14

X..., treize ans, des Herbiers (Vendée).

Père, soixante-treize ans, s'enivre (surtout avec du vin). — Mère, trente-cinq ans, bonne santé.

Collatéraux : Un garçon mort (?); deux filles (cinq ans et huit ans), bonne santé.

Antécédents personnels. — Pas réglée.

Vols et outrages publics à la pudeur.

Une seule chambre constituait le logis familial.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Front bas, oreille gauche plus grande que l'oreille droite; voûte palatine un peu profonde, légère hypertrichose.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire, peu intelligente, vaillante, tendance à la fugue (partie de chez elle plusieurs fois, une fois avec un

gamin de quatorze ans), vicieuse, s'exhibait dans les lieux publics et provoquait les hommes qui passaient avec des propos et des gestes obscènes; impulsion au vol.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 15

X..., quinze ans, de (?).

Père, emballer, alcoolique, mort d'un cancer de l'estomac. — Mère, couturière, morte de tuberculose pulmonaire à l'âge de trente-neuf ans.

Collatéraux : Un garçon et une fille en bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans, règles irrégulières; a eu une bronchite et des hémoptysies.

Prostitution, vols et entôlages.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, mandibule lourde, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence à peu près normale; inaffektive, violente, mauvaise, dangereuse; amorale.

Sommeil : Se plaint d'insomnie; en réalité, accès de somnambulisme léger, parle, se lève tout endormie. Etat général assez satisfaisant. Dilatation d'estomac.

OBSERVATION 16

X..., quatorze ans, de Paris.

Père, chef mécanicien, alcoolique. — Mère morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Huit enfants : quatre garçons, dont un a un pied bot, et quatre filles, sont en bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans et demi.

Vagabondage et vols, prostitution; petits vols de linge, de mouchoirs; vols à l'étalage; est partie de chez elle quand son père s'est remarié.

Logée dans une usine, quatre ou cinq pièces.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, pas de lobule de l'oreille, prognathisme supérieur, tubercule de Darwin, front fuyant, voûte palatine ogivale, sourcils se rejoignant, légère blésité, dents irrégulières.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait à peine lire et écrire, n'aime pas son père; instabilité, dans les places où elle a été, n'est jamais restée longtemps; impulsions à la violence, à l'onanisme, surtout au vol.

Sommeil normal. Etat général : Quelques étouffements, pouls bondissant, léger souffle à l'orifice aortique du deuxième temps; n'a jamais eu d'accidents aigus d'affection aortique.

OBSERVATION 17

X..., quinze ans, de Châtelleraut.

Père, journalier. — Mère, femme de chambre.

Collatéraux : Quatre garçons et trois filles en bonne santé.

Antécédents personnels. — Vols, prostitution et outrages publics à la pudeur.

Chez ses parents, couchait avec sa sœur; était assez bien nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, asymétrie faciale, lobule de l'oreille adhérent, rictus à peu près constant.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait un peu lire et écrire et n'a pas été à l'école avant d'être à l'Etablissement. Amorale, vicieuse, entêtée, répond de mauvaise grâce aux questions qu'on lui pose; rit de ses fautes, dont elle n'apprécie pas la portée; inaffektive; considérée comme très mauvaise.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

Pupilles âgées de 16 à 19 ans

OBSERVATION 18

X..., dix-huit ans. Il y a cinq ans qu'elle est à l'Ecole.

Père et mère séparés, sans nouvelles d'eux.

Collatéraux : Huit enfants, deux morts, une fille a une maladie de cœur; une autre fille a été à l'Ecole de préservation pour vagabondage.

Antécédents personnels. — A été arrêtée à treize ans pour vagabondage.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Pas de stigmates marqués.

Stigmates psychiques : Intelligence à peu près normale. Sait lire et écrire; a de fréquents accès de rire et de pleurs.

Sommeil : Réve la nuit; crie, pleure, rêves effrayants (sang, incendies, etc.).

OBSERVATION 19

X..., dix-sept ans, d'Exancourt, près Besançon.

Père, alcoolique (eau-de-vie), amoral, envoyait ses enfants mendier, leur prenait l'argent qu'ils rapportaient. L'a forcée à se livrer à ses amis. — Mère, ménagère, buvait de l'alcool.

Collatéraux : Neuf enfants vivants, trois morts en bas âge.

Antécédents personnels. — A été réglée à quatorze ans et depuis est réglée deux fois par mois.

A été arrêtée pour vagabondage. A eu un amant de trente-huit ans à quatorze ans; est arrivée à l'Ecole dans un état de saleté repoussante, couverte de vermine, prétendait ne jamais avoir couché dans un lit. On l'avait accoutumée à boire de l'alcool et on la faisait enivrer souvent. Son père la faisait coucher dehors ou par terre dans la même chambre que son père et sa mère où elle était témoin de tout ce qui se passait.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aspect lourd, craintif, asymétrie faciale, asymétrie crânienne, yeux enfoncés, inégalité pupillaire; mandibule épaisse, apophyse lémurienne marquée. Dents mal implantées, étalement de la voûte palatine. Asphyxie des extrémités. Obésité. Légère hypertrophie thyroïdienne.

Stigmates psychiques : On sent une intelligence peu développée; apparence bestiale; semble toujours redouter qu'on lui fasse mal, plutôt passive, a été surtout l'objet de mauvais traitements, entraînée par les pires exemples et les mauvais conseils. En résumé, plus débile intellectuelle qu'amorale.

OBSERVATION 20

X..., seize ans, de Brest.

Père, charbonnier, alcoolique (buvait abondamment du vin et de

(eau-de-vie), mort de tuberculose pulmonaire; forçait sa fille à mendier, la maltraitait. — Mère morte (?), ménagère.

Collatéraux: Trois garçons, dont un est mort, le plus âgé; un autre est à la Colonie pénitentiaire de Belle-Isle-en-Mer pour vol depuis l'âge de douze ans (vol de viande).

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans. Pas de maladies à signaler.

A été placée à l'Établissement il y a cinq ans pour mendicité, vagabondage et probablement vol.

A été élevée dans de mauvaises conditions d'hygiène physique et morale; il n'y avait dans la maison qu'habitait sa famille que deux chambres peu aérées, une pour le père et la mère, une pour les enfants; il lui est arrivé de coucher dans le même lit que ses frères, alors que tous trois étaient assez avancés en âge. Elle dit n'avoir jamais eu de relations sexuelles avec eux.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale marquée, voûte palatine très angulaire, absence de lobule de l'oreille à droite, surdité depuis un an. Blésité.

Stigmates psychiques: N'avait jamais été en classe, ne savait rien, apprend très difficilement, peu intelligente. Pas mauvaise nature, pas méchante, mais indifférence complète au point de vue affectif et moral; a accompli les délits sans savoir trop pourquoi; parce que « cela lui disait »; trop peu développée pour en comprendre la portée, trop indifférente pour s'en repentir.

Etat général mauvais: Adénopathie cervicale assez marquée, lymphatisme accentué.

OBSERVATION 21

X..., dix-huit ans, de Saint-Aubin-sur-Yonne.

Grand-père mort de tuberculose pulmonaire. — Père, journalier, mort de tuberculose et d'alcoolisme (surtout du vin), battait sa femme et ses enfants. — Mère, morte de tuberculose et alcoolisme, s'enivrait, battait ses enfants.

Collatéraux: Deux filles et un garçon bien portants, trois enfants morts, dont un de bronchite et deux de maladie ignorée.

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans; depuis les règles sont à peu près normales.

Est partie de chez elle à la suite de mauvais traitements; s'est livrée au vagabondage.

Elle couchait dans la même chambre que son père et sa mère, chambre qui d'ailleurs constituait l'unique appartement.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Voûte palatine ogivale; dents crénelées mal implantées; asymétrie faciale; prognathisme supérieur.

Stigmates psychiques: Elle sait lire et écrire, assez capable d'apprendre; mais vicieuse, adonnée à l'onanisme.

Etat général: Le sommeil est mauvais, l'haleine est fétide. Aspect de bacillaire; traits tirés, figure émaciée, oreilles détachées, décolorées. Aphonie, toux fréquente, sèche, opiniâtre. A l'auscultation des poumons, on entend une respiration rude, saccadée et quelques râles humides, en arrière, aux deux sommets.

OBSERVATION 22

X..., dix-sept ans et demi, de Florence (Italie).

Père, manoeuvre, alcoolique (vin surtout), brutal, battait sa femme et ses enfants. — Mère morte, il y a longtemps, de tuberculose.

Collatéraux: Six garçons et deux filles, bonne santé. Nous ignorons s'il y a eu des enfants décédés.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans. Syphilitique (chancre), plaques muqueuses, céphalées nocturnes.

Vagabondage.

Chez elle, nourriture et logement sains quand sa mère vivait.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Strabisme convergent gauche, prognathisme, aplatissement de la racine du nez, ptosis gauche, lobule de l'oreille peu marqué, voûte palatine ogivale, asymétrique, dents irrégulières.

Stigmates psychiques: Illettrée à son entrée, a quelque peu appris à lire et à écrire, mais intelligence médiocre; pas de jugement, pas d'initiative, vaillante, pas méchante; nature facile.

Sommeil: Rêves terrifiants: coup de couteau, sang, serpents, flammes, incendies, etc. Etat général laisse à désirer: Amaigrissement,

pertes de forces, transpirations nocturnes abondantes; rien de précis au point de vue pulmonaire. Doigts hippocratiques.

OBSERVATION 23

X..., dix-sept ans, de Nantes.

Père, camionneur, quarante-trois ans, alcoolique (absinthe surtout).

— Mère morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Un garçon de quinze ans, confié à l'Assistance publique.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans.

Vagabondage. A été placée comme domestique.

Mauvaise hygiène morale et physique.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine profonde, front bas.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, apprend facilement, intelligence normale, instable, impulsive, violente, colère, méchante, crises d'excitation au cours desquelles elle casse tout ce qui est autour d'elle et veut se faire mettre en cellule. Paresseuse, amoral; prétend aimer son père.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 24

X..., dix-huit ans, de Toul.

Père, tonnelier, alcoolique (vin, absinthe, apéritifs). — Mère, journalière.

Collatéraux : Deux garçons et trois filles, dont une de vingt et un ans est idiote.

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans.

Outrages publics à la pudeur; se livrait au coït, en plein jour, avec un homme âgé dans un pré.

Chez elle couchait dans la même chambre que son père et sa mère.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Figure de dégénérée profonde, pas de lobule de l'oreille, nez très développé et prognathisme supérieur, strabisme léger, zygomatés marqués.

Stigmates psychiques : Sait très peu lire et écrire; apprend très difficilement; intelligence médiocre, inconsciente, inaffektive; impulsions à la fugue (partie souvent de chez elle); amoral.

Sommeil : Rêves zoopsiques (chats, serpents). Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 25

X..., dix-sept ans et demi, du Mans.

Père, maréchal ferrant, pas alcoolique (?). — Mère morte de rhumatismes.

Collatéraux : Trois garçons dont un mort en bas âge; un autre, mort d'accident, écrasé par le chemin de fer; un autre vivant, âgé de vingt-trois ans, a fait son service militaire; une fille mariée bien portante.

Antécédents personnels. — N'a jamais été réglée; a bu du vin, du cidre, s'est souvent enivrée.

Outrages publics à la pudeur.

Chez elle, appartement composé de deux chambres; nourriture suffisante.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aspect général d'un enfant, microcéphalie, pas de lobule de l'oreille, palais asymétrique, dents très irrégulièrement plantées.

Stigmates psychiques : Intelligence moyenne, savait à peine lire, a appris à lire et à écrire depuis qu'elle est à l'Etablissement; calme, douce, on n'a aucun reproche à lui faire depuis son entrée. Affectivité conservée.

Sommeil : Rêves zoopsiques (vipères, serpents, etc.). Etat général satisfaisant. Léger tremblement fibrillaire de la langue et des extrémités.

OBSERVATION 26

X..., dix-sept ans, de Châtellerault.

Père, journalier, ne boit pas. — Mère, journalière, bonne santé.

Collatéraux : Quatre garçons, deux filles vivantes, dont une fille en correction.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans. Dans sa famille,

elle était bien traitée; elle a quitté celle-ci pour se placer comme bonne; elle est restée quatre ans dans la même place.

Outrages publics à la pudeur.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, léger strabisme convergent droit; lobule de l'oreille à peine esquissé.

Stigmates psychiques : Arriérée profonde, manquait la classe, apprend très difficilement; elle ignore la date de sa naissance. A l'Ecole elle se conduit bien, elle est employée au jardin où elle travaille bien.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 27

X..., dix-sept ans, de Périgueux.

Père journalier, bien portant, très bon pour elle. — Mère, matelassière, la battait souvent.

Collatéraux : Trois filles vivantes, bien portantes.

Antécédents personnels. — A été réglée à douze ans.

Enfermée à l'Ecole de préservation pour avoir volé des jouets sur une tombe d'enfant, au cimetière, il y a cinq ans.

Elevée dans des conditions d'hygiène suffisante : Appartement comprenant trois chambres, aéré; bonne nourriture.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Elle présente une figure bestiale; sa tenue laisse à désirer sous le rapport de la propreté. Absence de lobule de l'oreille; aplatissement de la racine du nez, dents crénelées, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Débile, « voulait se faire enfermer », désirerait aller avec ses parents, a appris à lire et à écrire; éprouve le besoin de vagabonder, de courir, de voler aussi, car avant d'être prise, avait déjà volé des pommes, des fruits, des mouchoirs, un peu de tout partout où elle pouvait. Amorale.

Sommeil bon. Pas de crises nerveuses.

OBSERVATION 28

X..., dix-huit ans, de Dreux.

Père, berger, alcoolique. — Mère, blanchisseuse.

Collatéraux : Trois garçons : vingt ans, six ans, huit ans et trois filles mariées, bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans; depuis, menstruation normale.

Placée à l'Ecole pour vol d'argent dans une place : « voulait le garder pour acheter des affaires ».

Chez ses parents, trois chambres, une pour elle et ses sœurs; nourriture suffisante.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine ogivale, front fuyant, prognathisme inférieur, implantation vicieuse des dents.

Stigmates psychiques : Peu intelligente, débile même, n'a jamais été en classe, a appris un peu à lire et à écrire; n'a pas de mémoire, écrit des choses abracadabrantes, sans raison, sans aucun sens; totalement dépourvue de jugement. Aime son père et sa mère, n'a pas de mauvais instincts, facile à mener, mais instable, n'a jamais pu rester dans aucune place ni se livrer à un travail suivi.

Sommeil normal. Pas de crises nerveuses. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 29

X..., dix-sept ans, de Bordeaux, pupille de l'Assistance publique.

Père, pas connu. — Mère, morte de brûlures.

Collatéraux : Un garçon et une fille morts.

Antécédents personnels. — Réglée à dix ans. Elevée par l'Assistance publique; a eu et présente encore des crises nerveuses semblant se rattacher aux deux grandes névroses, avec prédominance de l'hystérie. Ces crises coïncident avec les époques menstruelles.

Vol d'une bague.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, asymétrie faciale, voûte palatine ogivale, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Peu intelligente, sait à peine lire et écrire, n'a pas de mémoire; impulsive, violente, voleuse, amorale.

Sommeil : Rêves terrifiants. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 30

X..., dix-huit ans et demi, de Pau, pupille de l'Assistance publique.
Père et mère inconnus.

Collatéraux : Une fille, dix-sept ans, est à l'Assistance publique.

Antécédents personnels. — Réglée à neuf ans, ne l'est pas depuis deux mois.

Vol d'un bracelet.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Absence de lobule de l'oreille, asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait à peu près lire et écrire, peu intelligente, inaffektive.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 31

X..., dix-huit ans et demi, de la Rivière (Haute-Marne).

Père, alcoolique (vin, eau-de-vie). — Mère, morte de tuberculose pulmonaire, s'enivrait également.

Collatéraux : Quatre garçons bien portants, dont un est aux bataillons d'Afrique pour désertion et vol. Les trois autres sont d'honnêtes ouvriers.

Antécédents personnels. — Rarement malade, quelques embarras gastriques dus à sa glotonnerie.

A été placée, il y a cinq ans, à l'Etablissement pour vols multiples et variés et entre autres, montre, pommes de terre, etc...

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aspect bestial, figure brutale, front étroit, dolichocéphalie, sourcils très marqués et se rejoignant. Asymétrie faciale, lobule de l'oreille adhérent avec début d'incisure, dents crénelées, voûte palatine très profonde. Blésité de la voix. Tout concourt à donner à sa physionomie une allure sauvage.

Stigmates psychiques : Inintelligente, sait à peu près lire et écrire; rit bêtement, sans motif, lourdement, à propos de tout et de rien, pendant l'interrogatoire auquel elle se prête d'ailleurs de bonne grâce, absolument inaffektive, désintéressée de sa famille, manifeste son impulsivité

par de terribles colères au cours desquelles elle deviendrait méchante et se porterait à des extrémités fâcheuses.

Le sommeil est bon : Quelques rêves sans caractère effrayant. Pas de crises nerveuses.

OBSERVATION 32

X..., seize ans, de Douai-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Père et mère, pépiniéristes, puis merciers ambulants, etc., vivaient dans une roulotte. Le père était alcoolique et dans ces accès d'ivresse fréquents battait ses enfants.

Collatéraux : Trois garçons, dont deux morts, le troisième part au service; cinq filles, dont une est sortie de correction au mois de juin dernier (vols).

Antécédents personnels. — A été réglée à treize ans; ne l'est pas depuis trois mois.

Placée à l'École pour vols multiples. Est d'abord restée chez un oncle, puis a mené l'existence vagabonde des nomades, à été exposée à leur promiscuité, aux mauvais exemples et aux mauvais conseils. « On ne mangeait que ce qu'il y avait, dit-elle. »

Dégénérescence. Stigmates physiques : Teint cuivré de gitane, de bohémienne, petite de taille; asymétrie faciale, front bombé, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, peu affective malgré ce qu'elle dit; ne réclame pas sa famille; impulsive, colères violentes, brutale, méchante, amoral, onanisme seule et à deux si elle n'était surveillée, poursuit les pensionnaires plus âgées qu'elle de ses lettres et de ses propositions obscènes. Sa famille ne la demande pas et ne lui écrit pas.

OBSERVATION 33

X..., seize ans, de Morton (Vienne).

Père, journalier, alcoolique, emporté, brutal. — Mère, ménagère, violente.

Collatéraux : Cinq enfants; trois garçons, treize, onze, trois ans,

bonne santé; une fille, femme de chambre, bien portante, une fille morte (?)

Antécédents personnels. — A été réglée à treize ans.

Placée à l'Établissement pour vol d'une bague, dans une maison où elle était domestique, à treize ans. A dix ans, s'était échappée avec des filles de son âge et s'était livrée à des garçons de dix-huit ans.

Une chambre pour elle et sa sœur et deux autres chambres constituaient l'appartement de sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine ogivale, trémulation de la lèvre inférieure.

Stigmates psychiques : N'est jamais allée en classe, a péniblement appris à lire et à écrire, peu développée intellectuellement. Pas méchante, aime son père et sa mère, s'est adonnée un peu à la boisson, sous forme de liqueurs; s'enivrait fréquemment.

Sommeil : Rêves professionnels, visions terrifiantes, zoopsies. Pleurs et rires faciles. Céphalée fréquente.

OBSERVATION 34

X..., dix-sept ans, de (?), ambulante.

Père, vannier, alcoolique, buvait un peu de tout et faisait une grande consommation de café. — Mère, vannière, bonne santé.

Collatéraux : Dix enfants, six garçons, quatre filles, dont une morte à dix-huit ans (mort subite), une autre est à l'École de préservation de Cadillac pour vol; tous exercent la profession de vanniers ambulants.

Antécédents héréditaires. — Réglée à quatorze ans. Maux de tête et d'estomac fréquents.

Vol d'argent dans une boutique à l'occasion d'un achat (procédé habituel de ces gens-là).

Vivait dans une roulotte où les règles d'hygiène physique et morale ne devaient pas, quoi qu'elle en dise, être rigoureusement respectées.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Teint et facies de bohémienne, de gitane. Asymétrie faciale.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, ne sait ni lire ni écrire, n'a jamais été en classe; pas de mémoire, n'a aucune notion du temps ni de ses divisions, ignore le lieu de sa naissance, n'a appris son âge

qu'en entrant à l'École; aime beaucoup son père et sa mère, mentalité de chemineau avec tendance à la rapine, au vol, à la violence, révolte contre toute contrainte et grand désir de liberté, profond amour de la « grand'route » qu'elle reprendra avec bonheur à sa sortie; amoralité.

Sommeil : Rêves terrifiants, zoopsies (serpents). Etat général pas très brillant.

OBSERVATION 35

X..., dix-huit ans, de (?), sœur de la précédente.

Voir antécédents à cette observation.

Antécédents personnels. — Vol dans un magasin. Complicité.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Même type que sa sœur, prognathisme supérieur, asymétrie palatine.

Stigmates psychiques : Mentalité analogue à celle de sa sœur, intelligence peu développée, apprend difficilement, aussi ignorante que sa sœur du lieu de sa naissance, du temps, mêmes aspirations, mêmes tendances, cependant moins violente, moins emportée.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 36

X..., dix-huit ans, de Périgueux.

Antécédents personnels. — Réglée à seize ans.

Vols de boîtes de conserves.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas, voûte palatine asymétrique et presque linéaire, blésité, léger ptosis gauche.

Stigmates psychiques : Sait très peu lire et écrire, apprend difficilement, intelligence médiocre, amoralité, approuvait sa mère dans sa mauvaise conduite, impulsive, colère, violente, menteuse, onaniste, paresseuse.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 37

X..., dix-sept ans, de la Corrèze.

Père, parti, ne l'a pas connu. — Mère, journalière, ne boit pas.

Collatéraux : Trois filles, dont une est à l'Assistance publique.

Antécédents personnels. — Pas réglée.

Volait dans les champs où elle gardait les moutons et vol d'argent dans une place.

Une seule chambre, qu'elle partageait avec sa mère et ses sœurs, constituait le logis familial.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Oxycéphalie légère, aplatissement de l'occipital, asymétrie faciale très marquée, front bombé, très proéminent, aplatissement de la racine du nez, prognathisme supérieur, mandibule lourde.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait lire et écrire, avait été en classe; amoralité, indifférente, insouciant, insignifiant.

Sommeil normal. État général satisfaisant.

OBSERVATION 38

X..., dix-sept ans, de Montendre (Charente-Inférieure).

Père, cultivateur, cinquante-sept ans, rhumatisant, pas d'alcoolisme.

— Mère, cultivatrice, quarante-huit ans, cardiaque.

Collatéraux : Six filles et garçons vivants, âgés de vingt-sept, vingt-trois, vingt-deux, dix-sept, dix et six ans; deux enfants morts à deux ans.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans.

Vols chez un patron.

Appartement de sa famille : Trois chambres; bonne nourriture.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, bosses frontales saillantes, aplatissement de la racine du nez, lobule de l'oreille absent; très forte, très bien développée.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence normale, affectivité conservée; amoralité.

Sommeil normal. État général satisfaisant.

OBSERVATION 39

X..., seize ans, de la Roche-sur-Yon, pupille de l'Assistance publique.

Père, employé de chemin de fer, mort de gastrite, éthyliisme(?) — Mère, journalière, ne buvait pas (?) mais battait la pensionnaire.

Collatéraux : Huit garçons et filles, dont quatre bien portants; un frère, vingt et un ans, réformé pour malformation congénitale(?); une sœur aux Dames Blanches et deux autres sont morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Pas réglée.

Vols d'argents; a quitté la place où l'avait mise l'Assistance publique.

Une seule chambre composait le logis familial.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine profonde; légère asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Intelligence peu développée, illettrée, instable, a fait six places dans des métairies dans l'espace de quatre ans; peu intéressante, plus débile intellectuellement qu'amorale.

Sommeil : Rêves professionnels et terrifiants (serpents, incendies). État général bon.

OBSERVATION 40

X..., dix-sept ans et demi, des Landes.

Père, boucher, boit beaucoup de vin, violent et brutal, remarié. — Mère, morte d'un cancer au sein.

Collatéraux : Un garçon et deux filles vivants, dont une est partie de chez elle, maltraitée par son père et sa marâtre; on la faisait coucher dehors; une fille est morte à six mois(?).

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans et demi.

Vols. Mal nourrie et maltraitée chez elle, s'est placée comme domestique.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, dents mal implantées, front étroit.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, pas très intelligente. Onanisme, gourmande; plus contente d'être à l'École de préservation que chez elle, s'y conduit assez bien.

Sommeil normal. État général bon.

OBSERVATION 41

X..., seize ans, de Saint-Quentin.

Père, brodeur, éthylisme (?). — Mère, quarante-quatre ans, bonne santé.

Collatéraux : Dix-huit enfants, dont treize morts en bas âge (croup, brûlures, etc.).

Antécédents personnels. — Régée à treize ans ; n'a jamais été malade.

Vols : A volé 4 fr. 60 pour s'acheter des gâteaux (deuxième fois).

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, absence de lobule de l'oreille, voûte palatine ogivale.

Stigmates psychiques : A été en classe jusqu'à neuf ans, sait lire et écrire ; amoral, impulsive, violente, prétend être poussée au vol, éprouver un besoin irrésistible de voler.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 42

X..., dix-sept ans et demi, de Saint-Médard d'Eyrans (Gironde).

Père, cantonnier, pas alcoolique, dit la pensionnaire. — Mère, cultivatrice, bien portante.

Collatéraux : Un frère, de douze ans, est en bonne santé ; deux filles sont mortes, l'une à trois jours, l'autre à cinq mois.

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans. Maladies antérieures : grippe, variole, rougeole.

A mis le feu chez des voisins qui voulaient du mal à sa famille ; a allumé une meule de paille, puis est allée ensuite avertir deux personnes de son forfait.

Mauvaise hygiène physique et morale ; le logis se composait d'une seule chambre où tout le monde couchait.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Elle apparaît comme assez dégénérée ; asymétrie faciale marquée, microcéphalie, bosses frontales saillantes, front très découvert, absence de lobule de l'oreille, tubercule de Darwin, strabisme convergent, voûte palatine ogivale. Elle répond naïvement aux questions qu'on lui pose, a des mouvements

nerveux dans la face, rit très facilement et accompagne ses paroles de gestes simiesques, d'attitudes bizarres.

Stigmates psychiques : Elle a pu apprendre à lire et à écrire, car elle a été à l'école ; elle a été placée cinq ou six mois, et avoue avoir dérobé un mouchoir ; ensuite elle a accompli l'acte qui l'a conduite à la Maison de préservation. C'est une dégénérée assez profonde.

Sommeil peuplé de rêves terrifiants : voit des hommes qui la poursuivent et veulent la tuer ; qu'on lui enlève ce qu'elle a dans la tête, etc., Etat général somatique assez satisfaisant. Léger tremblement des extrémités.

OBSERVATION 43

X..., dix-huit ans, de Saint-Etienne.

Père, employé dans une manufacture d'armes, alcoolique (apéritifs, absinthes). — Mère, bonne santé ; pas mariée avec le père ; a été mariée une première fois. De ces deux unions :

Collatéraux : Un garçon, vingt-quatre ans, réformé pour tuberculose ; une fille, morte de méningite à huit ans ; un garçon fait partie d'une bande d'apaches.

Antécédents personnels. — Prostitution et vols ; a volé 500 francs chez une fille galante.

Chez ses parents, quatre chambres, logement convenable, mais milieu déplorable moralement.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine aplatie, pupilles très dilatées ; légère asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, apprend assez facilement, intelligence normale. Aime son père et sa mère, mais est dépourvue de sens moral, mauvaise tête, onanisme, impulsions à la violence (destruction d'effets, violentes colères), à la révolte, au vol (vole pour se procurer « ce qu'elle n'a pas ») ; avait appris le métier de modiste, mais s'est débauchée.

Sommeil : Rêve à des crimes, à des personnes que l'on tue. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 44

X..., dix-huit ans, de Rennes.

Père, employé à la voirie, alcoolique (apéritifs). — Mère, morte (?).

Collatéraux : Six filles et garçons. Une fille en correction pour vols.

Antécédents personnels. — Réglée à onze ans ; bien portante. Partie de chez elle avec un amant, puis prostitution et vols. Arrêtée il y a quatre ans.

Chez elle, une seule chambre où tout le monde couchait.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aplatissement de la racine du nez, déviation du nez, dents mal implantées, irrégulières ; asymétrie palatine, oreilles petites, absence de lobule, pas d'antitragus.

Stigmates psychiques : Sait à peu près lire et écrire, n'est pas dépourvue d'intelligence. Sa déficience porte sur les sentiments affectifs ; profondément mauvaise, elle est amoral ; onanisme ; aime sa mère, mais déteste son père qui, d'après elle, ne serait pas son « vrai père ». Colère, impulsive, se bat facilement avec ses camarades ; quand elle était dehors, impulsions au vol et à la fugue ; elle est, en effet, partie de chez elle fréquemment, spontanément, sans motif, sans plan arrêté d'avance ; son idée de fuir venait subitement, à la faveur d'une commission qu'elle allait faire pour ses parents. Réputée comme l'une des plus mauvaises pensionnaires de l'Institution.

Sommeil peuplé de rêves, mais sans caractères terrifiants. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 45

X..., dix-huit ans, de Paris.

Père, forgeron, cinquante et un ans (bronchite chronique, rhumatisme), alcoolique, violent, brutal, séparé de sa femme qu'il battait jusqu'à laisser par terre sans connaissance. — Mère, lingère ; a été enfermée dans un asile d'aliénés cinq ans (?).

Collatéraux : Une fille est avec son père ; un garçon est aux Enfants-Assistés, une fille plus âgée se livre à la prostitution et quatre enfants sont morts en bas âge de méningite et de convulsions.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans.

Vagabondage, prostitution et vol ; partie à quatorze ans de chez elle, arrêtée, mise dans un patronage, évadée pour se livrer à la prostitution. Arrêtée à dix-huit ans et placée à Cadillac.

Chez elle, habitait une chambre séparée de celle de son père et de sa mère.

Dégénérescence. Stigmates physiques peu nombreux et peu marqués.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, assez intelligente, assez bonne nature, mais manque de sens moral ; pas d'impulsions.

Sommeil : Rêves zoopsiques (rats) effrayants (on la tue ; feu, incendies) ; professionnels (ce qu'elle a fait dans la journée). Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 46

X..., dix-sept ans, de Saint-Etienne.

Père, comitial et alcoolique (absinthe). — Mère, bien portante.

Collatéraux : Onze enfants, neuf filles dont sept vivantes, en bonne santé, sauf une tuberculeuse et deux morts en bas âge de méningite et de bronchite tuberculeuse (six mois et deux ans) et deux garçons, dont un mort à douze ans de mal de Pott.

Antécédents personnels. — Réglée (?) ; a des crises comitiales débutant par convulsions du bras gauche, puis côté gauche, puis généralisées ; prétend avoir eu du diabète et de l'albumine ; en tous cas, a été atteinte de chorée et présente encore des mouvements choréiformes légers ; elle ne peut rester en place tant que nous l'interrogeons. De plus, elle est alcoolique (usage excessif de l'absinthe).

Prostitution et vol.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine profonde très angulaire, léger ptosis gauche, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, apprend facilement, intelligence suffisamment développée, amoral, mauvaise, extrêmement impulsive et irritable, dangereusement violente ; instable, inaffective.

Sommeil : Rêves insignifiants (cris, terreurs nocturnes). Etat général mauvais. Chorée, épilepsie.

OBSERVATION 47

X..., dix-sept ans, de Coure (Rhône).

Père, cinquante-neuf ans, bonne santé. — Mère, diabète et rhumatisme goutteux, phlébite.

Collatéraux : Deux garçons en bonne santé; une fille morte en naissant.

Antécédents personnels. — A été placée dans un café comme domestique. Vols et prostitution.

Une seule chambre et une cuisine composaient l'appartement de sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie; asymétrie faciale très marquée; front bas; lobule peu marqué, oreilles en vampire.

Stigmates psychiques : Sait lire et très peu écrire, intelligence à peu près normale : amoralité.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 48

X..., dix-huit ans et demi, de Toulon.

Père, fossoyeur, mort à quarante et un ans d'attaque d'apoplexie, au cours d'une crise d'alcoolisme. — Mère, blanchisseuse.

Collatéraux : Un garçon bien portant.

Antécédents personnels. — Régulée à treize ans; depuis irrégulièrement; a eu une grossesse, accouchement à sept mois, enfant mort.

Arrêtée pour prostitution et vols.

Appartement de sa famille : deux chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Très nombreux; prononciation enfantine, puérile, parler trainard, blésité, ptyalisme, arrêt de développement; asymétrie faciale très marquée, absence de lobule, prognathisme supérieur, asymétrie palatine.

Stigmates psychiques : Illettrée, apprend très difficilement; intelligence très nettement inférieure à la moyenne; impulsions à la violence, à la colère, à l'ivresse (alcoolisme, absinthisme), déséquilibre

total, absence de développement global des facultés intellectuelles; ce n'est peut-être pas une imbécile, mais c'est moins qu'une simple débile.

Sommeil peuplé de rêves zoopsiques. Etat général, métrite (blennorragie). Absences de nature comitiale; crises névropathiques.

OBSERVATION 49

X..., dix-sept ans et demi, de Barcelone.

Père, mort de tuberculose, ne travaillait pas, alcoolisme (?) — Mère, maladie de cœur et tuberculose.

Collatéraux : Sept filles et garçons, dont cinq morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Régulée à quinze ans et demi; depuis un an, ne l'est plus; hémoptysies supplémentaires; manifestations névropathiques; sensations de constriction à la gorge, crises de pleurs et de rires fréquentes; d'autres fois, absences, vertiges avec pâleur de la face, perte de connaissance et amnésie.

Prostitution depuis l'âge de treize ans et vols dans les maisons où elle a été placée.

L'appartement de sa famille comprenait deux chambres; nourriture suffisante.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, pas de lobule de l'oreille, asymétrie palatine.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence à peu près normale; ne voulait pas aller en classe, éprouvait le besoin de vagabonder, de « rôder »; partait souvent de chez elle sans trop savoir où elle allait; mais ces fugues étaient conscientes et mnésiques. Inaffective, impulsions à la colère, à la violence, frappe ses camarades, insolente envers les maîtresses, a des accès de tristesse profonde sans raison, de dépression inexplicée.

Sommeil : Rêves tristes et effrayants (serpents, poursuite à coups de couteau, etc...). Etat général laisse à désirer. Anémie, décoloration des muqueuses; sommets des deux poumons douteux.

OBSERVATION 50

X..., dix-sept ans et demi, de Marseille,

Père, matelassier, « prenait des rincettes », alcoolique (absinthe). —

Mère, séparée de son mari, vit avec un autre homme.

Collatéraux : Un garçon, âgé de quinze ans, bonne santé.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans.

Prostitution; vole « pour se faire enfermer », dit-elle; tentatives de suicide à quatorze ans; cicatrices de coups de couteau superficiels sur le sein gauche.

L'appartement de la famille : Trois chambres; nourriture convenable; milieu déplorable moralement.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, asymétrie faciale, étalement de la voûte palatine.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, sait lire et écrire, assez indifférente; amoral, onaniste, batailleuse, se fait mettre en cellule et pousse des hurlements, des cris effrayants, après quoi elle garde la voix enrouée; tentatives d'évasion; pensionnaire mauvaise, difficile à conduire.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 51

X..., dix-sept ans, de Châtillon (Indre).

Père, l'enfant ne l'a pas connu; mort accidentellement écrasé par une voiture. — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Trois fillés et quatre garçons bien portants; deux garçons morts à onze ans et douze ans (?).

Antécédents personnels. — Régée à seize ans.

Tentatives de vols, vols et mauvaise conduite.

Habitation et nourriture convenables chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aspect débile, gestes simiesques, voix enfantine, blésité, expression de figure naïve, asymétrie faciale, asymétrie palatine, aplatissement de la racine du nez.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, mais intelligence peu déve-

loppée; sa débilité paraît dans ses réponses, dans son allure et son maintien qui ne sont pas exempts d'un certain maniérisme; rires fréquents, emportements spontanés durant l'interrogatoire, auquel elle se prête de mauvaise grâce; prétend avoir de l'affection pour sa mère; amoral, onaniste, emportée, violente, bizarre dans ses actes. Cette pensionnaire est une dégénérée assez profonde.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 52

X..., dix-sept ans. Née à Barcelone, arrêtée à Toulouse.

Père, Italien, musicien ambulant, buveur d'alcool et d'absinthe. —

Mère, bien portante.

Collatéraux : Ignore combien elle a eu de frères et sœurs.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans. Traces d'abcès froid cervical.

Partie de chez elle de bonne heure, parce qu'on la battait; a eu une existence déjà très mouvementée; placée dans des restaurants à Aix, Hyères et Toulon, s'est livrée à la prostitution et a volé.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas, mandibule lourde, apophyse lémurienne marquée, prognathisme supérieur, zygomat saillants, strabisme convergent gauche, voûte palatine ogivale.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, a appris un peu à lire et à écrire. Est toujours restée en rapport avec son père; est violente, amoral.

Sommeil normal. Etat général assez satisfaisant.

OBSERVATION 53

X..., seize ans, de la Vendée.

Père, menuisier, mort (?), alcoolique (?). — Mère, trente-trois ans, bonne santé.

Collatéraux : Une fille, dix-huit ans, domestique.

Antécédents personnels : Régée à onze ans.

Prostitution et vols d'argent.

Dit avoir été bien logée et bien nourrie chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Peu marqués.

Stigmates psychiques : N'a pas été à l'école, ne sait ni lire ni écrire, apprend difficilement, n'a pas de mémoire : est partie une fois de chez elle, aime bien sa mère, pas impulsive.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 54

X..., dix-sept ans, Montluçon.

Père inconnu. — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Huit enfants, deux garçons et trois fille vivants, dont une est fille galante ; deux jumeaux morts en naissant.

Antécédents personnels : Régulée à douze ans et demi.

Vols (a été condamnée une fois) et prostitution. Se plaint de n'avoir pas été surveillée par sa mère et d'avoir eu, de ce fait, de mauvaises fréquentations.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine asymétrique ; strabisme convergent gauche (œil droit plus grand que œil gauche) ; obliquité de la fente palpébrale.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, mais peu intelligente, ignorait son âge et la date de sa naissance, inaffektive, impulsive, violente, très onaniste, voleuse.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 55

X..., dix-huit ans, de Dijon.

Père, parti en Tunisie, aucun renseignement. — Mère, morte à sa ménopause.

Collatéraux : Sept enfants, trois garçons, quatre filles, en bonne santé.

Antécédents personnels : Régulée à seize ans.

Vol d'argent et prostitution.

Bien logée (trois chambres), bien nourrie chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, prognathisme supérieur ; zygomat saillants ; voûte palatine ogivale.

Stigmates psychiques : Sait peu lire et écrire, peu intelligente ; impulsive, colères violentes, veut aller en cellule sans motif ; inaffektive ; sans nouvelles de sa famille depuis plusieurs mois, n'est nullement affectée, ni privée même.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 56

X..., dix-sept ans, de Paris.

Père, quarante ans, porteur aux Halles, alcoolique. — Mère, bonne santé ; a eu une fièvre typhoïde.

Collatéraux : Nombreux enfants morts de méningite.

Antécédents personnels. — Régulée à treize ans ; depuis, irrégulièrement.

Prostitution et vols. Chez elle, était bien nourrie, bien logée.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, prognathisme de la mâchoire inférieure, mandibule lourde, lobule de l'oreille mal formé, dents écartées, mal implantées.

Stigmates psychiques : Sait très peu lire et écrire, paresseuse et peu intelligente ; instable, a fait plusieurs places sans y pouvoir rester, plusieurs métiers (domestique, crémère, etc.) ; amoral ; impulsive, violente, « donnerait, dit-elle, un mauvais coup facilement » ; aime son père et sa mère, rit et pleure sans motif apparent et fréquemment.

Sommeil : Rêve à ce qu'elle a fait dans la journée. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 57

X..., seize ans, de Marseille.

Père, laveur de vitres, alcoolique. — Mère, ménagère.

Collatéraux : Un garçon vivant, bonne santé ; un garçon mort de fièvre typhoïde, une fille morte à dix-huit mois de méningite.

Antécédents personnels. — Régulée à douze ans ; ne l'est pas depuis cinq mois. A subi une tentative de viol à l'âge de cinq ans et demi.

Prostitution et vols de sucre au profit d'une vieille femme qui l'exploitait. Mal logée, mal nourrie chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, bosses frontales saillantes, voûte palatine profonde, strabisme divergent de l'œil droit, microphthalmie, onychophagie.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire; intelligence très médiocre, au-dessous de la normale; impulsive, brutale, violente, gloutonne, mauvaise, débilité mentale marquée.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 58

X..., seize ans, de Nice.

Père, jardinier, cinquante-six ans, alcoolique. — Mère, morte à trente-quatre ans, de hernie étranglée.

Collatéraux : Un garçon et une fille en bonne santé.

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans; n'a jamais été en classe ni appris de métier.

Vagabondage et prostitution. Etait bien logée, bien nourrie chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, asymétrie faciale, voûte palatine profonde, lobule de l'oreille peu marqué, front bas et étroit.

Stigmates psychiques : Apprend facilement à lire et à écrire, intelligence normale; instable (partie plusieurs fois de chez elle); amoral, ne juge pas le mal ni le bien.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 59

X..., dix-sept ans, de Nîmes.

Père, tuberculeux, épileptique et alcoolique (absinthe, eau-de-vie)^t irritable, battait ses enfants; condamné pour vols; a violé une de ses filles, avait attaché l'autre au pied du lit pour l'empêcher de défendre sa sœur. — Mère, morte de fausse couche.

Collatéraux : Cinq enfants; un garçon est dans une maison de cor-

rection de Montpellier; une fille a été violée par son père; un garçon est mort de la variole, une fille est morte de la tuberculose.

Antécédents personnels. — Régée à treize ans. A souffert de mauvais traitements, son père la faisait se prostituer pour avoir de l'argent; a vu violer sa sœur par son père; porte des cicatrices de coups de couteaux; a bu de l'absinthe; a eu un enfant (petite fille); tatouée: initiales entrelacées F R et T A.

Vagabondage, prostitution et vol.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas, strabisme convergent.

Stigmates psychiques : Dégénérée profonde au point de vue intelligence; illettrée, ignore la date de sa naissance, ne sait pas son âge, ne connaît pas les noms des mois, les jours; n'a pas de mémoire; amoral, impulsive.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 60

X..., dix-sept ans, de Vierzon.

Père, porcelainier, trente-six ans, alcoolique (absinthe, etc.), violent, brutal envers sa femme et ses filles. — Mère, maladie d'estomac, s'enivre souvent.

Collatéraux : Une fille, vingt ans, alcoolique (vin), une fille morte à deux ans (?). Oncles paternels et maternels : alcooliques (absinthe, vin).

Antécédents personnels. — Régée à douze ans; cette pensionnaire a bu de l'absinthe et s'est souvent grisée.

Vols et prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bombé, lobule de l'oreille adhérent, dents mal implantées, voûte palatine profonde, légère asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, intelligence médiocre, inaffective, amoral, voleuse; travaille à la cuisine de l'Ecole; instable et impulsive; tendance à la dipsomanie; elle partait quelquefois huit jours de chez elle, allait chez des amis, revenait, puis repartait.

Sommeil : Quelques rêves terrifiants. Etat général satisfaisant (trémulation, labio-linguale, léger tremblement des extrémités).

OBSERVATION 61

X..., dix-sept ans, de Marseille.

Père, pêcheur, alcoolique, emporté, brutal. — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Sept filles, dont une est en correction pour prostitution; deux garçons, ignore s'il y a des enfants décédés.

Antécédents personnels. — Régulée à treize ans. Pas de crises nerveuses.

Partie avec un amant et arrêtée sur l'ordre de sa mère.

Appartement chez ses parents, trois chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Absence de lobule, asymétrie faciale, mandibule lourde, dents striées transversalement.

Stigmates psychiques : Arrivée illettrée à l'Ecole, commence depuis un an qu'elle est là à assembler ses lettres: c'est dire que l'intelligence n'est pas très brillante. Affectivité conservée pour sa mère qui était bonne, pas pour son père qui la maltraitait; colère, emportée, impulsion à la fugue, il lui arrivait souvent de partir de chez elle le soir et de passer sa nuit, selon sa propre expression, «à la belle étoile»; ce n'est pas une très mauvaise nature.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 62

X..., dix-huit ans, de Marennes.

Père, marin, buvait (alcool, vin), brutal. — Mère, bien portante.

Collatéraux : Cinq filles en bonne santé; deux garçons morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Régulée à treize ans.

Partie de chez elle avec un amant; enfermée sur l'ordre de son père.

Nourriture et logement convenables (deux chambres et une cuisine).

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, dents écartées, crénelées; voûte palatine asymétrique.

Stigmates psychiques : Sait un peu lire et écrire, surtout retardée;

par sa faute manquait la classe; très instable, partait souvent de chez elle la nuit, quittait les places où elle était; « cela ne lui plaisait pas d'être en place et de travailler »; impulsive, violente, vicieuse, inaffektive; amoral, estime que ce qu'elle a fait n'est pas mal.

Sommeil : Rêve aux occupations journalières. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 63

X..., dix-huit ans, de Clermont-Ferrand, pupille de l'Assistance publique.

Père, maçon, cinquante et un ans, paralysé depuis cinq ans. — Mère morte (?).

Collatéraux : Deux filles mortes de fausse couche et de tuberculose; un garçon, vivant et bien portant.

Antécédents personnels. — Régulée à quinze ans. A eu une bronchite et a contracté la syphilis.

Placée à l'Ecole par l'Assistance publique; s'est enfuie de la place où celle-ci l'avait mise.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale et crânienne; absence de lobule de l'oreille, de tragus; palais asymétrique, prognathisme inférieur.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait à peine lire et écrire; instable et amoral.

Sommeil normal. Etat général : Syphilis en évolution (céphalée nocturne, chute des cheveux).

OBSERVATION 64

X..., dix-huit ans, de Nice.

Père, décorateur; abandonne sa femme; vivait avec une autre femme, s'enivrait souvent, alcoolique, battait sa fille. — Mère, couturière, faible de santé, misère physiologique.

Antécédents personnels. — Maladies antérieures. A fait une chute du deuxième étage, est restée un mois au lit; a eu une fièvre typhoïde et souffre fréquemment de la tête.

Enfermée à l'Ecole de préservation pour avoir battu une fillette. En

dehors de cela était partie de chez elle sur les conseils de filles plus âgées qu'elle et se livrait à la prostitution.

L'appartement qu'elle habitait se composait d'une chambre et d'une cuisine.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Bosses frontales saillantes, front très large, lobule peu marqué. Asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez, dents crénelées, asymétrie palatine.

Stigmates psychiques : Elle est quelque peu maniérée avec nous ; elle a appris à lire et à écrire assez difficilement, pas de mémoire. Impulsive, prompt à la colère et aux coups. Aime sa mère.

OBSERVATION 65

X..., dix-huit ans, de Paris.

Père, marchand ambulant, cinquante-trois ans, alcoolique, a eu un frère mort d'aliénation mentale. — Mère, cinquante-deux ans, rhumatismante.

Collatéraux : Un garçon, mort de phtisie galopante. Une sœur partie de chez elle à seize ans avec un amant.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans. Syphilis actuellement, plaques muqueuses et céphalée nocturne.

Est partie de chez elle il y a trois ans et demi ; arrêtée pour prostitution.

La famille habitait une petite maison de trois chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Bosses frontales saillantes, aplatissement de la racine du nez, asymétrie faciale, côté gauche plus développé que le côté droit, voûte palatine ogivale, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Savait lire et écrire quand elle est arrivée ; depuis, peu de progrès, très mauvaise volonté, paresseuse ; a été placée dans une fabrique de jouets entre autres places, mais ne restait nulle part ; est d'ailleurs partie plusieurs fois de chez elle depuis l'âge de douze ans ; aime son père et sa mère, leur écrit. Amorale, très onaniste. Porte un point de tatouage à la base du pouce droit.

Sommeil : Rêves effrayants (reptiles, serpents). Etat général : Syphilis en évolution et en cours de traitement.

OBSERVATION 66

X..., seize ans, de Nice.

Père, maçon, a l'habitude de prendre des apéritifs, emporté, brutal. Mère, ménagère, bonne santé.

Collatéraux : Onze enfants ; trois garçons, quatre filles bien portants, trois filles mortes en bas âge.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans et demi, depuis irrégulièrement. Probablement ancienne coxalgie ; la pensionnaire est restée longtemps étendue sur une chaise longue ; actuellement boiterie, jambe droite plus courte que jambe gauche, légère atrophie musculaire à droite.

Vagabondage et prostitution. Tatouage : Point d'apache au pouce gauche.

Appartement de la famille : Quatre chambres et une cuisine ; petit intérieur assez confortable ; nourriture saine.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, lobule de l'oreille peu marqué, palais asymétrique. Strabisme convergent de l'œil gauche.

Stigmates psychiques : Intelligence à peu près normale, la pensionnaire n'a pas été en classe ; sait cependant lire et écrire ; avait appris le métier de repasseuse, instable, ne restait dans aucun atelier ; aime son père, sa mère ; colères violentes, mais pas mauvaise nature, sans énergie, apathique, paresseuse.

Sommeil normal. Etat général actuel assez satisfaisant.

OBSERVATION 67

X..., dix-sept ans, pupille de l'Assistance publique de la Haute-Savoie.

Père et mère inconnus.

Antécédents personnels. — Régée à treize ans et demi.

A quitté un magasin où elle était placée et s'est livrée à la prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Front bas et étroit, asymétrie faciale.

Stigmates psychiques : Intelligente, sait lire et écrire, inaffective, instable, onaniste, impulsive, colère, amoral.

Sommeil normal. Etat général assez satisfaisant. A des crises de suffocations, d'étouffements qui l'obligent à s'asseoir quand elle est couchée. Rien du côté de l'appareil circulatoire. Au point de vue pulmonaire, rudesse aux sommets, expiration prolongée.

OBSERVATION 68

X..., dix-huit ans, de Gardanne (Bouches-du-Rhône).

Père, restaurateur, décédé, tuberculeux et alcoolique. — Mère (?), repasseuse.

Collatéraux : Trois garçons et plusieurs filles, ne sait pas ce qu'ils sont devenus; plusieurs étaient partis de chez leur mère.

Antécédents personnels. — Chassée de chez elle par sa mère à quatorze ans, s'est placée, puis s'est livrée à la prostitution.

Appartement de la famille, six ou sept pièces.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez, facies bestial, voûte palatine ogivale.

Stigmates psychiques : Intelligence à peu près normale, sait lire et écrire. Aimait son père, sa mère, ne correspond plus qu'avec deux oncles. Légère, étourdie, incapable de jugement sain, onaniste. N'a pas de très mauvais sentiments.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 69

V..., dix-huit ans, de Marseille.

Père, maçon, affection cardiaque. — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Trois garçons, une fille en bonne santé. Il est mort d'autres enfants, mais elle ignore le nombre et la cause de la mort.

Antécédents personnels. — Régulée à dix ans et demi. Bronchite à six mois.

Vagabondage, prostitution à dix-sept ans.

Appartement confortable, aéré, nourriture saine et abondante chez les parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas, bosses frontales saillantes, aplatissement de la racine du nez, voûte palatine ogivale, dents mal implantées.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, sait lire, écrire, compter; inaffective, amoral, commet froidement ses mauvaises actions, n'a aucun repentir de ses fautes.

Sommeil : Rêve, mais ne se souvient pas. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 70

X..., dix-sept ans et demi, d'Angoulême.

Père, mort d'accident, alcoolique. — Mère, journalière, bonne santé.

Collatéraux : Une fille, placée à Paris; deux garçons, morts en bas âge de diphtérie.

Antécédents personnels. — Régulée à quatorze ans.

Vagabondage et prostitution au profit de souteneurs.

L'appartement de la famille se composait d'une seule chambre, nourriture suffisante.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, figure aplatie, aplatissement de la racine du nez, microdentisme, front bas.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, peu intelligente, pas de mémoire, aime bien sa mère; est très violente, manque de jugement; amoral, n'a aucun repentir de ses fautes.

Sommeil peuplé de rêves terrifiants : serpents, chiens, chats, incendies, poursuites à coups de couteau, etc. Etat général bon.

OBSERVATION 71

X..., dix-huit ans, de Philippeville (Algérie).

Père, journalier, alcoolique (absinthe, rhum), emporté, brutal. — Mère, blanchisseuse, bonne santé.

Collatéraux : Sept enfants, dont un mort en bas âge.

Antécédents personnels. — Prostitution depuis seize ans.

Dans sa famille, logement et nourriture suffisants.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Grande, développée, voûte palatine ogivale, strabisme convergent droit.

Stigmates psychiques : Retardée, n'a jamais été en classe, faisait l'école buissonnière; depuis peu de temps à l'École de préservation, sait à peu près lire, intelligence normale. Peu d'affectivité; violentes colères, mais laborieuse, aime le travail, se conduit bien.

Sommeil : Rêve aux incendies, voit des flammes. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 72

X..., dix-sept ans, de Marmande, pupille de l'Assistance publique de Bordeaux.

Père, journalier, alcoolique (absinthe, alcool), brutal. — Mère, morte, suicide par pendaison, était très malheureuse.

Collatéraux : Dix enfants, six morts, un de fièvre typhoïde et cinq en bas âge, de convulsions; trois filles vivantes, dont une est partie de chez elle à cause des mauvais traitements de son père.

Antécédents personnels. — Régulée depuis peu de temps.

A quitté sa place et s'est livrée à la prostitution.

Appartement, trois chambres; mal nourrie, maltraitée, battue, avait même été appelée à ce sujet par le commissaire de police sur plaintes des voisins.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Figure bestiale, asymétrie faciale, aplatissement de l'occipital, front bas, aplatissement de la racine du nez, lèvre supérieure courte et grosse, lobule de l'oreille à peine formé, zygomatès très saillants, mandibule lourde, légère asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Arrivée illettrée à l'École de préservation, sait très peu lire et écrire; intelligence médiocre, indifférente, amoral, onaniste, violente.

Sommeil : Rêves terrifiants, serpents et autres animaux; rêve à ses occupations journalières. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 73

X..., dix-huit ans, de Saint-Palais (Basses-Pyrénées).

Père, cultivateur, mort à soixante-sept ans, s'enivrait avec du vin surtout. — Mère, cultivatrice, morte (?).

Collatéraux : Une fille couturière à Paris, cinq garçons, la plupart expatriés (deux d'entre eux étaient des intempérants).

Antécédents personnels. — Régulée à quinze ans.

Prostitution. Arrêtée sur l'ordre de sa sœur aînée qui s'occupait d'elle.

Logement hygiénique, mais nourriture insuffisante et malsaine dans sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez.

Stigmates psychiques : Ne sait ni lire ni écrire, intelligence médiocre; interrogatoire difficile, la jeune pensionnaire est basque et s'exprime à peine en français : violente, mauvaise, voleuse.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 74

X..., dix-huit ans, de Marseille.

Père, tient un bar, alcoolique. — Mère, inconnue de l'enfant.

Collatéraux : Deux garçons et une fille, bonne santé.

Antécédents personnels. — Régulée à douze ans.

Vagabondage et prostitution.

A été bien logée et bien nourrie, vivait avec son père et sa marâtre, qui étaient tous deux, nous dit-elle, très bons pour elle.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, absence de lobule de l'oreille, voûte palatine très angulaire, front bas.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire assez bien, intelligence normale; légère, sans jugement, sans volonté; amoral, est partie plusieurs fois de chez elle.

Sommeil : Rêves terrifiants (flamme, feu, se voit poursuivie), parle tout haut la nuit. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 75

X..., dix-sept ans de Marseille.

Père, ouvrier des quais, alcoolique. — Mère, morte d'un cancer de l'utérus.

Collatéraux : Deux filles vivantes, un garçon mort en naissant.

Antécédents personnels. — Réglée à onze ans. A vécu dans un milieu d'apaches; est tatouée au bras gauche: un cœur percé avec une flèche avec inscription « Je suis l'enfant du malheur ».

Vagabondage et prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Front très étroit, absence de lobule, asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Ne sait ni lire ni écrire, ne voulant pas aller à l'école, apprendrait à peu près normalement; vicieuse, impulsive, paresseuse, amoral.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 76

X..., seize ans, de Nantes, pupille de l'Assistance publique.

Père, contremaitre d'une raffinerie, mort de tuberculose pulmonaire.

— Mère, biscuitière, bonne santé.

Collatéraux: Deux filles vivantes et un garçon mort à trois ans.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans. Tuberculose osseuse aux jambes (trajet fistuleux, maintenant cicatrisés), claudication; a eu des hémoptysies, a été placée quelque temps au sanatorium de Chantenay.

Vagabondage et prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, mandibule très lourde, apophyse lémurienne saillante, front bas, lobule de l'oreille mal formé, oreilles grandes, prognathisme inférieur.

Stigmates psychiques: Sait à peine lire et écrire, intelligence normale; amoral, mais facile à conduire.

Sommeil normal. Etat général mauvais; facies pâle, amaigri; transpiration nocturne, sommets pulmonaires douteux à la percussion (submatité) et à l'auscultation (obscurité et expiration prolongée).

OBSERVATION 77

X..., seize ans, de Marseille.

Père, entrepositaire de vin, buvait énormément. — Mère ne travaillait pas.

Collatéraux: Deux filles et trois garçons, dont un, dit la jeune pensionnaire, « ne sait pas ce qu'il fait ».

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans.

Vagabondage et prostitution.

A vécu dans un milieu aisé et honorable où rien ne lui manquait.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Front bas, asymétrie faciale, dents mal implantées, mandibule lourde, voûte palatine asymétrique.

Stigmates psychiques: Arrivée illettrée, a rapidement appris à lire et à écrire, intelligente, plutôt au-dessus de la moyenne; affective, mais amoral, légère, sans jugement, impulsive; « avait envie de s'amuser », dit-elle, quand elle a commencé à « faire la noce » à treize ans.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 78

X..., dix-sept ans, de Damazan (Lot-et-Garonne).

Père, vannier ambulante, alcoolique. — Mère, ambulante, alcoolique (vin).

Collatéraux: Deux garçons et trois filles en bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans.

Arrêtée pour vols, cambriolages d'églises; volait souvent les objets qui étaient à sa portée: argent, dentelles, poules, choux, pommes de terre, lapins.

Vagabondage et prostitution.

Partie de chez elle à treize ans; vivait dans une roulotte où elle prétend avoir été bien nourrie, mais où l'hygiène morale était peu respectée; couchait dans la même chambre que son père et sa mère, était témoin de ce qui se passait entre eux; dressée à la rapine, aux vols des basse-cours, les seuls véritables moyens d'existence de la famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Teint bronzé; microcéphalie, asymétrie faciale; voûte palatine aplatie; microdentisme.

Stigmates psychiques: Retardée, n'a jamais été en classe; depuis un an et demi qu'elle est à l'Etablissement, n'a pu apprendre ni à lire ni à écrire; très peu intelligente. Affection conservée pour sa famille. Instabilité, besoin de vagabonder; aime la grand'route, la vie de roulotte; quelque peu maniérée, tendances irrésistibles au vol, à la rapine.

à la violence; onaniste, manque de raisonnement; habitude de s'enivrer avec de l'alcool sous forme d'eau-de-vie.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 79

X..., dix-sept ans, de Marseille.

Père, pêcheur, alcoolique. — Mère, employée aux campements militaires.

Collatéraux: Cinq enfants, un garçon, quatre filles dont une est morte de tuberculose.

Antécédents personnels. — Prostitution, au profit d'un souteneur qui la battait et la faisait se livrer au vol sous la forme d'entôlages. Appartement de trois pièces, mais nourriture insuffisante chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale et palatine.

Stigmates psychiques: Intelligence médiocre, a appris à lire et à écrire; aime son père, sa mère; n'a pas une nature très difficile, mais amoralé, incapable de jugement, de volonté.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 80

X..., dix-sept ans et demi, de Lyon.

Père divorcé, « faisait la noce », pas sérieux, s'enivrait fréquemment — Mère, contremaitresse dans une usine, bonne santé.

Collatéraux: Un garçon est mort de méningite.

Antécédents personnels. — Régée à treize ans.

Prostitution et entôlages.

Vivait seule avec sa mère; était bien nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, mauvaise denture, front bombé, voûte palatine ogivale.

Stigmates psychiques: Intelligence normale, sait lire et écrire, apprend facilement: inaffective, amoralé, insouciante, impulsions à la violence; incite ses compagnes à la révolte; très mauvais esprit, rétive, complète de mauvais coups, onaniste.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant: haleine très fétide, langue très saburrale.

OBSERVATION 81

X..., seize ans, de Grenoble (Isère).

Père, cinquante-deux ans, violent, emporté, brutal. — Mère, quarante-trois ans, bonne santé.

Collatéraux: Neuf enfants, quatre garçons et trois filles, bonne santé; un garçon est mort en bas âge (?).

Antécédents personnels. — Régée à dix ans; s'est adonnée à la boisson sous forme d'amer picon, de vermouth et d'apéritifs de toutes sortes.

Prostitution et entôlages; arrêtée il y a dix-sept mois.

A quitté la maison paternelle à huit ans.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, figure bouffie, sourcils très peu marqués, lobule de l'oreille adhérent; légère hypertrophie thyroïdienne; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Intelligence médiocre, ne sait ni lire ni écrire, apprend très difficilement; aime sa mère, mais pas son père; instable, impulsive, colère, violente.

Sommeil: Rêve tout haut qu'elle se tue, qu'elle tombe dans un précipice, que des gens la poursuivent. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 82

X..., dix-sept ans, de Marseille.

Père, maçon, mort alcoolique (absinthe). — Mère, morte d'affection cardiaque.

Collatéraux: Deux enfants vivants, un mort en bas âge.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans. Luxation congénitale de la hanche gauche. A bu beaucoup d'absinthe.

Prostitution et entôlages.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, lobule de l'oreille adhérent, front bas. Asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, apprend facilement, intelligence normale; instable et surtout impulsive, crises de violence, besoin de détruire, d'aller en cellule, de crier; paresseuse, amoralé, vicieuse.

Sommeil: Rêves (bataille, chevaux, etc...). Etat général bon.

OBSERVATION 83

X..., dix-huit ans et demi, des Côtes-du-Nord.

Père, avait une jambe de bois, alcoolique. — Mère, rien à signaler.

Collatéraux : Trois filles, trois garçons en bonne santé. Ignore s'il y a d'autres enfants décédés.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans. Prostitution et vol de corsages au Bon Marché, à Paris. Tatouée sur diverses parties du corps. N'est pas restée longtemps chez elle; a été placée depuis l'âge de sept ans dans des fermes et s'est « débauchée » de bonne heure.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas, strabisme convergent.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence à peu près normale : dysmnésie; apprend facilement mais ne retient pas. Indifférence, affective; instabilité, impulsivité, crises de colère, d'agitation, spontanées; veut aller en cellule, déchire ses vêtements et brise les objets à sa portée; déséquilibrée, entêtée, onaniste.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 84

X..., dix-sept ans, de Bordeaux.

Père, employé au marché des bestiaux; alcoolique, emporté, violent. — Mère, balayeuse et chiffonnière; mauvaise conduite, ivrogne; n'est pas mariée au précédent.

Collatéraux : Huit enfants dont six bien portants et deux morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans.

Vols nombreux à l'étalage, à son atelier et prostitution depuis l'âge de douze ans.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine étroite et profonde, front bas.

Stigmates psychiques : Intelligence à peu près normale, mais n'allait pas en classe, aussi sait à peine assembler les lettres; a assez de mémoire; impulsions à la violence, aux coups, à la colère, aux vols, paresseuse, onaniste, amoral.

Sommeil peuplé de rêves terrifiants (serpents, apaches la poursuivant à coups de couteau, etc...). Etat général : Manifestations hystériques; syphilis probable (végétations vulvo-vaginales, céphalée nocturne, angines fréquentes).

OBSERVATION 85

X..., quinze ans et demi, de Bordeaux.

Père, cordonnier, alcoolique (absinthe), battait sa femme; a violé sa fille à douze ans étant en état d'ivresse, le couteau à la main. — Mère a une maladie nerveuse (hystérie probable).

Collatéraux : Deux petites filles (six et huit ans) et un garçon, mort à vingt jours, de méningite.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans. A perdu du sang sans discontinuer pendant un an; depuis fonction régulièrement établie. Elle exerçait la profession de cartonnrière.

Vols aux étalages et prostitution depuis trois mois. Elle couchait dans la même chambre que son père et sa mère.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bombé, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, a été peu en classe, est assez intelligente; déteste son père qui l'a violée, aime sa mère; amoral, impulsive, violente (coups et blessures), voleuse; instable (a fait cinq ou six places en quelques mois).

Sommeil : Rêve au feu, que l'on veut la tuer, etc. Etat général bon. Blennorragie.

OBSERVATION 86

X..., seize ans, de Paris.

Père, coiffeur, décédé il y a cinq ans (?); alcoolique. — Mère, concierge, bonne santé.

Collatéraux : Deux garçons; un est sous-officier rengagé, un autre est plus jeune.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans.

Arrêtée pour prostitution, complicité de vols, infraction à la police des chemins de fer.

Appartement de sa famille : trois chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front étroit, microcéphalie, zygoma saillant, lobule peu marqué.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence normale ; onaniste ; tranquille, on entend peu parler d'elle.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 87

X..., seize ans, de Paris, pupille de l'Assistance publique.

Père, emballer, mort de tuberculose pulmonaire. — Mère, fourreuse, vingt-sept ans, morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Une fille, dix-huit ans, bien portante.

Antécédents personnels. — N'a jamais été réglée. Blennorrhagie ; opération de hernie à Lyon ; fumait beaucoup, prétend ne jamais avoir bu d'alcool.

Placée comme domestique par l'Assistance publique, s'est enfuie, s'est placée dans une brasserie louche à Grenoble, où la patronne était une proxénète ; ensuite, fille soumise à Lyon. Infraction à la police des chemins de fer ; prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, lobule de l'oreille peu marqué.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence à peu près normale ; déséquilibrée, s'excite par moments, déchire un torchon, ses vêtements ; impulsive, méchante, gloutonne, mange avidement ; très amoral.

Sommeil : Rêve d'assassins, que l'on la tue, aux serpents, au feu.

Etat général satisfaisant. Dilatation d'estomac.

OBSERVATION 88

X..., dix-huit ans, de Poitiers.

Père, matelassier, ne boit pas (?). — Mère, blanchisseuse, asthmatique.

Collatéraux : Douze enfants, dont six morts en bas âge (méningite, croup, etc...) ; une fille a un pied bot ; les autres sont en bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans.

Coups et blessures et prostitution à l'âge de treize ans.

Peu d'hygiène : deux chambres seulement pour toute cette famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, voûte palatine ogivale, troubles vaso-moteurs au visage et aux extrémités.

Stigmates psychiques : Intelligence à peu près normale, sait à peine lire et écrire, mais apprend assez facilement ; aime son père et sa mère ; tendance au vol, même à l'Ecole de préservation ; violente.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 89

X..., dix-sept ans, de Besançon.

Père, comptable à la Société du Planteur de Caiffa ; s'adonnait à la boisson ; emporté, violent ; accident de voiture, chute dans un ravin ; séparé de sa femme, faisait livrer sa fille au vagabondage et à la mendicité. — Mère, repasseuse, bien portante, honnête.

Collatéraux : Un garçon, âgé de quatorze ans, s'est rendu coupable de vol ou complicité de vol d'argent ; une fille est mariée, honnête, bien portante.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans.

A été placée à l'Etablissement il y a six ans, pour mendicité, vagabondage et vol.

Dans son enfance, alors que son père était comptable, hygiène convenable ; appartement comprenant une cuisine et trois chambres dont une pour elle et sa sœur ; après la débâcle, mauvaise nourriture et réduction du local, mais l'enfant fut assez vite arrêtée (à onze ans).

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, implantation vicieuse des dents, voûte palatine ogivale, absence de lobule de l'oreille ; petite taille pour son âge, léger arrêt dans le développement.

Stigmates psychiques : Apprend bien, mais n'allait pas en classe régulièrement puisqu'on la faisait mendier ; intelligente ; aime sa mère, mais pas son père ; lorsqu'on lui rappelle ses fautes et ses projets d'avenir, reste indifférente, aucune rougeur ne trahit son émotion ou sa honte ; amoral ; onaniste à outrance, recherche les grandes ; impulsive, colère, emportée, violente et instinctivement mauvaise, elle

serait facilement méchante pour ses camarades qu'à la faveur de son intelligence et de son influence néfaste elle entrainerait à la mutinerie et à la révolte; elle est tenue pour un esprit indiscipliné et réputée comme une des plus dangereuses pensionnaires au point de vue de l'ordre.

Sommeil peuplé de rêves terrifiants; poursuite d'apaches armés de couteaux ou qui lui font subir de mauvais traitements. Larmes et rire faciles, fréquents, sans motifs. Etat général physique satisfaisant.

OBSERVATION 90

X..., dix-huit ans et demi, de Marseille.

Père, inconnu. — Mère, morte de variole.

Collatéraux: Deux filles vivantes (une est fille galante); un garçon est mort à deux ans de paralysie infantile et quatre filles sont mortes, dont deux jumelles.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans.

Vol et vagabondage.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, front bas, ptosis gauche, strabisme convergent gauche; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, intelligence normale, impulsive, colère, méchante, voleuse, inaffective.

Sommeil mauvais. Etat général bon.

OBSERVATION 91

X..., dix-huit ans et demi, de Thiers (Puy-de-Dôme).

Père, mort; alcoolique (absinthe, eau-de-vie, etc.). — Mère, femme de ménage; bonne santé; battait ses enfants.

Collatéraux: Huit enfants, deux garçons et cinq filles; bonne santé.

Antécédents personnels. — N'a été réglée qu'une seule fois.

Vagabondage et vols d'effets.

Appartement de la famille composé de quatre chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Facies bestial, profil sauvage; asymétrie faciale notable, front bas et étroit, aplatissement de la racine du nez, mâchoire inférieure très lourde, voûte palatine aplatie, blésité.

Stigmates psychiques: Débile mentale profonde, intelligence et mémoire à peu près nulles, incapable d'apprendre à lire et à écrire, ne savait pas son âge quand elle est arrivée. Du côté affectif, n'aime pas sa mère qui, dit-elle, voulait la faire passer pour folle; instable; partie de chez elle, éprouvait, dit-elle, le besoin de changer d'endroits, de places; impulsive à l'excès, violente, colère, arriverait à un mauvais coup, besoins spontanés de crier, de détruire, d'aller en cellule; en résumé, débilité profonde.

Sommeil: Rêves terrifiants: chats, serpents, incendies, assassinats, poursuites par des gens armés de couteaux. Etat général bon.

OBSERVATION 92

X..., dix-sept ans, de Tarbes.

Père, inconnu. — Mère, prostituée, alcoolique; a été condamnée à la prison pour infanticide.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans.

Vols nombreux et vagabondage. Se conduisant bien à l'Etablissement, on a voulu essayer de la placer, elle a recommencé à voler dans la maison où elle était placée et a échafaudé à ce sujet un récit invraisemblable qui l'a fait découvrir.

A cinq ans, placée à l'orphelinat, élevée chez les sœurs jusqu'à il y a trois ans.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, front étroit, bas, mandibule lourde.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, intelligence à peu près normale; inaffective; impulsive, violente, très portée au vol; dépourvue de sens moral.

Sommeil: Rêve aux incendies. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 93

X..., dix-huit ans, de Marseille.

Père, chaudronnier, trente-neuf ans, pas alcoolique. — Mère, ménagère, trente-sept ans, bien portante.

Collatéraux: Cinq enfants, un garçon et quatre filles (trois ans,

quatorze ans, dix ans, dix-sept ans) en bonne santé. Pas d'enfants décédés.

Antécédents personnels. — Régulée à seize ans, depuis régulièrement.

Ouvrière en pelletterie ; est partie de chez elle à dix-sept ans, vagabondage, vols et complicité de vols.

L'appartement de sa famille comprenait une seule chambre où tout le monde vivait.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine profonde, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Intelligence un peu au-dessous de la normale, sait lire et écrire, apprend difficilement, mais a bonne volonté ; pas de mémoire ; affective, aime son père, sa mère ; instable, partie plusieurs fois de chez elle, puis revenue, violente parfois, voleuse, mais pas méchante.

Sommeil normal. Etat général laisse à désirer : facies pâle, émacié ; amaigrissement général, voix très voilée, rien de précis du côté pulmonaire ; a eu de l'hypertrophie thyroïdienne.

OBSERVATION 94

X..., seize ans, de Vichy.

Père, jardinier, ne boit pas. — Mère, blanchisseuse, en bonne santé.

Collatéraux : Un garçon et une fille en bonne santé.

Antécédents personnels. — Régulée à onze ans.

Complicité de vols et vagabondage. Avait quitté ses parents depuis quinze jours, arrêtée par leur ordre.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, lobule de l'oreille peu marqué.

Stigmates psychiques : Apprend facilement, sait très bien lire, écrire, compter, intelligente ; sournoise, aime l'isolement ; instable, impulsive, méchante, violente.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 95

X..., dix-sept ans, de Saône-et-Loire.

Père, cultivateur, mort à trente-sept ans, de fluxion de poitrine, pas alcoolique. — Mère, vivante, cuisinière, trente-huit ans.

Collatéraux : Quatre enfants, bien portants (dix-huit ans, douze ans, dix ans) et la pensionnaire.

Antécédents personnels. — Régulée à douze ans.

Vagabondage et vols.

Chez elle, couchait dans la même chambre que ses frères ; était bien nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale et palatine, absence de lobule de l'oreille, dents irrégulièrement implantées, striées longitudinalement.

Stigmates psychiques : Apprend assez difficilement, mais a bonne volonté, sait lire et écrire ; est parmi les plus instruites ; en somme, intelligence normale ; inaffective, insouciant ; instable, incapable de rester dans les places où elle était ; kleptomane, vole partout où elle passe, chez ses parents, dans ses places, à l'école, et tout ce qu'elle trouve ; pas de tendance à boire ; amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 96

X..., seize ans, de Marseille.

Père et mère séparés. Père, cocher, quarante ans, alcoolique. — Mère, chemisière (?), pas de relation avec sa fille.

Collatéraux : Une fille morte à vingt-six ans de tuberculose.

Antécédents personnels. — Régulée à douze ans.

Vagabondage et vols d'argent.

Habitait un appartement de quatre pièces chez ses parents qu'elle a quittés à l'âge de dix ans.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, lobule de l'oreille peu développé, voûte palatine très profonde et très asymétrique.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait lire et écrire : pas de mémoire de fixation ; affectivité bizarre, aime sa mère quand elle est enfermée, ne l'aime plus quand elle est dehors, probablement parce que sa mère voudrait l'empêcher de faire le mal ; instable, est partie plusieurs fois de chez elle avant de s'en aller complètement ; impulsive, extrêmement violente et dangereuse en colère, très onaniste. Débilité intellectuelle et amoralité.

Sommeil : Rêves absurdes, entre autres celui-ci : « Elle se voyait mariée avec un cheval. »

Etat général laisse un peu à désirer, gros ganglions cervicaux.

OBSERVATION 97

X..., dix-sept ans et demi, de Montauban.

Père, ambulancier, soixante-trois ans, s'enivre fréquemment, avec du vin surtout. — Mère, ambulante, quarante-deux ans, pas mariée au précédent.

Collatéraux : Trois enfants, deux filles, une mariée, une autre ambulante.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans, très irrégulièrement depuis. Faisait grande consommation de tabac à fumer.

Vagabondage et vols multiples ; très adroite pour subtiliser du linge, de l'argent ; a quitté sa famille à quatorze ans et demi pour suivre un jeune homme. A vécu dans une roulotte.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Léger arrêt dans le développement de la taille, asymétrie faciale, mandibule lourde, apophyse lému-rienne marquée, front bas, légère asphyxie des extrémités ; oreilles mal ourlées, ébauche de tubercule de Darwin.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, apprend difficilement, intelligence médiocre, mémoire nulle ; affectivité vive pour son père et sa mère ; a donné à sa sœur un coup de couteau qui lui a traversé la main ; instable, aime la grand'route, n'aspire à la liberté que pour aller avec celui qu'elle aime et qu'elle compte retrouver, vivre la vie errante, sans contrainte, sans souci du lendemain.

Sommeil : Rêves professionnels, parle et écrit souvent la nuit, mais ne se lève pas.

Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 98

X..., dix-sept ans, de Marseille.

Père, cordonnier, alcoolique (absinthe). — Mère, ménagère, trente-neuf ans ; atteinte d'affection cardiaque, très épuisée, très malade.

Collatéraux : Quinze enfants, dont dix sont morts en bas âge, deux fois deux jumeaux ; plusieurs morts en naissant ; restent un garçon (douze ans) et trois filles (sept ans, cinq ans et trois ans) en bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans.

Vagabondage et vols.

Chez ses parents : Logement et nourriture suffisants.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine ogivale et asymétrique, front bas, légère asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait à peine lire et écrire ; aime son père et sa mère ; pas mauvaise peut-être, mais sans volonté, subit facilement le mauvais ascendant ; impulsive, colère, kleptomane, paresseuse.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 99

X..., dix-huit ans, de Roanne.

Père, journalier, bonne santé. — Mère, journalière, bonne santé.

Collatéraux : Neuf enfants, huit garçons et une fille, six bien portants, deux morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à dix-sept ans. Vivait avec un pêcheur depuis longtemps et s'adonnait à la boisson (vin, mais ni eau-de-vie, ni absinthe).

Vol et complicité de vol ; a vendu 11 kilogrammes de bronze qui avaient été dérobés et a touché 0 fr. 50 pour la commission. Vagabondage.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie légère, voûte palatine ogivale, asymétrie faciale, asphyxie légère des extrémités.

Stigmates psychiques : A été en classe, sait lire et écrire, mais intel-

ligence médiocre; instable, a fait plusieurs métiers et plusieurs places. Débilité mentale.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 100

X..., seize ans et demi, de Saint-Christoly-de-Blaye.

Père, cultivateur, mort à quarante et un ans; fluxion de poitrine. —

Mère, cultivatrice, bonne santé.

Collatéraux : Seize enfants, dont quatre sont morts en bas âge (un de tuberculose).

Antécédents personnels. — Régée à treize ans. Crises hystériques typiques. Partie à neuf ans de chez elle, a gardé le bétail, puis s'est placée comme domestique.

Vagabondage et vols. Ne se plaint pas de sa famille; était bien nourrie, bien logée.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas et étroit, aplatissement de la racine du nez, pas de lobule de l'oreille, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, apprend difficilement; pas de mémoire, intelligence médiocre: indifférente; instable, n'a jamais pu rester en aucune place plus de quatre à cinq mois; impulsive, voleuse, menteuse; maniérée, inaffective, amoral.

Sommeil : Rêve aux serpents, à l'eau; pousse des cris, la nuit, parle et s'agite. Etat général bon. Crises hystériques.

OBSERVATION 101

X..., dix-huit ans, de Marseille.

Père, expéditeur de marchandises; bon pour ses enfants; est remarié. — Mère, morte, il y a seize ou dix-sept ans, de fièvre typhoïde.

Collatéraux : La première femme était la mère de la pensionnaire; elle a eu dix enfants morts-nés ou tout petits; trois enfants vivants bien portants; la seconde femme a fait trois fausses couches.

Antécédents personnels. — Régée à dix-sept ans et demi. Syphilis

Ne pouvait s'accorder avec sa marâtre; est partie de chez elle à seize ans.

Vols et vagabondage.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale et crânienne, oxycéphalie; oreille mal formée, figure bouffie, comme infiltrée, pâle, nez très aplati, un peu en selle, strabisme convergent marqué de l'œil gauche; dents irrégulièrement plantées et mal formées. Aspect général fait penser à de l'hérédospecificité.

Stigmates psychiques : Peu intelligente, sait lire et écrire, bonne nature, vaillante, douce, affective, sensible aux reproches, montre du repentir de ce qu'elle a fait; instable.

Sommeil normal. Etat général s'est amélioré depuis qu'elle est à l'Etablissement. Syphilis en évolution. Teigne. Scrofulo-lymphatisme : adénites cervicales et sus-hyoïdienne suppurées.

OBSERVATION 102

X..., seize ans, de Bordeaux.

Père et mère séparés. Père, propriétaire à Ruch, ne boit pas. — Mère, habite Périgueux, mauvaise conduite; battait sa fille.

Collatéraux : Quatre enfants, deux garçons et deux filles; bien portants.

Antécédents personnels. — Entrée à l'Etablissement il y a quatre ans et demi, pour prostitution, vols et entôlage.

Dégénérescence. Au point de vue physique, rien de bien notable à signaler.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, apprend facilement, mais n'avait pas été en classe; indifférente, froide, mauvaise nature, ne s'améliore guère au point de vue moral.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 103

X..., dix-huit ans, de Grenoble.

Père, cocher, alcoolique; mort de méningite à la suite d'un coup de pied de cheval. — Mère a des bronchites fréquentes.

Collatéraux : Un garçon (quinze ans), deux filles (vingt et quatre ans), bonne santé; quatre enfants sont morts en bas âge (?).

Antécédents personnels. — N'est pas réglée.

Arrêtée pour vols, prostitution et entôlage; partie de chez elle à dix ans, avait volé de l'argent à ses parents,

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, pas de lobule de l'oreille, asymétrie palatine, ptosis droit.

Stigmates psychiques : Intelligence au-dessous de la normale, apprend très difficilement, ne sait, d'ailleurs, ni lire ni écrire; manque de jugement, d'attention; indifférence émotive, inaffectivité.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 104

X... dix-sept ans, de Toulon.

Père, mort à cinquante ans; épileptique, alcoolique. — Mère, morte à trente ans (?).

Collatéraux : Douze enfants, quatre filles et huit garçons; un garçon est mort en bas âge (?).

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans.

Vols, prostitution et entôlages. A été bien logée, bien nourrie dans sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas, bosses frontales saillantes, apophyse lémurienne marquée, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Illettrée, intelligence médiocre; amoralité; inaffective.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 105

X..., dix-huit ans, de Bordeaux.

Père, manoeuvre, mort d'une maladie de foie avec hydropisie; cirrhose probable d'origine éthylique. — Mère, lingère; morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Un garçon et quatre filles en bonne santé. Décès (?).

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans et demi.

Prostitution, vagabondage et vols, volait quand elle en avait l'occasion, vols dans les magasins à Bordeaux, à Carcassonne, à Toulouse.

Appartement se composait de deux chambres et une cuisine; elle avait appris le métier de culottière; elle était bien nourrie chez elle, n'y était pas malheureuse, est partie à seize ans.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Bouffie; très forte; asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez, sourcils asymétriques; facies légèrement mongoloïde.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, apprend facilement, va passer le certificat d'études; affective, mais d'une violence extrême; tendance irrésistible aux vols.

Sommeil : Pas de rêves. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 106

X..., seize ans, de La Roche-sur-Yon.

Père, inconnu. — Mère, travaille dans une usine, quarante-trois ans.

Collatéraux : Une fille plus jeune, en bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans. A été placée comme domestique.

Prostitution, vols, coups sur la personne de sa tante.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Petite de taille, asymétrie faciale, aplatissement de l'occipital; lobule de l'oreille peu marqué; face bouffie, sourcils peu marqués; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : N'a pas été en classe; apprend facilement, sait un peu lire et écrire, assez intelligente; instable; impulsive, déchire souvent ses effets, voleuse, détruisant les objets qu'elle prenait pour les faire disparaître; violente, inconsciente, inaffective.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 107

X..., seize ans, de Montpellier, fille naturelle.

Mère, mariée en premières noces avec un avocat (mort de tuberculose); a eu une fille; actuellement elle se livre à la prostitution.

Collatéraux: Une fille: partie avec un cuisinier. Déséquilibrée, fièvre typhoïde à vingt-trois ans.

Antécédents personnels. — Réglée à dix ans et demi.

Prostitution depuis l'âge de treize ans; voies de fait et outrages envers les agents; vols; a subi plusieurs condamnations.

Chez sa mère, appartement convenable, nourriture suffisante.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Grande et forte, obésité légère, asymétrie faciale très marquée, front très découvert, aplatissement de la racine du nez, nez un peu en selle; strabisme convergent; lobule de l'oreille adhérent, asymétrie de la voûte palatine, lèvre inférieure épaisse.

Stigmates psychiques: Intelligence à peu près normale, pourvue du certificat d'études; insouciance, peu affective, violente, colère.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant (état saburréal marqué des voies digestives supérieures).

OBSERVATION 108

X...., seize ans et demi, de Roanne.

Père, cultivateur; bonne santé, pas d'alcoolisme. — Mère, bonne santé.

Collatéraux: Quatre filles, bonne santé. Un garçon est mort de croup.

Antécédents personnels. — Vols et vagabondage, prostitution; affiliée à une bande d'apaches qui faisaient de mauvais coups.

Appartement: Quatre pièces; une cuisine et trois chambres composaient le logis familial.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez; voûte palatine profonde, déformée.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, n'a jamais été en classe, car elle faisait l'école buissonnière; intelligence à peu près normale; mauvaise tête; inaffective, brutale, impulsions à la colère, à la violence, au vagabondage, aux vols, incapable de bonne action; meneuse, révoltée.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 109

X...., dix-sept ans, de Saint-Malo.

Père, mort à quarante-trois ans; hémoptysies; couvreur, tombe accidentellement d'un échafaudage. — Mère, blanchisseuse, bonne santé.

Collatéraux: Un garçon très nerveux, très violent; une fille, seize ans, en bonne santé; une fille est morte de méningite à trois ans et demi.

Antécédents personnels. — Réglée à onze ans et demi, irrégulièrement depuis; porte des cicatrices de coups de couteau, notamment au poignet droit; s'est adonnée à la boisson (absinthe et vin blanc surtout).

Arrêtée sur l'ordre de sa mère, pour vagabondage, vols et prostitution; a pour le moins assisté à des agressions nocturnes à mains armées, à des rixes.

Il y avait deux chambres et une cuisine chez sa mère; nourriture suffisante.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Microcéphalie, asymétrie faciale, front fuyant, bouche asymétrique, oreille gauche plus grande que la droite, légère asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Intelligence à peu près normale, sait lire et écrire, apprend assez facilement; prétend qu'elle aime bien sa mère; prétend aussi que « c'est plus fort qu'elle de faire le mal ». Impulsions à la violence, aux vols; indifférente, émotive; se soucie peu de voir des assassinats, des crimes; onaniste, recherche ses compagnes pour se livrer au vice contre nature. Crises d'excitation fréquentes indépendantes de sa volonté, dit-elle; mise en cellule, elle continue à s'agiter et à hurler.

Sommeil: Rêves tristes. Etat général satisfaisant; syphilis probable. Végétations vaginales.

OBSERVATION 110

X...., dix-huit ans, de Marseille, pupille de l'Assistance publique.

Père, mort il y a deux ans (?) — Mère, morte de couches.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans neuf mois; élevée par les soins de l'Assistance publique jusqu'à treize ans.

Vol, vagabondage, prostitution. Agressions nocturnes.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aplatissement de l'occipital ; lobule de l'oreille mal formé, zygoma saillant, prognathisme supérieur, asymétrie de la voûte palatine.

Stigmates physiques : Déséquilibre mental ; illettrée, peu intelligente ; amoral ; impulsive, mauvaise, onaniste.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 111

X..., dix-sept ans, d'Angers.

Père, cordier, mort de fluxion de poitrine ; alcoolique (vins, alcool).

Mère, paquetteuse, quarante-neuf ans, hémoptysies fréquentes.

Collatéraux : Un garçon, âgé de cinq ans, bien portant ; quatre enfants sont morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans.

Vols, prostitution, assassinat, coups et blessures, a tenté d'étrangler sa mère.

Une chambre unique constituait le logis familial.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Front bas, lobule peu marqué, prognathisme supérieur, zygoma saillant, légère asphyxie des extrémités.

Stigmates physiques : Sait à peine lire et écrire, peu intelligente, instable, partie de chez elle trois fois ; inaffective ; méchante, extrêmement impulsive, toujours prête à frapper : « Faut pas qu'on me cherche », dit-elle.

Sommeil normal. Etat général bon. Surdité acquise depuis deux ans.

OBSERVATION 112

X..., seize ans et demi, de Meudon.

Père, maçon, alcoolique, s'est suicidé (s'est pendu à soixante-treize ans). — Mère morte d'affection cardiaque à soixante-trois ans.

Collatéraux : Sept enfants, dont quatre vivants : un garçon, chaudronnier, sérieux ; une fille (quarante ans), blanchisseuse, alcoolique, a un fils en correction ; une fille (trente-huit ans) enfermée comme aliénée (mélancolie probable, tentative de suicide, délire d'indignité, de culpa-

bilité imaginaire) et trois enfants sont morts : une fille morte subitement à onze ans (?), deux autres mortes de fluxion de poitrine, l'une d'elles était épileptique.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans. Syphilis, actuellement période secondaire (plaques muqueuses), végétations vulvo-vaginales. A vécu dans un milieu déplorable ; partie de chez elle, s'est livrée à la basse prostitution, fréquentant avec son amant les malfaiteurs les plus dangereux ; a été témoin et actrice probable dans plusieurs drames célèbres et récents du trottoir. Elle porte elle-même une cicatrice de coup de couteau dans le dos. Tatouée : point d'apache. A eu des crises hystériques. A usé et abusé des apéritifs de toutes sortes.

Prostitution, tentative de vol, entôlages et tentatives d'assassinat sur la personne de son amant, souteneur.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, lobule de l'oreille peu marqué, voûte palatine étalée.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, apprend assez facilement, intelligence à peu près normale ; instable, est partie plusieurs fois de chez elle ; vicieuse au même chef ; inaffective, impulsive, violente, méchante, dangereuse, privée de tout sens moral.

Sommeil normal, quelques rêves terrifiants. Etat général bon. Syphilis en évolution.

OBSERVATION 113

X..., dix-huit ans, de Paris.

Père, chiffonnier, alcoolique, brutal. — Mère, chiffonnière, bonne santé. — Oncle, alcoolique, a tenté de la violer.

Collatéraux : Trois filles et deux garçons, assez faibles et dont un, âgé de treize ans, vole et boit.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans. Cicatrices de multiples coups de couteau un peu sur toutes les parties du corps.

Vagabondage, prostitution, vols, entôlages, vol à main armée, assassinat avec une bande de mauvais sujets.

Vivait avec sa famille dans un terrain vague, loué à bail ; milieu déplorable au point de vue moral, promiscuité dangereuse, mauvais exemple, vice, disputes, coups, insultes.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine étalée, front très étroit, absence totale de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, aime peu l'étude, intelligence normale; totalement dépourvue de sens moral, impulsions multiples, vicieuse précocement, a commencé à avoir des relations à dix ans, découchait, allait courir les bals. Emportée, violente, a assisté à des meurtres sans la moindre émotion; fugue quand elle était jeune; tendance à l'alcoolisme (absinthe, picon, mélé-cassis). Actuellement homosexuelle, déclare préférer le sexe faible au sexe fort; paresseuse, versatile, changeante, incapable de réflexion comme de jugement.

Sommeil : Rêves obscènes, gais. Etat général satisfaisant.

Pupilles âgées de 19 à 21 ans

OBSERVATION 114

X..., vingt ans, de Marseille.

Père, marchand de quatre saisons, tuberculose pulmonaire. — Mère, marchande de quatre saisons, tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Neuf enfants, dont trois morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Maladies antérieures : grippe, céphalée. Règles à treize ans et demi.

Partie de chez elle avec un amant à quinze ans; arrêtée sur l'ordre de ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, mandibule lourde, forte; dents crénelées.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, pas très intelligente, supplée par bonne volonté. Pas de mauvais instincts; pas d'impulsions; aime ses parents avec qui elle correspond une fois tous les mois.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 115

X..., dix-neuf ans, de Nantes. Appartient à l'Assistance publique depuis l'âge de dix ans.

Père, forgeron, alcoolique, battait ses enfants. — Mère morte de paralysie il y a un an.

Collatéraux : Quatorze enfants, six sont morts en bas âge; huit vivants, quatre filles (une a des hémoptysies), quatre garçons (tous expatriés : Tonkin, Antilles, etc.).

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans; depuis, tous les quinze jours. Absès par congestion de la hanche droite à cinq ans; est restée deux mois dans un appareil plâtré et dix-huit mois à l'hôpital; depuis, raccourcissement du membre inférieur droit et boiterie. A eu des accidents syphilitiques primaires et secondaires.

A quitté la place où l'avait mise l'Assistance publique, s'est enfuie avec un amant; est restée quatre mois avec celui-ci. L'Assistance l'a fait placer à l'Ecole de Cadillac.

A peu connu ses frères et sœurs. L'appartement des parents comprenait une seule chambre; la jeune fille couchait dans un couloir, en plein hiver.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez, déviation de la commissure labiale gauche, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Apprend bien, bonne volonté; a eu son certificat d'études; inaffektive mais émotive, pleure quand on lui parle de ses misères morales; sortie des places où elle a été pour maladies.

Sommeil normal. Etat général laisse très à désirer; syphilis en évolution, tuberculose pulmonaire, voix enrouée, presque éteinte; amaigrissement notable, sueurs nocturnes, toux fréquente, opiniâtre. Expectoration striée de sang. Au point de vue pulmonaire, rien de précis : obscurité aux sommets, légère submatité, expiration prolongée. Pertes blanches. Pas de crises nerveuses.

OBSERVATION 116

X..., vingt ans, de Montauban, pupille de l'Assistance publique.

Père, marin, mort de fièvres intermittentes, alcoolique (vin surtout).

— Mère, mercière ambulante, alcoolique, ramassée plusieurs fois ivre morte sous les ponts.

Collatéraux : Deux filles bien portantes ; toutes deux à l'Assistance publique.

Antécédents personnels. — Régée à dix-sept ans.

S'est échappée de la place où l'avait mise l'Assistance publique pour rejoindre sa mère.

A vécu dans une roulotte; très mauvaise hygiène physique et morale, habitudes d'intempérance.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Pas de lobule de l'oreille, asymétrie faciale, front bas, voûte palatine rétrécie.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, ne sait ni lire ni écrire ; ne peut pas apprendre, débilité mentale ; dipsomane, chercherait à voler du vin à l'Ecole si elle le pouvait ; pas d'impulsion à la violence.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 117

X..., vingt ans et demi, d'Epinal (Vosges), pupille de l'Assistance publique.

Père, manoeuvre, alcoolique (absinthe). — Mère, condamnée à deux ans de prison, est morte en prison d'alcoolisme.

Collatéraux : Une fille, fille soumise, a été en correction ; une fille plus jeune, onze ans, est à l'Assistance publique ; deux autres filles, morte de convulsions.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans. A eu des relations sexuelles depuis l'âge de onze ans ; a souffert des mauvais traitements de ses parents ; a passé tout un hiver couchée dans un bâtiment en construction.

A quitté la place où l'avait mise l'Assistance publique.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, zygomat

très marqués : vices de prononciation (chuintement, nasonnement), voûte palatine asymétrique.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire ; partait de chez elle pour échapper aux brutalités de son père et de sa mère ; n'aime que sa jeune sœur ; intelligente, mais amoral.

Sommeil : Rêve au feu, aux assassins, à ce qu'elle fait dans la journée. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 118

X..., dix-neuf ans, de Toulouse, pupille de l'Assistance publique.

Père et mère inconnus.

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans ; depuis un an ne l'est plus.

S'est échappée des places où on l'avait mise.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front étroit, mâchoire très forte, apophyse lémurienne marquée, aplatissement de la racine du nez ; légère exophtalmie ; asphyxie légère des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, apprend difficilement, intelligence au-dessous de la normale ; peu affective, instable, pas violente.

Sommeil normal. Etat général bon. Quelques manifestations hystériques.

OBSERVATION 119

X..., vingt ans, de Nogent-sur-Marne.

Père, terrassier, bien portant. — Mère morte.

Collatéraux : Un garçon et une fille mariés : pas de renseignements.

Antécédents personnels. — Santé délicate, très souvent malade, se plaint fréquemment de la poitrine, de l'estomac.

A été placée à quinze ans à l'Ecole de préservation parce qu'elle se livrait à la prostitution.

Ne présente pas de signes suffisants de dégénérescence physique.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, n'apprend pas très facilement ; emportée, violente, mauvais caractère.

Etat général pas très brillant, nombreux ganglions cervicaux, anémie. Au point de vue nerveux, crises de larmes et de rire fréquents, sans motif apparent.

OBSERVATION 120

X..., vingt ans, de Paris.

Père et mère bien portants, marchands de vins, pas d'alcoolisme (?).

Collatéraux: Un seul garçon.

Antécédents personnels. — Règles normales. A eu un ictère catarrhal en 1908: depuis se plaint souvent de maux d'estomac.

A commencé à se livrer à la prostitution à douze ans; sur la demande de ses parents, a été placée à l'Ecole en 1907.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Ptosis léger des paupières, front bombé, asymétrie faciale, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques: Amorale, inaffektive, absolument insouciant de la séparation, soif de liberté pour recommencer ses frasques amoureuses.

Etat général satisfaisant, plutôt obésité.

OBSERVATION 121

X..., vingt ans, de Paris.

Rien de particulier à signaler.

OBSERVATION 122

X..., vingt ans, de Marseille.

Père, savonnier, alcoolique, emporté, violent, brutal. — Mère, ménagère, bien portante.

Collatéraux: Huit garçons et filles. Trois garçons bien portants et quatre filles dont une est fille galante, la seule qui ait conservé des relations avec la pensionnaire.

Antécédents personnels. — N'a jamais été malade.

Elle a été placée dans l'Etablissement, car elle faisait « la noce ». Placée chez une personne qui l'a détournée et l'a fait se livrer à la prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Front bas et étroit, aplatissement de la racine du nez et relèvement de la pointe en haut, mâchoire inférieure forte et apophyse lémurienne marquée.

Stigmates psychiques: A eu de la peine à apprendre à lire et à écrire; elle dit elle-même qu'elle a la tête dure, qu'elle comprend difficilement et retient mal. Inaffektive, ne pense pas à son père et sa mère, n'est nullement privée d'être sans nouvelles; amoral, ne pense qu'à sortir de la Maison de préservation pour aller retrouver sa sœur, entretenue, et se livrer probablement au même commerce.

Etat général satisfaisant. Sommeil bon: Rêve à ses occupations journalières. Pas de crises nerveuses.

OBSERVATION 123

X..., vingt ans. Il y a six ans qu'elle est à l'Ecole.

Père, cocher, ne buvait pas; était bon pour elle. — Mère, morte de tuberculose en 1903.

Collatéraux: Deux garçons et deux filles: une fille morte de tuberculose pulmonaire; d'autres sont morts aussi, cause ignorée.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans. Depuis règles irrégulières, peu abondantes, arrêtées pendant trois mois.

A été arrêtée à quinze ans pour prostitution.

Peu de stigmates physiques de dégénérescence.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, elle regrette ce qu'elle a fait, paraît avoir de bonnes résolutions pour l'avenir; assez intelligente, aime son père qu'elle désirerait voir.

Santé délicate, rhumes, bronchites fréquentes, hémoptysies supplémentaires.

OBSERVATION 124

X..., dix-neuf ans, de Marseille.

Grand-mère, soixante-douze ans, bien portante. — Grand-père, mort d'une attaque de paralysie. — Père, cocher, s'enivrait souvent; alcoolique. — Mère, repasseuse, paralysée depuis l'âge de trente-sept ans, infirme.

Collatéraux: Un garçon, bien portant, fait son service militaire; est passé aux compagnies de discipline, motif ignoré.

Antécédents personnels. — Réglée normalement.

Est partie de chez elle à quatorze ans et demi sans savoir pourquoi, s'est livrée à la prostitution, a été pour cela placée dans la Maison de préservation.

Pas de stigmates physiques de dégénérescence marqués.

Stigmates psychiques: Depuis qu'elle est dans l'Etablissement, s'est montrée intelligente, a appris à lire et écrire; on va la présenter au certificat d'études; s'occupe à des travaux manuels qu'elle exécute très bien, la broderie en particulier, mais n'a pas de jugement, pas d'attention; se livre à l'onanisme seule et à l'occasion qu'elle recherche avec d'autres pensionnaires; ne regrette pas ses actes, prête à recommencer.

Dort bien, ne rêve pas.

OBSERVATION 125

X..., dix-neuf ans, originaire des Hautes-Alpes.

Père, cultivateur, pas d'alcoolisme (?). — Mère, morte d'aliénation mentale.

Collatéraux: Deux garçons bien portants.

Antécédents personnels. — X... se livrait à la prostitution depuis l'âge de douze ans, avait été violée à l'âge de huit ans par un homme de vingt-huit ans; à Marseille, une vieille femme l'engageait à se livrer à la prostitution. Elle a présenté des crises nerveuses sur la nature desquelles nous n'avons pu être éclairé, mais qui semblent pouvoir se rattacher à l'hystérie. X... arrive, en effet, vers nous avec une allure un peu maniérée; elle rit et cache sa figure dans ses mains; elle a fréquemment des crises de larmes et de rire sans motifs, on les provoque assez facilement chez elle. D'autre part, elle se livre fréquemment à des extravagances de toute sorte à l'Ecole.

Lorsqu'elle était chez elle, il n'y avait qu'une chambre pour tous, elle couchait dans la même chambre que son père et sa mère. Au point de vue hygiène, l'air n'y manquait pas: c'était l'air de la campagne.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Grande, bien développée; asymétrie faciale très marquée, côté gauche sensiblement plus fort que le côté droit, léger ptosis de la paupière gauche, dents mal implantées; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, mais n'apprend pas très facilement; instable et impulsive, elle manifeste ces deux stigmates de dégénérescence mentale par de violentes colères subites et par des besoins spontanés de mouvements, ne se trouvant bien nulle part, voulant quitter tout à coup l'atelier quand elle y est, y revenir quand elle en est partie. Nous avons voulu rechercher chez elle la catatonie; elle a gardé le bras droit en l'air après que nous l'y avons placé. — Pourquoi? » avons-nous demandé? — « J'ai pensé qu'il fallait le garder ainsi ». Elle écrit tous les mois à son père et ira le retrouver à sa libération.

OBSERVATION 126

X..., dix-neuf ans et demi, de Paris.

Père, tailleur établi, sobre. — Mère, ménagère, bien portante.

Collatéraux: Trois garçons, dont deux vivants bien portants, un mort (?).

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans.

Partie de chez elle à quatorze ans et demi; se livrait à la prostitution à l'instigation d'une femme âgée qui l'y forçait.

Appartement des parents confortable.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, nez très développé, front fuyant, sourcils se rejoignant, palais ogival profond.

Stigmates psychiques: N'a aucune instruction, peu de volonté, peu de moyens pour apprendre; caractère versatile, changeant, faible; amoralité, onanisme; indifférence affective totale; redoute de retourner chez elle; s'enivrait fréquemment (liqueur, absinthe, picon, etc...).

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 127

X..., vingt ans, de Châlons-sur-Saône.

Père, plâtrier, affection cardiaque, sobre. — Mère, morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Sept filles et garçons, trois morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans.

Est partie de chez elle à quinze ans et demi, parce que son père, remarié, ne l'aimait pas; s'est livrée à la prostitution; arrêtée à Marseille il y a quatre ans.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, lobule de l'oreille adhérent, dents mal implantées, prognathisme inférieur.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire; intelligente, avait son certificat d'études à son entrée à l'établissement; n'aime pas son père; se met facilement en colère; le plus souvent fait le mal froidement et en cachette; très méchante, cherche à soulever les quartiers, à les mettre en révolte, ne se repent nullement de ce qu'elle a fait, rit quand on lui parle de se corriger.

Sommeil normal. Etat général excellent.

OBSERVATION 128

X..., dix-neuf ans, de Reims. Arrêtée à Paris.

Père, caviste, mort il y a neuf ans d'alcoolisme. — Mère, morte il y a dix-huit ans (?).

Collatéraux : Trois garçons, bons ouvriers, mais alcooliques.

Antécédents personnels. — Elevée par sa tante; l'a quittée à quatorze ans; est venue à Paris travailler dans une fabrique de fleurs artificielles; arrêtée sur le trottoir pour prostitution. Légère atrophie musculaire; pas de raccourcissement du membre.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale marquée, aplatissement de la racine du nez.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, peu intelligente, paresseuse, onaniste, amoral; indifférente, sans caractère, sans jugement.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 129

X..., dix-neuf ans et demi, de Marseille.

Père, manoeuvre, soixante ans, alcoolique (absinthe), brutal, mauvais traitements, sourd. — Mère bien portante.

Collatéraux : Sept garçons et filles, dont quatre bien portants et trois morts en naissant ou tout petits.

Antécédents personnels. — Régée à treize ans et demi. Incontinence d'urine depuis son bas âge, Elle travaillait dans une fabrique; n'a pas eu de crises nerveuses; s'est livrée à la prostitution.

Appartement de trois chambres. Couchait avec son frère, avec qui elle n'a pas eu de rapports sexuels, dit-elle.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Voûte palatine ogivale, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Sait à peu près lire et écrire, mais apprend difficilement; avait été en classe; indolente, paresseuse; aime peu son père et sa mère; onaniste, impulsive, colères violentes, coups, disputes, pleurs et rire faciles; amoral, « fait le mal parce qu'on le lui défend. »

Sommeil normal. Etat général : Mictions involontaires, nocturnes; douleurs de reins.

OBSERVATION 130

X..., vingt ans, de Paris.

Père, soixante-quatre ans, saturnisme (paralysies, coliques); pas d'alcoolisme. — Mère, laveuse, asthmatique.

Collatéraux : Cinq filles et garçons dont un mort de coliques de plomb; une fille morte et un garçon de seize ans, mauvaise conduite, paresseux; les deux autres bien portants.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans, irrégulièrement depuis.

Vagabondage et prostitution depuis l'âge de quinze ans.

L'appartement de cette famille se composait d'une seule chambre.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, absence

du lobule de l'oreille, aplatissement de la racine du nez, front bas, palais asymétrique et profond.

Stigmates psychiques : Peu intelligente, sait à peine lire et écrire; moralité déplorable, onanisme, violences, mensonges.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 131

X..., vingt et un ans, de Paris.

Père, serrurier, quarante-trois ans, alcoolique (absinthe). — Mère, gilette, bien portante.

Collatéraux : Sept enfants, dont un mort en naissant.

Antécédents personnels. — Régée à onze ans, bien réglée; présente des crises névropathiques survenues à la suite d'une peur à l'âge de sept ans; elles sont peu fréquentes, mais elle en a sept ou huit par an; leur apparition est en rapport avec la fonction menstruelle. Ces crises débutent brusquement, sans cri initial, par des convulsions dans le côté gauche, puis chute et convulsions généralisées, morsure de la langue, mais pas de mictions involontaires, perte de connaissance, sommeil stertoreux, puis vague souvenir de la crise.

Vagabondage depuis l'âge de quatorze ans. Arrêtée une première fois, mise à Fresnes, puis relâchée; arrêtée à nouveau pour prostitution, a été placée dans un patronage, s'est enfuie. Arrêtée une troisième fois, placée à Limoges, a tout saccagé parce qu'elle ne voulait pas y rester; a été envoyée à l'Ecole de préservation de Cadillac.

Cinq chambres, dont une pour elle, composaient l'appartement de sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, palais ogival, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Apprend assez facilement, sait lire et écrire; amoral; impulsions à la fugue, à l'alcoolisme (s'enivrait avec de l'absinthe), à la violence; irritabilité extrême; sans raison, sans motif, pousse des cris, des hurlements, saccage et brise tous les objets à sa portée; dans ces crises-là, est inconsciente, dit « qu'elle ne se connaît plus »; onaniste à outrance, coquette, aime à occuper l'opinion publique, mythomane; demande à aller en cellule pour s'isoler.

Sommeil : Sensation de chute dans un précipice. Etat général : Crises signalées plus haut, sensation de boule hystérique, abolition des réflexes pharyngé et cornéen.

OBSERVATION 132

X..., vingt et un ans, de Nice.

Père, comptable, sobre. — Mère, bien portante.

Collatéraux : Six enfants; une fille, douze ans, se porte bien; quatre autres enfants morts en bas âge (la plupart de diphtérie).

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans; depuis, cette fonction s'accomplit mal. Diphtérie antérieure (cicatrice de trachéotomie).

Partie de chez elle avec un amant; s'est livrée à la prostitution.

Trois chambres composaient le logement de la famille. Bonne nourriture.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte ogivale très profonde, absence de lobule de l'oreille; asphyxie des extrémités; légère hypertrophie thyroïdienne.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, assez intelligente, pas de mémoire; émotive, affective, a de bonnes dispositions pour l'avenir; avait quitté plusieurs fois le domicile paternel.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 133

X..., vingt ans, de Paris.

Père, mécanicien, ne boit pas (?); marié deux fois. — Mère, décédée (?).

Collatéraux : Trente et une filles et garçons; la pensionnaire ne les connaît pas tous, ne sait combien sont vivants ni combien sont morts.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans et demi. Pas de maladies antérieures.

Partie de chez elle à quatorze ans et demi avec un amant et s'est livrée à la prostitution.

Couchait avec ses frères et sœurs quand elle était dans sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie du palais, pas de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, assez intelligente, légère et étourdie; préfère ses parents nourriciers que ses propres parents. Colères violentes.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 134

X..., vingt ans, de Paris.

Père, employé, mort de la variole, pas d'alcoolisme (?) — Mère, morte il y a deux mois.

Collatéraux : Un garçon, vit aux dépens d'une femme; un autre garçon, engagé, a fait la campagne du Maroc, a des accès de tristesse profonde.

Antécédents personnels. — Fièvre typhoïde à treize ans.

Arrêtée pour prostitution, placée à la maison de Limoges, s'y est révoltée, a battu les religieuses, piétiné le crucifix; a été transférée à Cadillac.

Sa famille occupait des locaux aérés; chambres séparées pour les enfants.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale; mauvaise denture.

Stigmates psychiques : Assez intelligente; amoralité, très mauvaise nature. Traite l'Etablissement de Cadillac de b..., violentes colères, tient des propos affreux; hypocrite, elle a des apparences de piété, s'affuble de médailles et d'objets religieux. Dévoilée à nos yeux, elle se met en colère, frappe du pied, se montre insolente à notre égard et nous dit : « Je ne répondrai pas davantage ». Ne pouvant rien en tirer de plus, nous arrêtons notre interrogatoire.

Tatouage au pouce gauche.

OBSERVATION 135

X..., vingt ans et demi, de Tours.

Père, contremaître d'usine, alcoolique (absinthe). — Mère, morte de péritonite à vingt-neuf ans.

Collatéraux : Trois enfants; un garçon fait sa carrière militaire, un autre, dix-sept ans, bien portants.

Antécédents personnels. — Ne se rappelle pas à quel âge ont eu lieu ses premières règles; actuellement, réglée deux fois par mois. Syphilis à seize ans.

Est partie de chez elle à seize ans; arrêtée sur le trottoir, se livrant à la prostitution.

A couché dans la même chambre que ses frères jusqu'à dix ans; après, chambre séparée.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, facies mongoloïde, teint jaunâtre, front découvert, yeux petits et allongés, un peu obliques; aplatissement de la racine du nez, léger ptosis de la paupière droite, réflexes pupillaires paresseux, inégalité pupillaire en faveur de la droite, lobule de l'oreille adhérent, voûte palatine profonde; rien du côté du corps thyroïde.

Stigmates psychiques : Assez intelligente, apprend facilement, sait lire et écrire, mais paresseuse, déteste la classe; indifférente aux punitions comme aux récompenses; inaffectionnée, onaniste, amoralité.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 136

X..., vingt ans, de Calvi (Corse).

Père, sous-officier, alcoolique (absinthe), violent. — Mère, morte d'épuisement à quarante-quatre ans.

Collatéraux : Trois garçons, bien portants.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans et demi. Syphilis contractée à la prison, dit-elle; végétation des grandes lèvres; gale; porte un tatouage : cinq points à la base du pouce gauche, signe de ralliement d'une bande d'apaches fameux.

Partie de chez elle, s'est livrée à la prostitution; arrêtée au bout de huit jours sur plainte de son père.

Appartement de la famille comprenait plusieurs chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, prognathisme supérieur.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait cependant

lire, écrire, compter. Elle est d'un tempérament brutal, sauvage; inaffective; instable: exerçait le métier de chemisière, n'est jamais restée plus de deux mois dans le même atelier; n'a jamais rien fait de bon, avait besoin de changement, dit-elle; impulsive, emportée, violente, colère, paresseuse; amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant. Syphilis en évolution.

OBSERVATION 137

X..., vingt ans, de Marseille, pupille de l'Assistance publique.

Père, mort il y a quatre ans, à soixante ans; employé à la Compagnie du gaz. — Mère, morte il y a longtemps,

Collatéraux: Pas de garçon; une fille institutrice dans l'Ardèche.

Antécédents personnels. — Régée à quinze ans, irrégulièrement; anémie profonde, bronchite tous les ans.

Appartient à l'Assistance publique, a quitté sa place pour se livrer à la prostitution. Bien logée, bien nourrie dans sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Prognathisme inférieur, front fuyant, lobule de l'oreille peu marqué, dents crénelées, encoches des deux incisives médianes, fente palpébrale allongée et oblique.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire très faiblement; pas de mémoire, intelligence au-dessous de la moyenne. N'aime personne, pas même elle-même; hypocrite, mauvaise conseillère; amoral.

Sommeil normal. Etat général laisse à désirer.

OBSERVATION 138

X..., vingt ans, d'Avignon, pupille de l'Assistance publique.

Père, inconnu. — Mère, inconnue.

Antécédents personnels. — Régée à treize ans et demi; depuis, très irrégulièrement. Toux fréquentes, a eu des bronchites répétées.

A quitté sa place et s'est livrée à la prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, absence de lobule de l'oreille, faiblesse musculaire, peu de force, masses musculaires flasques.

Stigmates psychiques: Sait à peine lire et écrire, débile intellectuelle.

ment; déséquilibre très apparente, légèreté, défaut d'attention; rire continu, sans raison; absence de sens moral, pas de repentir de ses fautes, qu'elle ne juge pas d'ailleurs répréhensibles.

Sommeil: Rêve qu'elle tombe dans un précipice. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 139

X..., dix-neuf ans, de Marseille.

Père, tailleur, très sobre, très bon pour ses enfants. — Mère, morte de fluxion de poitrine il y a neuf ans.

Collatéraux: Six enfants; deux garçons dont un parti on ne sait où, trois filles, deux de mariées et une âgée de onze ans. Pas de décès en bas âge.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans et demi.

Partie de chez elle, prostitution; son père la fait arrêter à quatorze ans et demi.

Appartement de la famille: trois chambres, une cuisine; bien logée, bien nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Absence de lobule de l'oreille, asymétrie faciale, bouche et palais asymétriques, implantation vicieuse des dents, absence congénitale des deux incisives médianes inférieures.

Stigmates psychiques: Intelligence normale, sait lire et écrire, apprend bien; affectivité conservée, est devenue plus sérieuse, plus calme.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 140

X..., vingt ans, de Toulon.

Père, ouvrier de l'arsenal, quarante-sept ans, pas d'alcoolisme (?). — Mère, morte, il y a trois mois de variole.

Antécédents personnels. — Vagabondage et prostitution.

Appartement de sa famille était composé de deux chambres.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, microdentisme, absence de lobule de l'oreille droite.

Stigmates psychiques : Intelligence au-dessus de la moyenne, a facilement appris à lire et à écrire; très forte tête, vainc ses mauvais penchants pour tâcher de sortir plus vite de l'Etablissement, a beaucoup de volonté, mais amoral, garde au fond de son être la rancœur de sa situation actuelle; en l'interrogeant on voit qu'elle s'emploie à dissimuler sa mauvaise humeur par un sourire narquois et méchant.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 141

X..., dix-neuf ans, de Toulon.

Père, employé à la gare; habitué à prendre des apéritifs (absinthe, picon) et l'alcool en général. — Mère, morte jeune du choléra.

Collatéraux : Une fille, vingt-trois ans, bonne santé; un garçon mort en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans. Syphilis, végétations vaginales ulcérées; céphalée nocturne.

Vagabondage et prostitution; s'est échappée d'un couvent.

L'appartement occupé par la famille se composait de trois chambres; bonne nourriture.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, lobule adhérent, aplatissement de la racine du nez, obésité légère.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, sait lire et écrire. Aime son père, peu impulsive, mais instable; a quitté sa famille une fois sans motif; paresseuse.

Sommeil : Rêves zoopsiques (chats, chiens, etc.). Etat général : Syphilis en évolution.

OBSERVATION 142

X..., vingt et un ans, de Creil (Oise).

Père, chef de train, mort de fluxion de poitrine; pas d'éthylisme. — Mère, morte de tuberculose pulmonaire il y a vingt ans.

Collatéraux : Deux garçons et trois filles, dont l'une est tuberculeuse.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans. A fumé l'opium pendant deux mois (sept à huit pipes par jour).

Vagabondage. A quinze ans, partie de chez elle avec un amant; placée à Fresnes; arrêtée une deuxième fois à Marseille pour prostitution et envoyée à Cadillac.

Dans sa famille, une chambre pour chaque enfant; la pensionnaire a été élevée par son frère aîné, qui s'en est bien occupé.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Léger prognathisme, mauvaise denture.

Stigmates psychiques : C'est une des pensionnaires les plus intelligentes et les mieux équilibrées.

Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 143

X..., dix-neuf ans et demi, de Paris.

Père et mère divorcés. Père, cordonnier, mort d'hydropisie alcoolique (?) et maladie de foie. — Mère, cinquante ans, bien portante.

Collatéraux : Trois garçons (trente-huit ans, vingt-quatre ans, quinze ans) et deux filles bien portants; sept enfants décédés en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à onze ans. Exerçant le métier de couturière, partie de chez elle à douze ans et demi; enfermée à quatorze ans et demi à la Maison de Limoges, s'y est révoltée et a été envoyée ici; a fait un usage copieux et immodéré des apéritifs.

Vagabondage et prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, sait lire et écrire, a bonne volonté, mais brusque, violente; aime sa mère.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 144

X..., dix-neuf ans et demi, de Marseille.

Père, charretier, alcoolique (absinthe). — Mère, lingère, bonne santé.

Antécédents personnels. — Réglée à dix ans et demi. Syphilis. A été bien nourrie chez elle; exerçait le métier de lingère brodeuse. A été

mariée à un individu qui voulait la faire se prostituer; l'a quitté pour se livrer à la prostitution pour son propre compte.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Absence du lobule de l'oreille, asymétrie faciale, front bas, aplatissement de la racine du nez.

Stigmates psychiques : Intelligence à peu près normale, sait lire et écrire, très adroite pour le travail manuel, mais paresseuse; onaniste. S'est adonnée à la boisson jusqu'à l'ivresse (cidre, bière, absinthe, quinquina); impulsions violentes; amoralité.

Sommeil normal. Etat général : Syphilis en évolution; roséole et végétations vulvo-vaginales. Crises nerveuses rares, dont nous n'avons pu préciser les caractères.

OBSERVATION 145

X..., vingt ans, de Marseille.

Père, chaudronnier, alcoolique. — Mère, morte de maladie de cœur.

Collatéraux : Deux filles et deux garçons bien portants.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans; variole, fièvre typhoïde, à la suite de laquelle elle a été placée dans une maison de santé; en 1910 a présenté des troubles mentaux qui ont nécessité son transfert à l'hôpital Saint-André (Isolement), où elle est restée deux jours; puis à l'asile de Picon, où elle est restée six mois et est sortie guérie; elle a fait à ce moment, renseignements pris, un accès d'excitation maniaque, greffé sur un fonds de débilité mentale profonde; on examina la possibilité d'une démence précoce future. Actuellement, elle est guérie de sa bouffée délirante, mais sa débilité mentale lui reste: elle se souvient de ces deux séjours et du nom des médecins qui l'ont soignée et de ce qu'elle a fait pendant cette période; elle est donc bien sortie de son accès à la façon d'une maniaque; elle avait également des hallucinations terrifiantes de la vue, rattachables probablement à de l'alcoolisme, car la jeune pensionnaire avoue avoir fait un usage immodéré de l'absinthe.

Vagabondage et prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Crâne très allongé, oreilles très développées, bosses frontales saillantes, front très proéminent, ptyalisme; asymétrie faciale.

Stigmates psychiques : Illettrée, intelligence médiocre, débilité profonde; impulsive, violente.

Sommeil : Rêves terrifiants, zoopsiques: rats, serpents, canons, apaches la poursuivant avec des couteaux, des baïonnettes, des revolvers. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 146

X..., vingt ans et demi, de Marseille.

Père, maçon, mort de congestion. Alcoolique. — Mère, blanchisseuse, malade.

Collatéraux : Quatre enfants vivants, huit enfants décédés en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans. A eu un enfant à dix-sept ans et demi: une petite fille qui a trois ans et se porte bien.

Vagabondage et prostitution.

Logement et nourriture suffisants dans sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Léger arrêt du développement dans la taille, asymétrie faciale légère, dents mauvaises, irrégulières, striées, crénelées, encochées aux incisives.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, pas très intelligente; n'est pas méchante, a l'air de tenir à son enfant, du moins quand on lui en parle et quoiqu'elle n'y pense pas très souvent.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 147

X..., dix-neuf ans, de Sisteron (Basses-Alpes).

Père, cultivateur, bonne santé. — Mère, cultivatrice, bonne santé.

Collatéraux : Neuf enfants, dont quatre décédés en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans.

Prostitution.

Bien nourrie, bien logée, élevée à la campagne.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aspect brutal, figure bestiale, élargie. Asymétrie faciale, front bas, mandibule lourde avec apophyse

lémurienne marquée, prognathisme, strabisme convergent gauche, oreilles très détachées, voûte palatine étalée.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, médiocrement intelligente; assez bonne volonté, affective, pas méchante, sans volonté.

Sommeil : Rêve ce qu'elle a fait dans la journée. Etat général bon.

OBSERVATION 148

X..., vingt ans, de Bône (Algérie).

Père, Italien, mort à cinquante-trois ans, alcoolique. — Mère, Italienne, infirme (?).

Collatéraux : Deux garçons : un en Turquie, un autre soldat au Maroc, un garçon mort à quatre ans (?).

Antécédents personnels. — Réglée à dix ans. Exerçait le métier de repasseuse; est partie de chez elle à douze ans et s'est mise à « faire la noce » à Marseille; là elle a contracté la syphilis; elle ne s'est pas livrée à l'alcoolisme, mais a usé de divers toxiques; elle a fumé l'opium jusqu'à quinze pipes par jour, s'est piquée à la morphine (8 à 10 centigrammes par jour); elle buvait du laudanum (60 à 80 gouttes par jour). Elle a également pris du haschich. Mais son poison préféré était l'éther; elle prétend en avoir consommé jusqu'à un litre par jour; elle respirait surtout l'éther, mais en buvait également une certaine quantité. Cette polytoxicomanie a été favorisée au début par le fait que cette jeune fille souffrait de terribles névralgies, puis le goût s'est mis de la partie; la recherche de sensations génitales infiniment agréables, dit-elle, paraît avoir été aussi une des principales causes de ces intoxications. Elle expose les effets différents que produisait sur elle chacun de ces poisons et manifeste une préférence marquée pour l'éther. Son ivresse opiumique était riche en hallucinations brillantes, en spectacles érotiques, elle lui donnait une sensation d'impondérabilité, la berçait, elle se sentait comme promenée dans les airs; le haschich l'abrutissait vite et elle n'en éprouvait pas grande satisfaction, mais l'éther la faisait assister à des scènes d'une lubricité extraordinaire où elle voyait des hommes et des femmes se livrant à des rapprochements de toute nature, dans lesquelles elle était non plus seulement spectatrice, mais actrice elle-même. Elle ressentait alors des jouissances

sexuelles étranges; après cette période d'excitation, elle passait par une phase de prostration avec perte de la conscience et dont elle ne conservait pas le souvenir.

Prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Cette pensionnaire a l'aspect d'une intoxiquée profonde; le regard est éteint, sans éclat, le teint bistré; elle a de l'asymétrie faciale, du prognathisme inférieur, front bas étroit, lobule de l'oreille mal formé.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, aurait été d'une intelligence normale, actuellement semble déchuë, elle est hébétée; cet air est accentué par une surdité acquise qui ne lui permet pas de suivre toujours les questions qu'on lui pose. Quant à la mémoire, bien que depuis deux ans la pensionnaire soit sevrée de ses toxiques et qu'elle en ait peu souffert au début, la mémoire antérograde est encore touchée; cette pensionnaire est incapable de fixer aucun souvenir récent, de se rappeler le lendemain ce qu'elle a fait la veille; par contre, la mémoire rétrograde est conservée; cette jeune fille est absolument aboulique, asthénique, indifférente, inaffective, amoral; ajoutons que c'est une impulsive, une violente et, de plus, une homosexuelle; elle nous a avoué, en effet, qu'elle préférerait les rapports sexuels avec son sexe qu'avec le sexe masculin.

Sommeil : Peuplé de rêves terrifiants : feu, incendie, coups de couteau, etc.; accès de somnambulisme, se lève la nuit, va taper à la porte, ne s'en souvient pas au réveil.

Etat général mauvais : Syphilis en évolution; céphalées nocturne et diurne qui peuvent tenir à toutes les intoxications et à son infection spécifique; névralgies très douloureuses; surdité.

OBSERVATION 149

X..., vingt ans, d'Ille-et-Vilaine.

Père et mère pas mariés. Père, marin, mort d'accident de pêche, s'est noyé; inconnu de l'enfant. — Mère, blanchisseuse, cinquante ans, alcoolique (eau-de-vie), crises névropathiques.

Collatéraux : Un garçon, seize ans, s'est sauvé de chez lui, est à la

colonie pénitentiaire de Belle-Isle-en-Mer pour vagabondage et actes de vandalisme; une fille morte (?); un garçon mort d'accident (noyé).

Antécédents personnels. — Régée à neuf ans, arrêt de menstruation pendant deux mois. Sa mère l'a jetée à la rue après l'avoir fait violer, à neuf ans, par un individu et l'avoir accablée de mauvais traitements, de coups. A été placée domestique, puis dans une fabrique.

Vagabondage et prostitution.

A vécu dans un mauvais milieu, couchait dans la même chambre que sa mère et l'amant de celle-ci; mal nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Front bas et fuyant; pas de lobule de l'oreille, zygomat saillants, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques: Intelligence médiocre, apprend difficilement, sait lire et écrire, met beaucoup de bonne volonté; instable, impulsive, violente, mais vaillante, alerte pour le travail manuel.

Sommeil normal. Etat général: Crises nerveuses au moment des règles, excitation. Syphilis en évolution, période de céphalée nocturne, végétations vulvo-vaginales.

OBSERVATION 150

X..., vingt ans, de Paris.

Père et mère morts quand l'enfant était toute jeune.

Collatéraux: Trois garçons vivants, en bonne santé.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans et demi; depuis, très irrégulièrement.

Elevée par une tante, est partie de chez elle parce qu'elle ne voulait pas faire ce qu'on lui disait. A été placée une première fois à la Maison de Limoges, s'est révoltée; a été envoyée à l'Ecole de préservation de Cadillac; a essayé de nouveau à se révolter, a cassé des vitres et autres objets.

Prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, léger strabisme convergent de l'œil gauche; œil gauche plus petit que l'œil droit; absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques: Sait à peine lire et écrire, apprend difficilement, peu intelligente, impulsive, violente, onaniste.

Etat général mauvais: Fille strumense, cicatrices d'adénites cervicales, kératite ancienne.

OBSERVATION 151

X..., dix-neuf ans, de Lyon, pupille de l'Assistance publique.

Père, capteur de chiens, alcoolique. — Mère, morte (?).

Collatéraux: Trois filles et deux frères vivants, dont un en correction; une sœur morte de la poitrine.

Antécédents personnels. — Régée à onze ans. Tatouée: point d'apache. S'est sauvée de la maison où elle avait été placée par l'Assistance publique.

Vagabondage, prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, absence de lobule de l'oreille, strabisme convergent de l'œil gauche, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques: Illettrée à son arrivée, sait à peine lire et écrire; d'intelligence médiocre, apprend très difficilement; irritable, impulsive, brutale, vicieuse, mauvaise tête, amoral.

Sommeil normal. Etat général: Laisse un peu à désirer; adénites cervicales.

OBSERVATION 152

X..., vingt ans, d'Aix-en-Provence.

Père, jardinier, mort à soixante-treize ans (?). — Mère, jardinière, bien portante.

Collatéraux: Une fille vivante, onze autres enfants morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans. Partie de chez elle sans motif. A bu beaucoup d'apéritifs et d'alcool sous diverses formes.

Prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, prognathisme supérieur, lobule de l'oreille mal formé, strabisme convergent.

Stigmates psychiques: Intelligence normale, sait lire et écrire; impulsive, violente, mauvaise, têtue, onaniste; a tenté de s'évader. Amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 153

X..., vingt et un ans, de Paris.

Père et mère inconnus.

Antécédents personnels. — Réglée à seize ans. Abandonnée à neuf jours, élevée par des parents adoptifs.

Vagabondage et prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, voûte palatine profonde, lobule de l'oreille adhérent.

Stigmates psychiques : Savait à peine lire et écrire, peu intelligente; pas de volonté, impulsive, onaniste; aime ses père et mère adoptifs; amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 154

X..., vingt ans, de Lyon.

Père, mauvaise conduite, a quitté ses enfants et sa femme il y a longtemps. — Mère, morte (?).

Collatéraux : Deux filles et un garçon, bien portants.

Antécédents personnels. — Réglée à dix-huit ans. Syphilis. Depuis qu'elle est à l'Etablissement, on a essayé de la placer chez une institutrice; brusquement, elle a refusé de travailler et de manger, elle a eu « un mauvais moment ». On a été obligé de la retirer.

Prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Facies étrange, teint pâle, exophtalmie assez marquée, yeux brillants, regard fixe et égaré; aspect de basedowienne sans goitre ni tremblement, léger strabisme convergent de l'œil gauche. Asymétrie de la voûte palatine, dents irrégulières, incisives avec encoches semi-lunaires. Onychophagie.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence normale; mais impulsivité, susceptibilité extrême, assez prédisposée à la suspicion et à la méfiance; onaniste.

Sommeil normal. Etat général bon. Pas de crises nerveuses; anémie. Pas d'érythisme cardiaque.

OBSERVATION 155

X..., dix-neuf ans, d'Ajaccio (Corse).

Père et mère inconnus.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans. N'a jamais été malade.

Prostitution.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Arrêt du développement, taille 1^m34; voûte palatine très profonde.

Stigmates psychiques : Ne sait ni lire ni écrire, parle à peine le français, comprend mal et répond de même; aime son père adoptif, mais pas sa mère adoptive, très impulsive, violente, mauvaise, dangereuse, amoral.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 156

X..., dix-neuf ans, de la Loire-Inférieure.

Père alcoolique, brutal, violent. — Mère, morte de paralysie.

Collatéraux : Quatorze enfants, dont six morts en bas âge; la plupart des garçons vivants sont engagés dans l'infanterie coloniale.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans. Claudication de la jambe gauche (?); pas de trace de coxalgie.

Prostitution, vagabondage.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Figure bestiale, oxycéphalie, lobule de l'oreille peu marqué, hypertrichose, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Intelligence médiocre, sait à peine lire et écrire, instable, impulsive, inaffektive, amoral.

Sommeil : Rêves terrifiants (serpents, rêve qu'on veut la tuer et ne peut se sauver, etc.). Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 157

X..., dix-neuf ans, de Marseille.

Père, cimentier, alcoolique (apéritifs, picon, absinthe, etc.). — Mère morte de bronchite chronique.

Collatéraux: Un garçon, soldat au Maroc, et une fille bien portante.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans. A eu une grippe.

Partie de chez elle avec un amant, il y a quatre ans.

Appartement: trois pièces; la pensionnaire couchait dans une chambre séparée.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, asymétrie palatine, front fuyant.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, assez intelligente, assez laborieuse, allait en classe. Se conduit bien.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 158

X..., vingt ans, de Paris.

Père, inconnu. — Mère, couturière, quarante-quatre ans, bien portante.

Collatéraux: Trois garçons (dix-neuf ans, quinze ans, huit ans), bonne santé. Pas d'enfants décédés.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans et demi. Appendicite à neuf ans et tænia.

Partie à quinze ans et demi de chez elle, s'est livrée au vagabondage. Arrêtée sur l'ordre de sa mère.

Quatre chambres, appartements suffisants dans sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques: Peu de dispositions aux opérations de l'esprit, mais aime beaucoup les travaux du ménage pour lesquels elle montre de la bonne volonté et qu'elle exécute très bien. Aime beaucoup sa mère; facile à guider, n'est pas une mauvaise nature: à ce dernier point de vue, est une des meilleures pensionnaires, mais manque de volonté et de jugement.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 159

X..., vingt et un ans, de Bordeaux.

Père, quarante-quatre ans, alcoolique, emporté, brutal. — Mère, quarante ans, affection cardiaque.

Collatéraux: Deux garçons et deux filles, un garçon à l'Ecole de préservation de Tours; un garçon mort en naissant.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans, mal réglée.

Séjourna au satorium des tuberculeux à Pessac. Reste huit ans dans un couvent, s'en échappe à dix-neuf ans, va chez un de ses parents, s'en échappe, puis vagabondage: arrêtée sur l'ordre de son père. Appartient à une famille aisée; a été bien logée, bien nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Lobule de l'oreille mal formé, pas d'antitragus, asymétrie faciale, front bas, voûte palatine profonde, myopie et astigmatisme (corrigé par des lunettes).

Stigmates psychiques: Sait à peine lire et écrire; inintelligente, instable et impulsive, mauvaise nature; amoral.

Sommeil normal. Etat général paraît satisfaisant, bien qu'au point de vue pulmonaire on trouve de l'obscurité généralisée, avec rudesse inspiratoire et expiration prolongée aux deux sommets.

OBSERVATION 160

X..., dix-neuf ans, de Nîmes.

Père, employé à la Compagnie du bec Auer. — Mère, bonne santé.

Collatéraux: Deux garçons bien portants.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans et demi. Tatouage: point d'apache au pouce gauche.

Vagabondage.

A été bien nourrie chez elle et bien logée.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, front étroit, absence de lobule de l'oreille; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Assez intelligente, apprend facilement, sait lire et écrire. Instabilité et impulsivité, a tenté de fuir de partout.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant. Au cours d'une évasion, chute peu grave.

OBSERVATION 161

X..., dix-neuf ans, de Landerneau.

Père, chaisier, mort de bronchite et fluxion de poitrine. Pas d'alcoolisme(?) — Mère, mal aux yeux.

Collatéraux : Un garçon et deux filles bien portants ; un garçon décédé de convulsions en bas âge.

Antécédents personnels. — A été réglée à quinze ans, depuis normalement. A eu le scorbut et la rougeole.

A été placée à l'Etablissement pour vol d'une paire de sabots.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Front bombé, asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez ; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Avait été à l'école, savait lire et écrire ; pas mauvaise nature, pas vicieuse, pas amoral.

OBSERVATION 162

X...., vingt ans, de Compiègne.

Père, berger, pas alcoolique (?). — Mère, ménagère.

Collatéraux : Trois filles et un garçon vivants, six morts en bas âge.

Antécédents personnels. — Pas de maladies antérieures.

Vol de pain, commandé par une voisine, il y a six ans.

Trois chambres composaient les appartements de sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale et crânienne, aplatissement du frontal et du pariétal gauches, voûte palatine ogivale, dents mal implantées.

Stigmates psychiques : N'a jamais été à l'école ; a appris à lire et écrire à l'Etablissement ; mentalité infantile, absence de jugement ; assez indifférente, violentes colères ; amoral.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 163

X...., dix-neuf ans, de Châtelleraut.

Père, manufacturier, l'enfant ne l'a pas connu. — Mère revendeuse.

Collatéraux : Deux garçons bien portants, une fille morte (?)

Antécédents personnels. — Réglée à dix-sept ans. N'a pas de métier.

Vols d'argent chez sa mère.

A été bien logée et bien nourrie chez elle.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, lobule de

l'oreille adhérent, bosses frontales saillantes, voûte palatine profonde, strabisme convergent gauche.

Stigmates psychiques : Illettrée, à peu près incapable d'apprendre à lire et à écrire, intelligence très au-dessous de la normale ; impulsive, colère, voleuse.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 164

X...., vingt ans, de Lorient.

Père, manoeuvre, alcoolique, buvait de l'alcool et rentrant battait sa femme ; la mère, à son tour, battait sa fille.

Collatéraux : Deux filles mortes, un frère vivant.

Antécédents personnels. — Pas de maladies antérieures graves.

A été placée à l'Etablissement pour vols et mauvaise conduite, n'en était d'ailleurs pas à son coup d'essai quand on l'a prise.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale et crânienne, aplatissement de la racine du nez, absence de lobule aux oreilles.

Stigmates psychiques : Apprend assez bien, sait lire et écrire. Amoral, onaniste, impulsive, se bat avec ses compagnes, ment facilement et « dans son intérêt, dit-elle ». A fait une grande consommation d'absinthe, picon et autres apéritifs, cela, depuis l'âge de douze ans et demi. A été plusieurs fois placée comme domestique et a manifesté son instabilité en ne restant en aucune et sentant toujours le désir de s'en aller ; inaffective, elle avoue franchement qu'elle n'aime ni son père ni sa mère.

Etat général : Maux d'estomac fréquents ; le matin, crises de toux avec expectoration glaireuse à la suite, pituites matutinales. Un peu d'érythème cardiaque. Au point de vue du système nerveux, céphalée violente et fréquente. Léger tremblement des extrémités.

Sommeil peuplé de rêves terrifiants (animaux, chiens, chats ; incendies ; sensations de chute dans le vide).

OBSERVATION 165

X..., vingt et un ans, de Hyères, domestique.

Père, coiffeur, alcoolique; a violé sa fille quand elle avait neuf ans et demi. — Mère morte à vingt-sept ans, d'hydropisie.

Collatéraux : Une fille morte très jeune; une autre fille est dans un orphelinat; un garçon est en correction pour vols.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans et demi. A eu la gale; eczéma au sein.

Prostitution depuis quatorze ans et demi, puis vol.

Chez elle, couchait dans la même chambre que son frère.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Lobule de l'oreille adhérent, voûte palatine profonde; légère asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, sait lire et écrire, apprend bien; a de la volonté; mais vicieuse et voleuse; inaffective, amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 166

X..., dix-neuf ans, de Paris.

Père, tenait un théâtre ambulante, mort à quarante ans de tuberculose pulmonaire. — Mère, ambulante.

Collatéraux : Six garçons et filles, un mort en bas âge subitement; cinq autres sont bien portants.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans.

Arrêtée à quatorze ans pour vols, vagabondage et prostitution; était au service d'un homme qui faisait la traite des blanches.

Dans sa famille couchait dans une roulotte où il y avait, prétend-elle, plusieurs pièces.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, mauvaise denture, voûte palatine ogivale et asymétrique, absence de lobule de l'oreille; asphyxie légère des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, studieuse; s'est très bien conduite à l'Etablissement; on a essayé de la placer comme domestique

chez l'économiste : ses mauvais instincts ont repris le dessus, s'est montrée gourmande et voleuse; on a été obligé de la retirer de cette place.

Sommeil normal. Etat général laisse à désirer, lymphatisme notable; polyadénopathies, traces de scrofule dans la région cervicale.

OBSERVATION 167

X..., vingt et un ans, de Bordeaux.

Père, employé aux chantiers de la Gironde, avait l'habitude de boire un peu de tout (liqueurs, apéritifs, etc.). — Mère, marchande, cinquante ans, bonne santé : a subi une opération (énucléation d'un œil).

Collatéraux : Quinze enfants dont sept morts en bas âge (convulsions, etc.) et cinq dépendent de l'Assistance publique.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans.

Vols et prostitution, récidiviste, arrêtée à treize ans, relaxée à seize ans, puis arrêtée une seconde fois pour les mêmes motifs.

Chez ses parents, hygiène insuffisante pour le logement et la nourriture.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas et étroit, voûte palatine asymétrique.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, sait lire et écrire, apprend facilement, absence totale de sens moral; instable, n'a pu rester dans aucune place; fugues spontanées mnésiques et conscientés, sans motif, sans souci de manger ni de coucher; tendance à boire, impulsions violentes (à la colère, aux coups, au mal en général) qu'elle n'essaie même pas de réfréner.

Sommeil : Rêves zoopsiques et terrifiants, poursuites à coups de couteau. Etat général bon.

OBSERVATION 168

X..., dix-neuf ans, de Châteaubriant (Loire-Inférieure).

Père, maçon, quarante et un ans, bronchitique, pas d'alcoolisme. — Mère, blanchisseuse, crises nerveuses de nature comitiale.

Collatéraux : Neuf enfants : un garçon bien portant, trois filles dont une âgée de seize ans, est placée dans des fermes, mais fait des fugues

spontanées, rôde quelquefois autour de la ferme; d'autres fois vagabonde, accomplit de longues étapes d'une durée de deux jours et deux nuits; au cours d'une de ces fugues a tenté de se noyer: nous n'avons pu avoir d'autres renseignements sur ces fugues probablement inconscientes et amnésiques. Quatre enfants morts, dont trois en bas âge, un à neuf ans de tuberculose.

Antécédents personnels. — Réglée à dix ans; depuis deux ans, suppression de la menstruation remplacée par des hémoptysies.

Prostitution et vols.

Chez ses parents a été bien nourrie, mais placée à treize ans dans un café, où elle s'est adonnée à la boisson (liqueurs et byrrh, dubonnet: dix à douze par jour).

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, voûte palatine asymétrique, aplatissement de la racine du nez.

Stigmates psychiques: Intelligence à peu près normale, sait lire et écrire, apprend assez facilement; instable, n'a pu rester dans les places où elle se trouvait, en a fait de nombreuses; impulsive, violente, voleuse, vicieuse, tendance à boire, aime son père et sa mère avec lesquels elle est en correspondance.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 169

X..., vingt ans et demi, du Mans.

Père, infirmier à l'hôpital, s'en est fait chasser pour alcoolisme (absinthe, alcool). — Mère, surveillante en chef au même hôpital.

Collatéraux: Un garçon mort à vingt ans, alcoolique et souteneur; a été tué d'un coup de revolver par un autre souteneur.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans. Porte des cicatrices de coups de couteau; a été complice d'agressions nocturnes.

Vols et vagabondage, prostitution.

A été bien logée et bien nourrie dans sa famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, bosses frontales saillantes, lobule de l'oreille adhérent, voûte palatine étalée, aplatissement de l'occipital, léger strabisme.

Stigmates psychiques: Sait à peine lire et écrire, intelligence à peu

près normale; instable et impulsive, violentes colères, profondément vicieuse; a l'orgueil de ce qu'elle a fait; très amoral; semble depuis un an avoir des sentiments un peu meilleurs.

Sommeil: Rêves zoopsiques (serpents, lions). Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 170

X..., dix-neuf ans, de Marseille.

Grand-père, épileptique. — Père, pointeur, mort alcoolique. — Mère, ménagère, bonne santé.

Collatéraux: Deux filles et cinq garçons bien portants.

Antécédents personnels. — Réglée à dix-sept ans et demi; crises névropathiques; latouée: point d'apache.

Vols avec effraction (13.000 francs) et prostitution.

Bien logée et bien nourrie chez elle.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Voûte palatine profonde, strabisme divergent; onychophagie.

Stigmates psychiques: Intelligence au-dessous de la moyenne, apprend difficilement, sait à peine lire et écrire, instable (placée comme domestique, ne pouvait rester dans aucune place où elle était); impulsive, irritable.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 171

X..., dix-neuf ans, de Paris.

Père et mère inconnus.

Collatéraux: Un garçon qui maltraitait la pensionnaire, une fille en bonne santé.

Antécédents personnels. — Prostitution et entôlage.

Deux chambres composaient le logis familial.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez, front bombé, absence de lobule de l'oreille, tubercule de Darwin; onychophagie.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, intelligence à peu près

normale, n'a d'affection pour personne, tendance au mensonge, aux pleurs, au rire, à la colère, incapable de volonté.

Sommeil : Rêve ce qu'elle a fait dans la journée. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 172

X..., dix-neuf ans et demi, de Nantes.

Père et mère divorcés. Père, portefaix, alcoolique (alcool, absinthe vins, etc.). — Mère, couturière, bonne santé.

Collatéraux : Sept enfants, dont deux filles, mortes en bas âge.

Antécédents personnels. — Réglée à douze ans; tatouage au bras gauche; cicatrices de brûlures à la région cervicale droite.

Prostitution et entôlages multiples.

Nourriture et logement suffisants chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front bas, lobule de l'oreille adhérent, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Intelligence normale, a été en classe et sait assez bien lire, écrire, compter, mais inaffective, amoral, instable, impulsive, violente, portée au mal; « elle a fait des entôlages chaque fois qu'elle a pu », nous dit-elle; rit et pleure facilement et sans motif apparent.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 173

X..., vingt ans, de Paris.

Père, menuisier; mort de bronchite; ne buvait pas. — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Une fille bien portante.

Antécédents personnels. — Réglée à onze ans.

Vols, prostitution et entôlages.

Bien logée, bien nourrie chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, strabisme de l'œil droit, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, apprend et retient facile-

ment; intelligence normale, mauvaise volonté, paresseuse, inaffective, amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 174

X..., vingt ans, de Paris.

Père, maçon, avait l'habitude de boire des apéritifs; emporté, violent, battait ses enfants; de plus, épileptique. — Mère, bien portante.

Collatéraux : Un garçon, mort à onze ans; il était intelligent, avait passé son certificat d'études.

Antécédents personnels. — Arrêtée pour prostitution et vols; elle allait avec de jeunes garçons depuis l'âge de onze ans et prenait aux étalages ce qui lui plaisait, de préférence des sucreries; n'a jamais volé que des choses insignifiantes.

Peu de signes physiques de dégénérescence.

Stigmates psychiques : Intelligence puérile, débile même, sait à peine lire et écrire, insupportable par sa légèreté, son bavardage; amoral; ne se rend pas compte ni du bien ni du mal; prétend aimer ses parents, quoiqu'elle nous paraisse plutôt indifférente. Un peu maniérée dans son interrogatoire; rire et pleurs faciles.

Sommeil peuplé de rêves zoopsiques (bêtes de toutes sortes, incendies, etc.). Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 175

X..., vingt ans, des Landes.

Père et mère inconnus.

Antécédents personnels. — Enfant abandonnée dans une église et recueillie par une brave femme qui l'a élevée.

A quitté ses parents adoptifs, est allée se placer à Mont-de-Marsan et là s'est livrée à la prostitution; a commis des vols pour le compte de femmes qui l'employaient.

A été bien surveillée et bien élevée par ses père et mère adoptifs, mais a fui avec un amant.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, absence de lobule de l'oreille, mandibule lourde.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, intelligence normale, aimait bien ses parents adoptifs, mais instable, n'a pu rester chez eux quoiqu'heureuse ; impulsive, vicieuse, voleuse ; raisonnement d'ailleurs très puéril.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 176

X..., vingt ans, de Carcassonne.

Père, marin, mort il y a quatorze ans, alcoolique. — Mère, enfermée (?).

Collatéraux : Enfants, bonne santé. Décès (?).

Antécédents personnels. — Régée à douze ans ; avait l'habitude de prendre des apéritifs (absinthe, picon), du rhum, de l'anisette, etc.

Vols dans les magasins et prostitution.

Habitait chez ses parents jusqu'à douze ans ; était bien nourrie.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, face très élargie, zygomatides saillants, mandibule lourde, apophyses lémurienne très marquées, front bas étroit, absence de lobule de l'oreille, voûte palatine profonde.

Stigmates psychiques : Arrivée illettrée, sait à peine lire et écrire, apprend difficilement, d'intelligence médiocre ; instable, partie de chez elle plusieurs fois avec des amants ; amoral, impulsive, violente, kleptomane (volait souvent dans les étalages), s'adonnait à la boisson ; elle dit insouciantement qu'elle aime sa mère, mais « qu'elle avait besoin de liberté et que celle-ci la tenait trop. »

Sommeil : Rêves zoopsiques (serpents, incendies, flammes). Etat général assez satisfaisant, mais lymphatisme (micropolyadénopathies cervicales).

OBSERVATION 177

X..., vingt ans, de Marseille.

Père, boucher aux Messageries maritimes ; mort d'anémie consécu-

tive au séjour aux colonies ; gros fumeur, grand buveur d'alcool.

— Mère, vivante, bien portante.

Collatéraux : Six enfants, deux filles et un frère morts en bas âge. Une autre fille est mariée, bien portante.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans et demi. Porte des cicatrices de coups de couteau au bras droit.

Partie de chez elle après avoir battu sa mère, l'avoir maltraitée ; s'est livrée à la prostitution, à l'instigation d'une vieille femme.

Appartement de ses parents : Six pièces. Hygiène excellente tant morale que physique.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, bosses frontales saillantes, voûte palatine ogivale, profonde ; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Intelligente ; apprend facilement, sait lire et écrire. On sent qu'elle a vécu dans un milieu plus élevé que les autres pensionnaires, mais ses mauvais instincts ont eu le dessus. Au point de vue affectif, en effet, elle est foncièrement mauvaise. Onaniste, paresseuse, fausse, sournoise, mais dévoilée elle devient grossière, vomit les pires insultes, est capable des pires violences. Est partie de chez elle à quatorze ans ; il lui arrivait avant ce moment de quitter sa famille, de faire des fugues, sans motif, ou du moins à l'occasion d'un motif futile ; ces fugues duraient deux à trois jours, puis elle revenait chez elle.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 178

X..., vingt et un ans, de Marseille.

Père, boulanger, alcoolique. — Mère, blanchisseuse, bien portante.

Collatéraux : Cinq enfants ; un garçon est aux bataillons d'Afrique, condamnation de cinq mois (?); souteneur. Une fille, dix-sept ans ; un garçon et une fille morts (?).

Antécédents personnels. — Surdité depuis l'âge de onze ans.

A donné un coup de couteau à son frère ; partie de chez elle à douze ans, puis prostitution. A reçu des coups de couteau, des coups de revolver des souteneurs avec qui elle vivait.

Chez ses parents, appartement de trois pièces; la pensionnaire couchait seule dans une chambre.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, asymétrie crânienne: temporal gauche aplati; absence de lobule de l'oreille, cheveux mal implantés, front bas, voûte palatine ogivale, asymétrique.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, travaille très bien, très studieuse; impulsive, colères terribles, méchante, brutale. Aime sa mère, pas son père, qu'elle croit ne pas être « son père ». Tatouage: point d'apache à la base du pouce droit.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 179

X..., dix-neuf ans, d'Aix-en-Provence.

Père, tourneur; mort à cinquante-trois ans, de crises d'alcoolisme aigu (alcool, absinthe).— Mère, cinquante-six ans, ménagère, bien portante.

Collatéraux: Sept enfants, six garçons dont cinq morts en bas âge; un âgé de trente-deux ans est un employé sérieux.

Antécédents personnels. — Régée à quatorze ans.

Partie de chez elle, vivait dans un milieu d'apaches, affiliée à une bande dont elle porte le signe de ralliement sous forme de cinq points tatoués à la base du pouce gauche. Présente une cicatrice de blessure à la partie antérieure du cou, de 15 centimètres de longueur, faite au moyen d'un rasoir par l'amant d'une de ses camarades; autres cicatrices dans le dos. Autre tatouage: un point au pouce droit. Arrêtée pour prostitution, coups à sa mère et aux agents.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, hypertrophie thyroïdienne légère, voûte palatine asymétrique; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques: Intelligence à peu près normale, sait à peine lire et écrire bien qu'apprenant assez bien, mais mauvaise volonté; inaffektive, impulsive, violente, amoral.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 180

X..., vingt ans, d'Ivry.

Père, maçon, pas d'alcoolisme. — Mère, morte l'an dernier, polype utérin et albuminurie.

Collatéraux: Deux garçons et deux filles, dont un se conduit mal.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans.

Placée à l'École de préservation de Doullens, en est sortie; puis une seconde fois placée à l'École de Limoges. A eu un enfant venu à sept mois et demi qui a vécu quatre heures; placenta très volumineux; le fœtus était donc probablement syphilitique; la pensionnaire d'ailleurs est syphilitique. Ensuite placée à Cadillac.

Vagabondage et prostitution, coups et blessures.

Dégénérescence. Stigmates physiques: Asymétrie faciale, front fuyant, implantation vicieuse des cheveux, mâchoire inférieure en retrait, absence de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques: Sait lire et écrire, intelligence normale; instable, partie souvent de chez elle, impulsive, onaniste.

Sommeil normal. Etat général: Syphilis en évolution et en cours de traitement (céphalée nocturne). Blennorrhagie avec cystite et albuminurie.

OBSERVATION 181

X..., vingt ans, de Waterloo.

Père, contrebandier, prend beaucoup d'apéritifs et de bière. — Mère, légère, bien portante.

Collatéraux: Sept enfants; deux morts en bas âge, cinq garçons vivants, bien portants.

Antécédents personnels. — Régée à douze ans.

X... est une fille bien développée, belle fille; on sent qu'elle ne dit pas toute la vérité dans ses réponses. Elle a été prise à faire la contrebande en 1906; puis arrêtée à nouveau comme complice avec une bande qui arrachait et volait à la frontière les fils télégraphiques le long des voies ferrées: sabotage. A eu un ou plusieurs amants; en

dehors a toujours fait la contrebande. S'est-elle livrée à la prostitution? Elle a prétendu que non. Elle a été dans une maison de correction à Limoges jusqu'à maintenant; elle y a eu un enfant il y a trois mois; porte des cicatrices de coups de couteau à l'arcade sourcilière droite et au pouce gauche dont elle n'a pas voulu préciser l'origine, mais qui datent de cinq ans. Son père était aisé et, outre la contrebande, exerçait la profession de cabaretier à Roubaix.

Les appartements qu'occupait cette famille étaient spacieux, les enfants de chaque sexe étaient dans des chambres différentes et X... eut sa chambre spéciale jusqu'à l'âge de quinze ans.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Aplatissement de la racine du nez, asymétrie de la voûte palatine.

Stigmates psychiques : Intelligente, sait lire et écrire; avait d'ailleurs appris quand elle était jeune; aime son père et sa mère.

Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 182

X..., dix-neuf ans et demi, de Paris.

Père, comptable, alcoolique (vins, liqueurs). — Mère, couturière, morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Une fille est morte à dix-huit mois, de bronchite capillaire.

Antécédents personnels. — Réglée à treize ans et demi.

Vagabondage et vols (vols d'argent); a commencé à commettre des délits à onze ans.

Trois chambres à coucher et une cuisine composaient les appartements de la famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, prognathisme inférieur, asymétrie faciale, absence de lobule de l'oreille, fente palpébrale très oblique, déviation du nez, voûte palatine ogivale.

Stigmates psychiques : Peu intelligente; têtue, bornée, apprend difficilement; sait à peine lire et écrire; violentes colères, n'aime pas son père qui l'a trop gâtée et qu'elle rend de ce fait responsable de sa mauvaise conduite.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant au point de vue nerveux; à la suite d'une peur est restée paralysée pendant six mois, légère atrophie musculaire de la jambe gauche. Crises nerveuses de nature hystérique, puis constriction à la gorge, puis pleurs.

OBSERVATION 183

X..., vingt ans, de Nantes, pupille de l'Assistance publique.

Père, charbonnier, mort à trente-trois ans, de tuberculose pulmonaire; alcoolique (vin, alcool). — Mère, blanchisseuse, morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Un garçon est marin; deux garçons sont morts en bas âge (?).

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans; élevée par l'Assistance publique.

Vols et vagabondage; a quitté sa place.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Microcéphalie, asymétrie, faciale, front bas, absence totale de lobule de l'oreille, zygomat. saillants, prognathisme supérieur léger. Asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, ne voulait pas aller en classe, intelligence médiocre; insouciant, ne se préoccupe nullement de sa situation d'orpheline, en rit quand on le lui dit; instable, impulsive, méchante, voleuse.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 184

X..., vingt ans, de Tours.

Père, alcoolique, condamné à vingt-cinq ans de travaux forcés pour vols et assassinat. — Mère, complice, cinq ans de prison à Rennes.

Collatéraux : Un garçon de quatre ans et une fille de huit ans à l'Assistance publique.

Antécédents personnels. — Réglée à quatorze ans.

Complicité de vol et d'assassinat.

A vécu dans un milieu déplorable au point de vue physique et moral.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, front

très découvert; absence de lobule de l'oreille, léger arrêt du développement de la taille.

Stigmates psychiques : Illettrée, très peu intelligente; pas de mémoire; impulsive, amoral, indifférente, se soucie fort peu du mal qu'elle a fait, dont elle ne comprend pas la gravité; mythomanie et maniérisme.

Sommeil : Rêves terrifiants (serpents, incendies). Etat général bon.

OBSERVATION 185

X..., dix-neuf ans, d'Aubusson.

Père, menuisier, alcoolique (surtout vin). — Mère, tapissière, bien portante.

Collatéraux : Une fille et un garçon sont bien portants; un garçon est mort à seize ans de méningite tuberculeuse.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans; depuis, irrégulièrement. Adénites cervicales suppurées.

Arrêtée pour vols et vagabondage, prostitution, vols fréquents à la tire, aux étalages.

Deux chambres composaient l'appartement de la famille.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, absence de lobule de l'oreille, sourcils très épais.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, mais d'intelligence médiocre, apprend très difficilement; inaffective, instable, ne pouvait rester dans les usines; il lui arrivait de partir de chez elle pendant huit jours, s'en allait trouver un amant, revenait puis repartait; impulsions à la colère, à la violence et surtout aux vols (prend encore tout ce qui lui tombe sous la main); ne sait pourquoi.

Etat général : Scrofulo-tuberculose assez marquée. Tatouage : point d'apache au pouce gauche.

OBSERVATION 186

X..., dix-neuf ans, de Paris.

Père, journalier, alcoolique (absinthe surtout). — Mère, morte de tuberculose pulmonaire.

Collatéraux : Un garçon est mort tout jeune (choléra infantile).

Antécédents personnels. — Réglée à onze ans. Cicatrices de coups de couteau au bras droit. Tatouage : point d'apache; a beaucoup bu d'apéritifs, surtout de l'amer picon.

Arrêtée pour vols et prostitution, entôlages. Vols aux étalages.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, prognathisme supérieur, voûte palatine angulaire, front bas, étroit; asphyxie des extrémités.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, d'intelligence au-dessous de la moyenne; impulsive, violente, colère; onaniste; n'allait pas en classe, faisait l'école buissonnière.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

OBSERVATION 187

X..., vingt ans, de Saint-Etienne.

Père, chaudronnier, alcoolique invétéré, buveur d'absinthe et d'alcool, « n'avait pas sa raison »; a violé une de ses filles et poursuivi les autres de ses mauvaises propositions; actuellement aux travaux forcés pour vol et assassinat. — Mère, morte à l'hôpital : administration par erreur d'un poison pour un remède; condamnée elle aussi pour complicité de vol et d'assassinat; alcoolique.

Collatéraux : Vingt-deux enfants, dont quatre sont morts en bas âge. Sur les dix-huit survivants, un garçon est aliéné; un autre garçon a été condamné aux travaux forcés à perpétuité pour crime et vol; une fille, la plus jeune, est atteinte d'épilepsie.

Antécédents personnels. — La pensionnaire s'est livrée depuis l'âge de treize ans et demi à la basse prostitution; elle a été arrêtée pour complicité de vol et d'assassinat; elle faisait le guet pendant que les autres opéraient; il semble d'ailleurs qu'elle ait pris une part plus active qu'elle ne veut bien l'avouer. Elle a été atteinte de variole dont elle porte les traces au visage; en dehors de cela, pas de maladies. Prétend ne pas s'être adonnée à la boisson, mais a fait un usage excessif de tabac. Elle est tatouée « de force, dit-elle; on m'avait attachée et on m'a tatouée » sur le sein gauche un cœur percé d'une flèche avec le nom d'Albert; sur les bras, autres tatouages, tatouages d'ailleurs que nous n'avons pas vus.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Cette pensionnaire nous apparaît avec un air profondément mauvais, l'œil méchant, le regard vindicatif. Palais ogival ; asymétrie faciale

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire, intelligence médiocre, d'ailleurs la pensionnaire est portée de mauvaise volonté. Nulle au point de vue affectif, ne nourrissant que des instincts pervers, désirs de vengeance, passe pour très dangereuse à juste titre. Avoue elle-même par moment son impulsivité, son besoin de voir du sang, son désir irraisonné, sans motif, de prendre un couteau, de tuer : « Si j'étais libre, je ferais bien des choses ». A des propos d'avenir quelque peu bizarres (maison de prostitution, entôlage, avec assassinat au besoin). Onaniste.

Sommeil : Dort bien, rêve de coups de couteau, de sang, de meurtre, etc....

OBSERVATION 188

X..., vingt ans et demi, de Marseille.

Père, charretier, alcoolique. — Mère, ménagère, bonne santé.

Collatéraux : Deux garçons bien portants : un au service militaire, une fille mariée.

Antécédents personnels. — Arrêtée pour vagabondage, prostitution, vols, complicité d'assassinat. Cette pensionnaire, qui est très mauvaise, n'a pas voulu répondre à nos questions : « J'ai tout oublié du passé, et puis je ne dirai rien ». En réalité, elle a avoué jadis avoir pris une part active à un crime : son amant a été gracié de l'échafaud et condamné aux travaux forcés à perpétuité ; de peur d'être incriminée elle-même, elle s'est tue et nous n'avons rien pu en tirer.

Dégénérescence. Stigmates : Pas de dégénérescence physique ; peu marqués.

Stigmates psychiques : Sait à peine lire et écrire. Des renseignements que nous avons recueillis en dehors nous savons qu'elle est foncièrement mauvaise, qu'elle met l'intelligence, dont elle n'est pas dépourvue, au service de ses mauvais instincts et de ses intérêts. C'est une fille qui comprend ce qu'elle fait, qui le juge et une fois son forfait accompli se défend adroitement.

OBSERVATION 189

X..., dix-neuf ans, de Paris.

Père, ambulancier, alcoolique (absinthe). — Mère, morte de maladie de cœur.

Collatéraux : Dix filles et garçons, une fille est morte, une sort de Clairvaux (agression nocturne) ; un garçon est en correction (?), un est au Maroc, un autre est parti de chez lui.

Antécédents personnels. — Régliée à treize ans.

Vagabondage et vol ; volait tout ce qu'elle pouvait prendre ; vivait avec des apaches ; a contribué à l'assassinat d'un homme et d'une femme dans une villa, à Gennevilliers.

Vivait dans une roulotte, bien nourrie, couchait dans le même lit que son frère.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Asymétrie faciale, aplatissement de la racine du nez, voûte palatine ogivale, déviation du nez, mauvaise implantation des dents.

Stigmates psychiques : Apprend très difficilement, sait à peine lire et écrire. Indifférente, inaffektive ; inconsciente du bien et du mal, manque de réflexion, de jugement, impulsions au mal, au vol, à la violence, à l'ivresse, à l'alcoolisme (absinthe), à l'onanisme, à l'exhibitionnisme (se met toute nue).

Sommeil : Rêves terrifiants, voit du sang, crie la nuit, somnambulisme (se lève, tape à la porte, ne se rappelle pas le matin de ce qu'elle a fait la nuit) ; pas de zoopsies. Etat général satisfaisant.

Pupilles dont l'âge nous est inconnu

OBSERVATION 190

X..., de (?...).

Père, vannier ambulancier, éthylique, brutal. — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Neuf enfants vivants (?).

Antécédents personnels. — Rien à signaler.

Vol de porte-monnaie.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Figure très grosse, allure masculine, teint bronzé, asymétrie faciale, aspect bestial.

Stigmates psychiques : Illettrée et inintelligente; impulsive, vicieuse, voleuse, amoral.

Sommeil normal. Etat général bon.

OBSERVATION 191

X..., des Côtes-du-Nord.

Père, couvreur, bien portant, faisait un usage immodéré de la bière et du cidre. — Mère, avait de fréquentes migraines.

Collatéraux : Quatorze garçons et filles, seraient tous vivants (?); dit qu'elle ne se rappelle pas, ne veut pas donner de renseignements; un garçon s'est engagé.

Antécédents personnels. — A été employée dans un restaurant; a été placée à l'École pour des vols multiples.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Front très découvert, pas de lobule de l'oreille.

Stigmates psychiques : Sait lire et écrire, assez intelligente. Dit avec indifférence qu'elle aime son père et sa mère; volait parce que cela lui plaisait: « quelque chose lui faisait envie, dit-elle, elle le prenait »; ne se rend pas compte de la gravité des méfaits qu'elle a commis. Ne se repent nullement; amoral; a eu des relations sexuelles de très bonne heure; onaniste.

OBSERVATION 192

X..., de Roquebrune (Var).

Père, entrepreneur, soixante ans, prend quotidiennement des apéritifs, va beaucoup au café. — Mère, bonne santé.

Collatéraux : Un garçon (vingt-sept ans), une fille (vingt et un ans), partie de chez elle.

Antécédents personnels. — Réglée à quinze ans. A appris le métier de couturière, puis fleuriste; a souvent pris de l'absinthe.

Prostitution, a participé à des agressions nocturnes.

Appartement confortable, bien nourrie chez ses parents.

Dégénérescence. Stigmates physiques : Sait à peine lire et écrire; apprendrait assez facilement, mais déséquilibrée profonde, très maniérée, très prétentieuse; « elle est un échantillon des belles fleurs de son pays »; aime que l'on s'occupe d'elle, a des idées bizarres où perce l'hypertrophie du moi; elle « aime la nature »; elle a « l'âme poétique ». Humeur très variable, tantôt dépression profonde, tantôt excitation véhémence, avec besoin d'aller en cellule, refus d'aliments; en cellule, là, elle se souille, urine et défèque sous elle. Très préoccupée de sa santé, très méfiante, s'étonne quand on passe près d'elle et qu'on la regarde: « peut-être pense-t-on mal d'elle ». « J'aime mon père et ma mère de tout mon cœur », dit-elle. Instable, partie plusieurs fois de chez elle; impulsive, violente; on ne peut pas dire que l'on ait affaire à une délirante, mais on se trouve en présence d'une dégénérée très accentuée. Nous avons eu la bonne fortune de la prendre à un de ses bons moments où elle a bien voulu nous répondre; nous aurions pu nous heurter chez elle, d'après les renseignements qui nous ont été donnés, à un mutisme complet que l'on pourrait mettre sur le compte du négativisme. Ce serait presque assez pour supposer qu'il s'agit là peut-être d'un début de démence précoce, si nous ajoutons que cette pensionnaire, ainsi que nous l'avons constaté durant notre interrogatoire, rit assez fréquemment et sans motif, de ce rire spécial qui va du simple sourire ébauché, ironique, jusqu'au rire explosif.

Sommeil normal. Etat général satisfaisant.

CHAPITRE III

Analyse et Commentaire des Observations

Dans le commentaire et l'analyse de nos observations nous adopterons le plan suivant :

Nous examinerons : 1° le lieu d'origine des pupilles de l'Ecole de préservation; 2° leurs antécédents de famille; 3° leurs antécédents personnels; 4° leur état corporel; 5° leur état psychique; 6° leurs actes criminels; leurs facteurs.

LIEU D'ORIGINE

Voici, par ordre d'importance, les divers départements d'où proviennent les pensionnaires de l'Ecole de préservation de Cadillac :

Bouches-du-Rhône....	17,18 %	Ille-et-Vilaine.....	1,56 %
Seine.....	14,58	Sarthe.....	1,56
Gironde.....	4,68	Charente-Inférieure...	1,04
Loire-Inférieure.....	3,64	Charente.....	1,04
Var.....	2,60	Tarn-et-Garonne.....	1,04
Loire.....	2,60	Haute-Garonne.....	1,04
Vienne.....	2,60	Puy-de-Dôme.....	1,04
Alpes-Maritimes.....	2,08	Hautes-Alpes.....	1,04
Rhône.....	2,08	Saône-et-Loire.....	1,04
Dordogne.....	2,08	Indre-et-Loire.....	1,04
Vendée.....	2,08	Corse.....	1,04
Finistère.....	1,56	Lot-et-Garonne.....	1,04
Isère.....	1,56	Basses-Pyrénées.....	1,04

Doubs	1,04 %	Yonne	0,52 %
Gard	1,04	Meurthe-et-Moselle	0,52
Oise	1,04	Eure-et-Loir	0,52
Côtes-du-Nord	1,04	Territoire de Belfort	0,52
Maine-et-Loire	1,04	Nièvre	0,52
Landes	1,04	Haute-Marne	0,52
Indre	1,04	Corrèze	0,52
Allier	1,04	Aisne	0,52
Hautes-Pyrénées	1,04	Cher	0,52
Algérie	1,04	Côte-d'Or	0,52
Vosges	0,52	Aude	0,52
Morbihan	0,52	Creuse	0,52
Marne	0,52	Hérault	0,52
Vaucluse	0,52	Seine-et-Oise	0,52
Basses-Alpes	0,52		

Le contingent fourni par l'étranger est dans les proportions suivantes : Suisse, Italie, Belgique et Espagne, 2,60 %.

Enfin 6 pupilles, soit 3,12 % de l'effectif, ignorent le lieu de leur naissance.

Malgré la situation géographique de la Maison de préservation de Cadillac dans le sud-ouest de la France, les éléments constituant son effectif proviennent, comme on a pu le voir, de 55 départements des diverses régions de notre pays. On ne peut qu'être frappé de la part importante prise dans la constitution de cet effectif par les départements de la Seine et des Bouches-du-Rhône. Si nous rapportions ces chiffres à la population juvénile totale des deux départements en cause, les proportions resteraient encore notablement supérieures à celles des autres départements, au moins en ce qui concerne les Bouches-du-Rhône.

Les statistiques officielles constatent une poussée manifeste de la criminalité juvénile dans certaines régions. M. Barthou, dans son « Rapport sur l'administration de la justice criminelle en France pendant l'année 1909 », signale certains ressorts où « la criminalité de l'enfance par son accroissement est de

nature à inspirer de sérieuses inquiétudes. Ce sont les ressorts d'Aix, Amiens, Douai, Nancy, Paris, Rennes et Rouen; ce sont ceux, ajoute l'auteur, qui renferment de grands centres urbains ou d'importantes agglomérations ouvrières; l'accroissement de la criminalité juvénile semble y avoir pour causes principales le défaut de surveillance et la non-fréquentation de l'école ». Il serait intéressant de savoir si ces foyers plus menacés par l'augmentation de la criminalité juvénile ne sont pas aussi ceux où l'alcoolisme s'accroît le plus. Dans tous les cas, nous tenions à faire remarquer que les résultats découlant de l'étude d'une collectivité de jeunes délinquantes concordaient avec les données des statistiques générales.

ANTÉCÉDENTS DE FAMILLE

ANTÉCÉDENTS DIRECTS. — ANTÉCÉDENTS PATHOLOGIQUES. — Sur les 192 pupilles qui font l'objet de cette étude, 14 sont orphelines de père et de mère, 35 sont orphelines de père, 46 sont orphelines de mère. Les décès de ces ascendants sont dus à des causes diverses. L'une d'elles dépasse en fréquence de beaucoup les autres, c'est la tuberculose pulmonaire. Sur ces 95 décès, 28 sont imputables à la phthisie. Les autres décès sont dus aux maladies de l'appareil respiratoire (bronchite, fluxion de poitrine, 9 fois) aux maladies du système nerveux et de l'encéphale (8 fois).

Nous avons relevé 3 cas de mort par alcoolisme aigu. En dehors de ces 3 cas, l'alcoolisme était souvent associé aux différentes affections, notamment à la tuberculose, aux maladies du système nerveux (6 fois sur 8). Signalons aussi un décès par aliénation mentale et 2 par suicide.

Plusieurs ascendants vivants des pupilles présentent aussi des troubles somatiques. 7 pupilles ont des père ou mère atteints de tuberculose pulmonaire. La proportion de celles ayant des antécédents héréditaires entachés de tuberculose est de 18,91 pour 100. Il nous a été impossible de dépister l'existence de la syphilis chez les parents. Dans le domaine des

névroses et des maladies du système nerveux, nous avons trouvé 3 fois l'épilepsie (4 fois chez le père, 1 fois chez la mère) associée le plus souvent à l'alcoolisme et dont elle n'était probablement qu'une conséquence; 2 fois l'hystérie chez la mère; 7 fois l'apoplexie et l'hémiplégie (3 fois associées à l'alcoolisme). On nous a signalé 2 fois l'aliénation mentale maternelle.

Du côté de l'appareil circulatoire, 10 ascendants ont des affections cardiaques. Les autres antécédents héréditaires pathologiques se rattachent aux intoxications : alcoolisme (sur lequel nous allons revenir), saturnisme, etc.; aux infections (variole, paludisme, fièvre typhoïde, etc.); aux maladies de la nutrition (goutte, diabète, etc.).

ALCOOLISME DES ASCENDANTS. — Nous avons consacré un soin spécial à l'étude de l'alcoolisme chez les ascendants des pupilles. Nous avons recherché avec impartialité l'existence de cette intoxication chez eux et avons consigné comme certains les cas que la clinique permettait de considérer comme tels. Sur les révélations des pupilles, sur des faits qu'elles n'ont pu nous celer nous avons édifié les données qui vont suivre. Le plus souvent, les jeunes détenues nous ont avoué que leur père ou leur mère ou l'un et l'autre s'enivraient fréquemment, qu'ils étaient d'une irritabilité extrême, qu'ils se battaient entre eux, qu'ils battaient leurs enfants. D'autres fois, les parents avaient de véritables accès de delirium tremens; d'autres, de la confusion mentale, avec visions terrifiantes, crises panophobiques accompagnées des réactions violentes habituelles des délirants intoxiqués. D'autres étaient des habitués du cabaret, où tout l'argent se dépensait en apéritifs et liqueurs de toutes sortes. D'autres enfin faisaient chez eux un usage immodéré de vin ou d'alcool sous ses diverses formes.

Nous avons pu établir que sur les 192 pupilles, 109 sont certainement des hérédo-alcooliques. Dans 97 cas, le père était alcoolique; dans 3 cas, la mère était alcoolique; dans 9 cas, le père et la mère étaient alcooliques. L'alcoolisme des parents n'a été nié formellement que par 49 pupilles. Les tares physiques, intellectuelles et morales, la valeur sociale des descendants

de ces familles rendent les dénégations des pensionnaires très suspectes et laissent perplexes sur le compte qu'on en doit tenir.

Dans 15 cas, l'alcoolisme des ascendants était sinon certain, du moins très probable (par exemple, père décédé de cirrhose ou parents exerçant des professions particulièrement exposées au danger des abus d'alcool, comme celles de cabaretiers, débitants de boissons, etc., ces notions s'associant dans ces familles à la multinatalité et à la multimortalité infantile dans la descendance, etc...). D'autre part, 8 pupilles n'ont pas connu leur père, 11 sont nés de père et mère inconnus. De sorte qu'en défalquant ces 19 dernières du nombre total et ne tenant compte que des cas certains d'alcoolisme des parents, nous trouvons une proportion de 63 pour 100 de pupilles hérédo-alcooliques (109 pupilles sur 173). Si nous ajoutons les cas probables d'hérédo-alcoolisme, cette proportion s'élève à 71,67 pour 100.

Nous verrons plus loin l'importance que l'on doit accorder à l'hérédo-alcoolisme dans la genèse de la criminalité juvénile.

Il est intéressant de noter la faculté éminemment prolifique des alcooliques, déjà mise en lumière par les travaux des Professeurs Ball et Régis, en 1884, dans leur étude des aliénés au point de vue biologique, et plus récemment étudiée en 1906 par Fonquernie dans son travail inaugural. Les premiers auteurs ont examiné la descendance de 100 alcooliques sur lesquels 43 se sont mariés. Ces 43 familles ont eu 207 enfants, soit une moyenne de 4,81 chacune; 7 n'ont pas eu d'enfants. Pour les 36 autres, cela fait donc une moyenne de 5,75 par famille. Sur les 207 enfants, il y en a eu 119 qui sont morts et 88 ont vécu, soit :

Décédés.....	37,44 %.
Vivants.....	42,56

Les enfants morts en bas âge (de 0 à trois ans) représentent 79,83 % des décès. La mortalité infantile est égale à 45,85 % de la totalité des naissances. Fonquernie est arrivé à peu près aux mêmes chiffres.

Des 192 familles de nos pupilles, nous avons pu avoir des

renseignements exacts et précis (générateurs, nombre de naissances, nombre d'enfants décédés) sur 138 familles seulement. Parmi ces 138 familles, 98 sont certainement entachées d'alcoolisme. Nous sommes loin de penser que les 40 autres ménages soient indemnes de cette intoxication. Ces 138 ménages ont eu ensemble 873 enfants, soit 6,32 naissances par ménage. Il est mort 263 enfants en bas âge; ce qui fait une mortalité infantile de 30,12 pour 100. Il reste 610 enfants vivants, soit 4,42 enfants vivants par ménage. Dans les 98 ménages d'alcooliques, le nombre de naissances par couple a varié de 2 à 22. Ensemble, ils ont eu 653 enfants, soit 6,66 naissances par ménage. Il est mort 212 enfants en bas âge (convulsions, méningite, diphtérie, choléra infantile, etc.). La mortalité infantile est donc de 32,46%. Il reste 441 enfants vivants, ce qui fait 4,50 enfants vivants par ménage. Les statistiques officielles de l'Annuaire du recensement de 1901 pour la France ne nous ont pas permis d'établir la moyenne générale des naissances par famille française.

Pour juger les résultats fournis par notre étude à ce sujet, il eût fallu également se placer dans des conditions analogues et prendre comme terme de comparaison le chiffre moyen des naissances par ménage dont la durée du mariage fût à peu près la même que celle des familles des pupilles de l'École. Cela ne nous a pas été possible. Nous avons consulté le récent travail du docteur J. Bertillon sur la dépopulation en France, nous n'avons pu y trouver le chiffre moyen des naissances par famille. L'auteur signale un ralentissement de la natalité vers la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e. Le chiffre des naissances par ménage, qui dépassait 5 au XVII^e siècle, est tombé à 4,83 de 1770 à 1774 et à 4,3 en 1820, à Paris. Ce mouvement n'a fait que s'accroître sans que l'on puisse donner des nombres très exacts depuis cette époque. En 1884, le Professeur Ball écrivait: « On admet généralement que le chiffre des naissances en France est de 3,08 par mariage. Ce résultat est obtenu par un artifice de calcul dont l'exactitude ne paraît pas rigoureuse. Mais il est certain que le chiffre de 4 1/2 donné dans le texte est trop élevé, il ne s'applique qu'à la série que nous avons observée ». En admet-

tant même ce chiffre de 4 1/2 naissances par mariage, les naissances dans les familles alcooliques y restent encore notablement plus élevées, puisque nous avons trouvé le nombre de 6,66.

Les données des statistiques actuelles nous ont fourni les éléments nécessaires pour déterminer la moyenne d'enfants vivants par ménage en France. Ce nombre atteint en 1901 à peine 2,20 enfants vivants par famille et 2,60 si nous ne tenons pas compte des familles sans enfants. C'est à peu près la proportion trouvée par le Professeur Régis dans son travail déjà cité; ce chiffre était de 2,73 par famille. Ainsi, malgré la notable quantité d'enfants morts en bas âge dans les ménages alcooliques, le chiffre moyen d'enfants vivants (4,50) dans ces ménages reste de beaucoup supérieur à celui des enfants vivants dans les ménages en général (2,60).

Ces faits font ressortir d'abord la remarquable prolificité des alcooliques, la multimortalité infantile (diminution de résistance physique de leurs produits aux maladies de la première enfance, affections du système nerveux surtout) et que, malgré celle-ci, les enfants survivants restent encore beaucoup plus nombreux que dans les familles en général.

Quant aux survivants, l'étude des pupilles de l'École de préservation et l'exposé de leurs collatéraux vivants permettront d'apprécier dans une certaine mesure la valeur sociale des descendants d'éthyliques mieux armés physiquement et qui atteignent l'âge adulte.

— ANTÉCÉDENTS COLLATÉRAUX. — 3 pensionnaires ont des collatéraux (frères ou sœurs) atteints d'épilepsie; 2 autres ont un frère ou une sœur atteints d'idiotie; 3 ont des frères ou sœurs aliénés. La tare dégénérative se manifeste aussi chez d'autres collatéraux sous forme d'amoralité, d'inadaptabilité sociale ou de criminalité précoce.

6 frères de différentes pupilles sont des vagabonds spéciaux; un autre est un insoumis militaire; 3 autres sont aux bataillons d'Afrique; 7 sont dans des maisons de correction; un est dans une École de préservation; un sort de la prison de

Clairvaux où il purgeait une condamnation pour agression nocturne; un est condamné aux travaux forcés pour assassinat; un a violé sa sœur. Parmi les sœurs des pupilles, 6 sont des prostituées, 8 sont en correction ou en maison de préservation.

Pour être complet, signalons que 13 frères ou sœurs des pupilles ont été confiés aux soins de l'Assistance publique.

MILIEU FAMILIAL. — Nous réunirons sous ce titre, d'une part, les données que nous avons eues sur la moralité des familles des pupilles, et d'autre part, les conditions dans lesquelles ces pupilles ont été logées et nourries avant leur entrée à l'École de préservation.

Nous nous sommes documenté sur la situation matrimoniale des père et mère de nos jeunes filles autant qu'il nous a été possible de le faire. Souvent les parents n'étaient pas unis devant la loi. A cet égard, nous n'avons rien de bien précis.

Pour les pupilles, ignorantes des codes sociaux, mariage et concubinage sont même chose. Nous avons noté au moins 13 fois la séparation de corps ou le divorce, chiffre assez élevé, étant donné le nombre assez restreint des ménages réguliers. 11 pupilles sont nées de père inconnu, 8 de père et mère inconnus; 3 ont leur père condamné à des peines afflictives et infamantes ou à des peines correctionnelles (l'un à cinq ans de prison pour viol de sa propre fille; 2 aux travaux forcés à perpétuité pour assassinat); 5 ont leur mère condamnée à des peines afflictives et infamantes ou à des peines correctionnelles (une à un an de prison pour infanticide; 2 ont été condamnées pour vols; 2 aux travaux forcés pour assassinat). 12 pensionnaires ont été confiées aux soins de l'Assistance publique.

Un assez grand nombre de pupilles ont souffert de la misère, soit par l'insuffisance de la nourriture, soit par l'insalubrité du logement. Elles ont été fréquemment l'objet de mauvais traitements, de brutalités, de coups de la part de leurs parents.

La promiscuité résultant de l'exiguïté des appartements a été la cause que ces jeunes filles ont été souvent de très bonne heure les témoins de scènes trop instructives et notamment des rapprochements sexuels de leurs parents. Cet état de choses n'a

pu qu'exalter l'instinct génital si facilement mis en éveil chez ces enfants, déjà anormalement précoces à cet égard.

Certaines d'entre elles ont vécu dans des roulottes de nomades, libres, sans contrôle, sans guide, exposées à toutes les sollicitations mauvaises du dehors, à toutes les suggestions de leur nature perverse. D'autres ont manqué, pour d'autres motifs, de surveillance de la part des parents. Quelquefois même ceux-ci, au lieu de diriger ces enfants par de sages conseils, leur ont donné le triste spectacle du vice, de la désunion, des querelles, les ont incitées à la débauche dans un but de honteuses spéculations ou les ont associées à leur crimes. Il s'est rencontré des pères qui ont abusé de leur fille ou l'ont livrée à des amis. 2 pupilles ont été violées par des individus quelconques auxquels les parents les avaient livrées; 5 l'ont été par leur père; une l'a été par son frère et une par son oncle. Ces violences incestueuses ne sont-elles pas marquées du sceau de l'alcoolisme? Si nous nous reportons aux détails de nos observations, nous y verrons que les auteurs de ces turpitudes sont tous des alcooliques et qu'ils ont accompli leur acte sous l'empire de leur intoxication.

En résumé, nous avons pu établir, en nous basant sur nos recherches, que le milieu familial des pupilles a été réellement défectueux au double point de vue physique et moral, dans 64 cas, soit 33,33 pour 100. Ces résultats comparés à ceux fournis par l'étude de l'hérédité-alcoolisme ne donnent point le droit de dire, comme ont tendance à le faire les sociologues et les juristes, laissant au second plan les causes héréditaires, que la défectuosité du milieu familial est le facteur primordial de la criminalité juvénile. D'ailleurs, sur les 64 pupilles qui ont passé leurs premiers ans dans un tel milieu, 3 sont de père et mère inconnus, 43 ont un père ou une mère alcooliques, 7 ont un père et une mère alcooliques. C'est donc que 84,96 pour 100 de ces familles où les conditions d'hygiène physique et morale sont déplorablement sont des familles d'alcooliques. A notre tour, nous pensons que c'est dans l'alcoolisme de ces familles qu'il faut chercher vraisemblablement la cause de leur dissolution morale et de leur misère physique.

ANTÉCÉDENTS PERSONNELS

ANTÉCÉDENTS PATHOLOGIQUES. — 2 pupilles ont eu des affections de l'appareil digestif ou de ses annexes (appendicite et ictère catarrhal); 3 ont eu des affections de l'appareil respiratoire (bronchite, hémoptysies). Assez nombreuses sont celles qui ont présenté des manifestations de la diathèse arthritique, dont les plus graves, rares d'ailleurs, ont été l'eczéma, le diabète, l'albuminurie. Du côté du système nerveux, nous avons à signaler des troubles assez fréquents. Une de nos pensionnaires a eu de la chorée de Sydenham. Un certain nombre de pupilles ont payé leur tribut aux deux grandes névroses (hystérie, épilepsie, association des deux névroses). Leur état étant stationnaire, nous donnerons, à propos de l'état corporel, des détails plus précis. Quelques pupilles ont été atteintes de diverses infections: 4 de tuberculose osseuse ou ganglionnaire, 4 de fièvre typhoïde, 2 de variole, plusieurs de diphtérie. 16 pensionnaires ont contracté la syphilis et en ont présenté les accidents habituels; 2 fois cependant cette infection s'est montrée particulièrement maligne dans ses manifestations.

Au premier rang des intoxications que l'on rencontre chez les pupilles, nous signalerons l'alcoolisme. Le nombre que nous donnons des victimes de l'alcool est certainement au-dessous du chiffre réel. Nous n'avons considéré comme éthyliques que les pupilles qui nous ont fait l'aveu de leurs excès ou celles dont l'examen clinique nous révélait l'existence de l'intoxication. 22 seulement ont reconnu avoir fait un usage immodéré des liqueurs et surtout des apéritifs (absinthe, amer picon, quinquinas, etc.). Sur ces 22 pupilles alcooliques, 20 sont des hérédo-alcooliques (90,90 pour 100). L'alcoolisme a agi doublement dans la détermination de la criminalité de ces adolescentes et par hérédité et par intoxication personnelle. Il est permis de penser que le facteur hérédité a surtout été prépondérant en la matière, la plupart de ces pupilles ne s'étant adonnées à l'alcool qu'après leur début dans le crime, cela à la faveur de la vie de débauche

qu'elles ont menée et du milieu déplorable où elles ont dès lors vécu.

Nous avons pris une observation plus détaillée d'une polytoxicomane hérédo-alcoolique; celle-ci a présenté de l'opiumanie, de la morphinomanie, de l'éthéromanie et de la haschischomanie; c'est de plus une homosexuelle.

Au point de vue mental, une pupille, débile assez profonde, a fait une bouffée de délire polymorphe qui a nécessité son internement pendant six mois à l'asile d'aliénées de Picon, à Bordeaux. Cet épisode délirant a disparu sans laisser de traces.

MENSTRUATION ET GROSSESSE. — Le nombre des pupilles qui ont présenté ou présentent encore des troubles de la menstruation est assez élevé. Notons d'abord un léger retard assez fréquent dans l'âge d'apparition des premières règles, étant donné l'âge moyen de la menstruation en France: 18 pupilles ont été réglées à quinze ans ou quinze ans et demi, 6 l'ont été à seize ans, 6 à dix-sept ans ou dix-sept ans et demi, 1 l'a été à dix-huit ans, 1 à dix-huit ans et demi; 3 pupilles âgées de quinze ans ou quinze ans et demi, 2 âgées de seize ans, 2 âgées de dix-sept ans ou dix-sept ans et demi, 1 âgée de dix-huit ans ne le sont pas encore; 15 ont toujours présenté de l'irrégularité dans la venue des époques; 10 ont eu une brusque suppression des règles depuis deux mois, trois mois, quatre mois ou plus, sans que cet arrêt puisse être imputable à une grossesse. La menstruation est donc une fonction qui s'établit tardivement ou mal chez 65 pupilles, soit 33,85 pour 100 de l'effectif.

5 de nos pensionnaires ont eu une grossesse. Dans deux cas, l'enfant a succombé: une fois, accouchement prématuré, mort-naissance (mère alcoolique et hérédo-alcoolique); une autre fois, l'enfant a vécu quatre heures (mère syphilitique).

INSTRUCTION. — La plupart des pupilles ont peu fréquenté l'école: ou leurs parents ne les y ont pas envoyées régulièrement ou, plus souvent, elles ont fait « l'école buissonnière », ou bien leur début précoce dans la débauche les a soustraites à toute culture. Aussi leur degré d'instruction est-il très inférieur; de plus, il faut tenir compte de leur arriération mentale, sur laquelle nous

reviendrons plus loin. Beaucoup de pupilles ont appris le peu qu'elles savent depuis leur entrée à la Maison de préservation. 3 des pensionnaires ont obtenu le certificat d'études; 100 savent lire et écrire, celles-ci représentent 53,64 pour 100 de l'effectif; 53 savent à peine assembler les lettres; 36 sont des illettrées, parmi lesquelles 3 s'expriment avec difficulté en français: celles-ci représentent la notable proportion de 46,36 pour 100 de l'effectif.

RELIGION. — Toutes les pupilles se font inscrire comme catholiques. Elles ont été baptisées. La plupart ont fait leur première communion, Nous ne saurions donner ici de chiffres précis à cet égard. Approximativement, d'après les renseignements qui nous ont été fournis, sur 60 pupilles environ entrées dans le courant de 1914 à l'Etablissement, il n'y en avait certainement pas 40 qui n'avaient pas fait leur première communion.

MARIAGE. — Une seule pupille a été mariée. Elle s'est séparée de son mari, qui voulait la forcer à se livrer à la prostitution.

ÉTAT CORPOREL

GÉNÉRALITÉS. — Les pupilles actuellement à l'Ecole de préservation ont un âge qui varie entre treize et vingt et un ans. Sauf quelques exceptions, elles sont assez normalement développées au point de vue de la taille. Quelques-unes présentent un léger degré de corpulence. Signalons la bouffissure de la face, l'abondance fréquente de la chevelure, le développement exagéré et la flaccidité des mamelles. Deux ou trois ont un facies qu'on pourrait qualifier de mongoloïde. Généralement, le visage est dépourvu de beauté. Si quelques pupilles semblent avoir une agréable figure, en les examinant avec plus d'attention on s'aperçoit de l'irrégularité, de l'asymétrie des traits. La physionomie porte en elle quelque chose de flétri, de précocement taré; elle accuse souvent un âge supérieur à l'âge réel. L'expression du visage est bestiale; nous avons noté quelques ressemblances animales (figures de porc, figures de mouton).

STIGMATES PHYSIQUES DE DÉGÉNÉRESCENCE. — Ils sont fréquents

chez les pupilles. A ce propos, nous ne croyons pas qu'on doive considérer, ainsi que l'ont fait Lombroso et son Ecole, certains de ces stigmates comme appartenant en propre aux criminels. « Il est possible, il est même probable, dit le Professeur Régis (*Précis de psychiatrie*, p. 484), que certains de ces caractères de dégénérescence se retrouvent plus fréquemment dans une variété morbide déterminée, rapprochant entre eux ses divers membres et que l'exagération de la grande envergure, l'asymétrie du visage, la saillie des pommettes et des arcades sourcilières, la grosseur de la mandibule, la présence de la fossette sous-occipitale et de l'appendice lémurien, pour ne citer que ceux-là, s'observent surtout chez les dégénérés criminels. Mais ce n'est pas une raison pour voir dans la dégénérescence des criminels un vice tératologique spécial, relevant d'une cause à part, telle par exemple que le retour à l'état sauvage ancestral. La dégénérescence est une, et pour si variés que soient ses stigmates, elle n'en est pas moins identique dans son origine et dans ses conséquences. »

Les anomalies physiques décrites par l'Ecole italienne comme des stigmates de la criminalité ne sont autres que les stigmates physiques ordinaires de la dégénérescence. Cela n'implique cependant pas que tous les dégénérés les présentant soient des criminels ou *vice versa*. Ces malformations corporelles ne constituent pas par elles-mêmes la dégénérescence: elles ont une valeur incontestable lorsqu'elles sont en nombre suffisant, qu'elles forment un « bloc », suivant l'expression du Professeur Régis, et qu'elles se trouvent associées à des vices d'organisation psychique, ceux-là beaucoup plus importants.

Les stigmates physiques les plus fréquemment rencontrés au cours de notre étude sont: l'*asymétrie faciale* (chez presque toutes les pupilles), les *anomalies de l'oreille* (adhérence ou absence du lobule), les *anomalies de la voûte palatine* (voûte asymétrique, voûte profonde, voûte ogivale), les *anomalies de la dentition* (microdentisme, implantation vicieuse des dents), les *malformations de la mâchoire* (prognathisme, lourdeur de la mandibule, présence de l'appendice lémurien), les *anomalies*

du crâne et de la face (volume, forme, saillie des zygomat), le strabisme, les vices de langage (blésité, chuintement), l'arrêt de développement de la taille, etc., etc.

De ces divers stigmates, 2 pupilles en présentent deux; 34, trois; 49, quatre; 33, cinq; 16, six; 12, sept; 6, huit, 2, neuf; 2, dix; 2, onze; 1 pupille en présente douze. Ainsi, 64,06 pour 100 de l'effectif des pupilles ont de quatre à douze stigmates physiques de dégénérescence. Il est bien entendu que nous n'avons retenu comme stigmates que les anomalies très caractérisées et celles qui étaient visibles sans l'examen somatique complet du sujet; 11 pupilles n'en présentaient pas de suffisamment marquées.

TROUBLES PATHOLOGIQUES. — D'une façon générale, l'état physique des pupilles est satisfaisant: 6 pupilles offrent à l'examen médical des symptômes sinon certains, du moins très probables, de début de tuberculose pulmonaire; 2 ont des bronchites fréquentes; 2 des hémoptysies supplémentaires; 10 sont atteintes de scrofulo-lymphatisme marqué, caractérisé principalement par des polyadénopathies cervicales, dont certaines vont jusqu'à la suppuration et qui laissent ainsi préjuger la nature bacillaire de l'affection.

Quelques-unes présentent des symptômes d'alcoolisme chronique (pituites matutinales, tremblement fibrillaire de la langue, tremblement des extrémités).

Les troubles du système nerveux sont assez fréquents: 23 pensionnaires ont des manifestations hystériques nettes, depuis la petite hystérie jusqu'à la grande hystérie convulsive. Nous n'avons pu rechercher chez ces sujets tous les stigmates de la névrose. Nous nous sommes borné à l'examen des réflexes cornéen et pharyngé, que nous avons trouvé le plus souvent abolis; la description des crises convulsives, la fréquence d'accès de larmes et de rire, les particularités mentales de ces pupilles nous ont suffisamment éclairé pour nous permettre de poser le diagnostic d'hystérie. 7 autres pensionnaires présentent des crises névropathiques participant à la fois, par leurs caractères, des deux grandes névroses, hystérie et épilepsie. Une

pensionnaire est atteinte de chorée et d'épilepsie. Chez une autre, nous avons relevé quelques symptômes de maladie de Basedow. Deux pupilles ont des mictions nocturnes involontaires. Quelques pupilles présentent des troubles vaso-moteurs (léger degré d'asphyxie des extrémités).

L'étude du sommeil des pupilles nous fournit quelques données intéressantes: 53 ont dans leur sommeil des rêves de caractère terrifiant (zoopsies, sensations de chute dans le vide, poursuites par des gens armés de couteaux, de revolvers, visions d'incendies, de flammes, d'eau, de crimes, de sang) ou de caractère professionnel (occupations journalières) ou association des deux. Parmi ces 53 pupilles, 15 présentent des stigmates d'hystérie. Ces rêves pourraient être rattachés, chez ces dernières, à l'existence de la névrose. D'autre part, 46 sont des hérédito-alcooliques (3 sont nées de père et de mère inconnus). Il faut donc chercher l'explication du sommeil pathologique pour la plupart de ces pupilles (88,46 %) dans leur hérédité alcoolique, dont il est d'ailleurs une manifestation ordinaire.

ETAT PSYCHIQUE

GÉNÉRALITÉS. — Sur une population de 192 pupilles, nous avons trouvé 170 anormales psychiques et 22 pouvant être considérées comme normales. Pour donner une vue d'ensemble du fonds mental de cette collectivité, nous répartirons les pupilles en catégories suivant le classement établi par le Professeur Régis et la Commission de recensement et de classement des anormaux psychiques des écoles à Bordeaux, classement adopté par le docteur Cambriels dans son enquête sur les anormaux psychiques des écoles de Narbonne (1909) et par le docteur Caillard dans son étude sur les pupilles de l'Assistance publique dans la circonscription du Pas-de-Calais (1909). Il répond aussi parfaitement à nos besoins. « Parmi les anormaux, et quel que soit leur degré d'instruction, dit le Professeur Régis dans son Rapport médical sur les classes d'anormaux à Bor-

deux (1909), les uns sont arriérés ou pour mieux dire inférieurs, c'est-à-dire au-dessous du niveau mental commun, tandis que les autres ne le sont pas. Cela étant, les arriérés se subdivisent naturellement, suivant le degré de leur arriération ou infériorité, en arriérés légers, arriérés moyens et arriérés profonds». Nous basant là-dessus, nous avons pu établir les proportions suivantes :

Pupilles normales psychiquement (11,45 % de l'effectif)	22 = 11,45 %		
Pupilles anormales psychiques : 88,53 % de l'effectif.	{	Arriérées légères ou moyennes.	{
		82 = 42,71 %	{ Amorales 63 = 32,81 %
		Arriérées profondes	{ Non amorales 19 = 9,89 %
		18 = 9,37 %	{ Amorales 13 = 6,77 %
		Non amorales 5 = 2,60 %	
		Non arriérées, mais amorales	70 = 36,45 %

Nous trouvons dans la collectivité étudiée une proportion de 88,53 pour 100 d'anormales psychiques. Cette anormalité se manifeste dans les sphères diverses des facultés intellectuelles, morales et sociales, ainsi que nous l'allons voir en étudiant en détail l'état de ces facultés chez nos pupilles.

FACULTÉS INTELLECTUELLES : a) *Intelligence*. — Nous avons pu établir, d'après notre examen personnel et les renseignements fournis par les dames institutrices de l'École sur la capacité de compréhension et de travail des pupilles que, parmi celles-ci 82 sont des arriérées légères ou moyennes et 18 des arriérées profondes ; 92 pupilles peuvent être considérées comme d'un degré d'intelligence sensiblement égal à la normale. La proportion des arriérées est donc dans cette collectivité d'adolescentes de 52,08 pour 100. La proportion d'arriérées trouvée par le docteur Caillard dans son étude sur les pupilles de l'Assistance publique du Pas-de-Calais, âgées de treize à vingt et un ans, bien que notable, n'est que de 38 pour 100 (filles et garçons) ; si l'on ne considère que les filles, elle s'élève à 40 pour 100. Elle reste donc encore inférieure à celle trouvée chez nos pupilles.

b) *Jugement*. — La légèreté, le défaut de jugement se ren-

contrent chez la plupart de nos pupilles. A l'appui de notre affirmation, nous pourrions citer de nombreux faits, entre autres l'inanité des larcins dont certaines pupilles se sont rendues coupables. Une d'elles, par exemple, subtilisait les porte-monnaie dans les foules pour le compte de tiers plus âgés qu'elle. Ces porte-monnaie contenaient des sommes variables, quelquefois assez importantes. La petite voleuse recevait 25 centimes pour prix de son exploit, mais elle remettait scrupuleusement tout l'argent dérobé à ceux ou celles qui l'employaient.

Dans la vie courante, les pupilles font preuve de manque de bon sens. Ainsi il n'est pas rare qu'elles déchirent un vêtement tout neuf qu'elles viennent de recevoir de l'Administration, le rendent impropre à tout usage, pour raccommorder des vieilles pantouffles ou d'anciens effets, sans qu'on puisse mettre cela sur le compte de la malice, mais seulement sur celui de l'irréflexion. Elles n'ont d'ailleurs pas la notion de la valeur des choses, du prix de l'argent, ni du temps. Elles ne savent pas comment elles vivent, se soucient fort peu des jours et des heures. Un seul désir hante leur esprit, c'est celui d'être libres. Elles n'ignorent pas qu'elles devront subir leur détention jusqu'au terme fixé par la loi et considèrent cette mesure comme une injustice de la société à leur égard. Elles ne comprennent que très imparfaitement qu'elles pourraient tâcher de s'amender moralement, profiter des moyens qui leur sont donnés à l'École pour compléter leur instruction par trop sommaire ou apprendre un métier manuel dont l'exercice à leur libération leur permettrait de gagner honnêtement leur vie. Elles n'ont nul souci du terrible lendemain. C'est qu'en définitive elles sont mal armées psychiquement pour assurer leurs besoins matériels et la plupart trouveront plus aisé de reprendre leur existence d'antan qu'elles regrettent et qui souvent les fait rêver.

c) *Volonté*. — La volonté est chancelante chez les pupilles ou, pour mieux dire, n'existe pas. Elles sont incapables d'un effort soutenu, qui exige de ces natures rebelles une lutte de tous les instants. Les intentions les plus louables, les résolutions les meilleures sont souvent mises en défaut par l'impulsi-

vité, qui est un des caractères dominants des pupilles et sur laquelle nous reviendrons plus loin.

FACULTÉS MORALES. — Dans le domaine des sentiments affectifs et moraux, nous avons trouvé des troubles et des lacunes plus fréquents et plus graves.

a) *Amoralité.* — Nous entendons par ce terme l'insensibilité morale absolue, l'inexistence totale de sens moral. L'amoralité reste dans notre esprit bien distincte de l'immoralité; celle-ci est à la première ce que la perversité est à la perversion. Chez les pupilles anormales psychiquement, il n'y a pas perversité morale, mais perversion morale.

Nous avons noté l'absence de tout sens moral chez 146 pupilles. La conscience morale que l'éducation développe incontestablement, mais dont les éléments constitutifs sont à l'état latent chez les individus normaux, n'existe pas chez ces adolescentes. Ceci explique qu'elles n'aient ni remords ni repentir des fautes qu'elles ont commises. Nous citerons les réponses qui fréquemment venaient sur les lèvres de la plupart quand nous leur demandions comment elles appréciaient leur conduite. « On ne gagne rien, disaient les unes, à agir ainsi ». — « Cela ne rapporte rien que de se faire enfermer », répondaient les autres. Quelques-unes, assez rares cependant, se glorifiaient de leurs méfaits qu'elles amplifiaient au besoin. Très peu ont manifesté quelque regret par des larmes sincères ou éprouvé un mouvement de révolte contre leur faiblesse. Pas une, en tout cas, ne nous a dit avoir esquissé une lutte contre ses mauvais penchants. Parmi ces 146 pupilles amoraux, 8 sont particulièrement irréductibles et ne craignent pas d'afficher hautement leur intention de reprendre à leur libération la mauvaise voie où déjà précocement elles se sont engagées. Dans tout l'effectif, une seule n'a pas eu de relations sexuelles. Elle est parmi celles que l'on nous a signalées comme s'étant sensiblement améliorées.

La proportion des pupilles amoraux (76,04 pour 100 de l'effectif) dépasse de beaucoup celle des arriérées (52,08 pour 100). Nous ne saurions trop faire remarquer à ce propos qu'il n'y a

pas toujours de parallélisme entre l'arriération mentale et la déficience morale. Souvent, le degré d'amoralité le plus élevé s'allie, chez ces jeunes délinquantes, à une intelligence suffisante, d'autant plus nuisible qu'elle est mise au service d'instincts mauvais. Le nombre des pupilles amoraux non arriérées s'élève à 70 et représente 36,45 pour 100 de l'effectif. Le nombre des pupilles arriérées légères, moyennes ou profondes et amoraux est de 76 et représente 39,58 pour 100 de l'effectif.

b) *Inaffectivité.* — 65 pupilles (33,85 pour 100) avouent franchement leur inaffectivité pour leur famille. Quant aux autres, la plupart mettent un point d'amour-propre à ne pas dévoiler leurs véritables sentiments à cet égard. Parmi les premières, il en est qui manifestent pour leurs parents une aversion en apparence justifiée. Quelques-unes n'aiment pas leurs parents parce qu'elles les considèrent comme la cause de leur malheur; d'autres, parce que ceux-ci les ont trop gâtées. D'autres détestent leur père parce que celui-ci s'est livré sur elles à des pratiques incestueuses; le nombre de ces dernières est restreint. D'une façon générale, l'indifférence affective est le sentiment que professent la majeure partie des pupilles à l'égard de leur famille.

c) *Sentiments éthiques : Mensonge.* — Les pupilles n'ont aucune sincérité. La plupart sont des mythomanes qui inventent et mentent à plaisir, qui nient devant l'évidence. Prises en flagrant délit de faute, elles n'hésitent pas, souvent, à soutenir impudemment qu'elles ne sont pas coupables. Si leur adresse fait égarer les soupçons du personnel, certaines laissent quelquefois appliquer par erreur une punition à des compagnes innocentes. Cependant d'autres plus généreuses se dénoncent et prennent la responsabilité de la faute commise.

Hypocrisie. — L'hypocrisie se rencontre fréquemment chez les pupilles. Peu sont assez intelligentes ou, plus exactement, assez maîtresses d'elles-mêmes pour cacher leurs véritables sentiments. Certaines affichent une hyperaffectivité pour leur famille. Ce bon sentiment est souvent faux. La spontanéité native de

ces pupilles dans les actes et les paroles les fait, à l'occasion, se démasquer aux yeux de ceux qui les entourent.

Vol. — Les pupilles n'ont aucun respect de la propriété d'autrui. Cela est un trait commun à peu près à toutes. Elles s'approprient volontiers tout ce qui leur fait envie ou leur tombe sous la main, sans penser qu'il y ait quoi que ce soit de répréhensible dans leur façon d'agir. Surprises ou par crainte de l'être, elles font disparaître l'objet du larcin en le détruisant.

Vanité. — Les pupilles ont un penchant très accusé à la vanité puérile, à la coquetterie. Elles ont pour les bijoux une prédilection marquée et sont heureuses de se parer même de médailles ou autres objets religieux. Elles fabriquent des bagues avec du fil qu'elles volent aux ateliers de couture de l'Ecole ou avec des anneaux de cuivre destinés aux rideaux des fenêtres et qu'elles ont pu dérober. Leur recherche de mauvais goût se manifeste principalement dans le costume et la coiffure. L'uniforme des pensionnaires de l'Ecole de préservation est très simple; elles s'ingénient à le rendre plus élégant par de légères modifications interdites par les règlements. L'Administration exige que la coiffure soit ordonnée, mais exempte de toute affectation; semblables aux détenus des colonies pénitentiaires de garçons qui, eux, cherchent à réaliser par leur habitus extérieur le type du vagabond spécial, la plupart de nos jeunes pensionnaires ne dédaignent pas les accroche-cœurs et modèlent de leur mieux leur démarche, leur tenue en général, sur l'allure ordinaire de la fille de trottoir.

Les pupilles sont fréquemment tatouées. Outre les tatouages habituels (cœur percé d'une flèche, menaces envers la police, initiales ou mains entrelacées, etc.), ceux que nous avons couramment rencontrés consistent en de simples points dont la signification varie suivant le nombre (un ou cinq), la disposition ou le siège (main, figure, etc.); ces derniers sont des signes de ralliement de bandes fameuses (point d'apache) ou la marque distinctive des filles de mœurs spéciales.

Respect des convenances. — Dans leurs relations avec l'étranger, nous l'avons pu constater par nous-même, les pupilles

se montrent polies, respectueuses. Cela est dû à la bonne discipline qui règne dans l'Etablissement. Mais, entre elles, leur langage, surtout lorsqu'elles sont en colère, est émaillé de locutions grossières, de mots orduriers empruntés à l'argot de leur pays d'origine. La trivialité des pupilles éclate aussi dans la gloutonnerie de quelques-unes. Il ne faut pas oublier qu'avant leur entrée à l'Ecole beaucoup ont souffert de l'insuffisance de la nourriture.

Sentiments religieux. — Malgré les apparences, les pupilles n'ont pas le sentiment religieux très développé. Autrefois il s'en trouvait qui, de bonne foi, s'adonnaient à des pratiques religieuses excessives et tombaient dans un véritable mysticisme. Ces sujets ne se rencontrent plus. Aujourd'hui, les pupilles assistent volontiers, avec plaisir même, aux offices; elles y chantent, mais n'y prient point. Il n'y a pas chez elles de foi sincère, de piété vraie. Elles considèrent les exercices religieux comme des passe-temps agréables en ce qu'ils viennent rompre la monotonie de leur existence de détenues.

Instinct sexuel. — Dans le cours de nos observations, nous n'avons signalé l'onanisme que dans les cas où celui-ci prenait le caractère d'une véritable impulsion, où il était pratiqué à outrance. Ces réserves faites, nous pouvons dire que la plupart des pupilles se livrent à des pratiques solitaires soit avec la main, soit à l'aide de différents objets. Une d'elles n'a pas craint de s'introduire dans le vagin le manche d'un balai et prétendait qu'en somme c'était une manœuvre plutôt agréable que douloureuse. Les pupilles sont expertes à tromper la surveillance dont elles sont l'objet à cet égard.

Le besoin naturel d'affection crée chez beaucoup de pupilles, ainsi que cela arrive aussi, mais moins fréquemment, dans d'autres agglomérations de jeunes filles en général, des liaisons à deux qui dépassent les limites d'une saine et franche amitié (ce sentiment fait place d'habitude chez les pupilles au saphisme). Entre deux pupilles s'établit d'abord une sorte de courant de sympathie. Ce sont des regards persistants et langoureux, des sourires, des paroles aimables, des compliments ou des propo-

sitions claires jetées à la dérobée. Les pourparlers s'engagent plus à fond. Les deux amies s'isolent volontiers des autres aux heures libres pour causer. Le sujet de ces conversations est le plus souvent obscène. A défaut d'actes, elles repaissent leur imagination de ce qu'elles pourraient faire ensemble si une surveillance attentive ne les empêchait. Cette chair, d'autant plus avide de plaisirs sensuels qu'elle en est privée, tressaille et se pâme à la pensée des réalités attendues. Les pupilles, même les plus jeunes, n'ont rien à apprendre sur les pratiques sexuelles de toute nature. Les amies échangent aussi leurs impressions par correspondance. Les billets souvent surpris et confisqués sont de véritables lettres d'amants, où l'on s'embrasse sur les lèvres, où les protestations d'amour fidèle, de protection ne manquent pas, où le réalisme de l'expression, la crudité du langage prouvent abondamment la nature de ces relations. Toute tentative d'infidélité donne lieu à des brouilles, à des désespoirs, à des récriminations, à des menaces, à des pleurs, à des scènes violentes. Ces liaisons sont absolument identiques aux ménages si fréquents dans les collectivités masculines des maisons homologues. Une des amies y joue le rôle d'homme, l'autre celui de femme. Cette attribution spéciale à chacun des deux sujets est basée non sur ses avantages physiques, mais sur les traits de son caractère. On est étonné de voir souvent des fillettes minces, fluettes, d'aspect chétif, jouer le rôle actif dans de tels couples. C'est que dans ces corps d'apparence frêle il y a une volonté, une énergie, une autorité qui les distinguent parmi les autres compagnes par les caractères ordinaires de la virilité. Entre les deux amies, « une alliance offensive et défensive est conclue ». Si l'on punit une d'elles, l'autre se fâche, injurie et se fait punir à son tour. C'est une joie que d'être punies ensemble et quelquefois l'occasion d'un rapprochement.

Deux pensionnaires nous ont avoué sans ambages qu'elles étaient des homosexuelles. Il ne faut donc pas voir dans ces ménages très fréquents le fait de véritables perversions sexuelles, mais bien plutôt les signes d'un éréthisme génital constant, exaspéré par l'impossibilité de se satisfaire normalement.

d) Impulsivité. — 140 pupilles sont des impulsives. L'impulsion se manifeste dans cette collectivité sous diverses formes (impulsions à la violence, au mensonge, au vol, à l'onanisme, à la fugue, à l'incendie, à la boisson etc.). La pyromanie est assez rare; nous ne l'avons notée que deux fois. Une idée de vengeance puérile était à la base de cet acte impulsif, dont la réalisation avait été accomplie d'une façon stupide. Ce crime semble bien celui d'enfants « à la fois simples d'esprit et en voie d'évolution pubérale. » (Régis, *Précis de psychiatrie*, p. 154.)

La plus fréquente des impulsions chez les pupilles est l'impulsion à la violence ou à des actes de destruction d'objets. Les tendances combatives se rencontrent surtout dans l'élément parisien de l'effectif de l'Ecole de préservation, mais elles ne lui sont pas spéciales. La plupart des pupilles sont très irritables. Pour une insulte légère, un regard pris pour une provocation, le plus souvent pour des rivalités amoureuses, elles deviennent furieuses et donnent libre cours à leur tempérament impétueux. La discipline ne leur permet pas d'habitude de trancher immédiatement le différend par des coups. Elles attendent alors le moment où le hasard les mettra seules face à face. Quand cette occasion se présente, elles se livrent un combat en règle d'où le crépage de chignon n'est pas exclu et où toutes les armes naturelles (pieds, poings, tête, ongles) sont utilisées à défaut d'autres plus dangereuses qu'elles n'ont pas à leur disposition. Ces batailles sont cependant sans conséquences fâcheuses et l'on n'a jamais constaté de blessures graves. C'est surtout au moment des changements de saison, notamment au début du printemps et de l'automne, que ces rixes sont plus fréquentes. D'ailleurs, depuis deux ou trois ans, elles se font de plus en plus rares, grâce à la fermeté de la direction et à une surveillance toujours vigilante.

Un grand nombre de pupilles présentent aussi des crises d'excitation impulsive. Quand une de ces crises va se produire, on s'aperçoit que la pupille n'est pas dans son état habituel. Ses cheveux sont en désordre, son regard est inquiet, mobile, affolé; elle refuse de travailler. Brusquement, comme moyen

de défense, elle demande l'isolement, c'est-à-dire à être conduite en cellule. Si on accède à son désir, souvent tout s'arrête là et la pupille rentre dans le calme. Si on lui refuse de faire droit à sa demande, elle se met dans une violente colère, insulte, se fâche, s'agite, menace de tout briser autour d'elle, de déchirer ses vêtements ; parfois même, l'exécution accompagne la menace. Après la mise en cellule, au bout d'un certain temps, l'excitation disparaît. Il n'y a à aucun moment de phénomènes convulsifs. Il se passe là quelque chose d'absolument analogue à ce qui est décrit sous le nom de « cafard » chez les disciplinaires et dans les bataillons d'Afrique. Nous ne pensons pas que l'alcoolisme doive être incriminé comme la cause principale de ces états pathologiques. L'intoxication ne fait chez quelques pupilles que favoriser l'éclosion de telles crises, manifestations ordinaires de la dégénérescence.

L'impulsivité est donc un trait dominant du fonds mental de ces jeunes filles. Nous l'avons notée chez 140 pupilles, soit 72,86 pour 100 de l'effectif.

e) *Emotivité.* — Signalons simplement les alternatives d'excitation et de dépression que nous avons constatées chez quelques-unes de ces pupilles sans qu'il y ait dans l'alternance de ces états une régularité qui puisse faire penser à la cyclothymie. Nous n'avons remarqué ni obsessions ni phobies véritables. Cependant l'instinct de la conservation s'hypertrophie exagérément chez beaucoup. On ne peut pas dire qu'il s'agisse à proprement parler de nosophobie. Mais quelques maladies, la tuberculose par exemple, sont souvent l'objet de leurs préoccupations. Pour lutter contre l'invasion possible de cette infection, certaines mangent beaucoup et les embarras gastriques causés par les excès alimentaires sont fréquents. D'autre part, ces natures que la vue du sang des autres laisse assez froides, dont beaucoup ont déjà fait leurs preuves de pires criminelles, sont sans force devant le moindre bobo qui les atteint, le plus petit accroc qui survient à leur santé. Elles consultent le médecin à la plus légère indisposition. Ces filles au coup de couteau facile, compagnes habituelles d'assassins, spectatrices intéressées de

dramas sanglants, s'émeuvent à la vue d'une lancette préparée pour leur donner des soins.

FACULTÉS SOCIALES. — Les pupilles sont incapables de se conformer aux exigences de la vie en commun. Ce sont d'abord des instables (85 pupilles, soit 44,27 pour 100 de l'effectif). Cette instabilité s'est manifestée dès leur plus tendre enfance, soit à l'école, soit dans leur famille, soit dans l'exercice des métiers qu'elles ont essayé d'entreprendre.

A l'article suivant, nous examinerons la criminalité des pupilles.

Nous nous bornerons ici à déclarer que les pupilles ont le respect de la force, non celui de l'autorité. « Celle-ci ne triomphe qu'en raison de la crainte qu'elle inspire ». Elles sont systématiquement rebelles à tout ordre, à tout commandement. Pour elles, obéir est synonyme de déchoir. Tant qu'elles sont à l'École, elles paraissent se soumettre. Si la discipline qui y règne se relâchait un instant, toutes les haines contenues, toutes les rancœurs latentes éclateraient probablement en révoltes, en mutineries, en actes de vandalisme. Il faut attendre peu de l'ascendant de la douceur sur ces natures difficiles à gouverner. La bonté, si elle n'est tempérée par une fermeté sévère et juste, est vite taxée de faiblesse. La crainte plutôt que la condescendance, si paradoxal que cela paraisse, est seule susceptible de faire naître de bons sentiments chez ces natures paradoxales elles-mêmes par excellence. Ces jeunes filles, inadaptées à toute vie en commun, sont instinctivement réfractaires à tout règlement, à toute contrainte. Elles sont ignorantes des lois sociales élémentaires, ne s'expliquent pas les mesures que la société a prises vis-à-vis d'elles et considèrent leur détention comme une criante injustice. Ce sont des insociables.

En résumé, il résulte de l'étude que nous venons de faire des pupilles de l'École de préservation, que la plupart d'entre elles présentent d'abord un nombre notable de stigmates physiques de dégénérescence.

Ainsi que le disait le Professeur Régis au Congrès de Lyon, en novembre 1911 : « Chez les anormaux, les déficiences psy-

chiques s'associent le plus souvent à des déficiences physiques ». C'est ainsi que dans la collectivité étudiée nous avons trouvé 88,53 pour 100 d'anormales psychiques, parmi lesquelles 52,08 sont des arriérées légères, moyennes ou profondes et 36,43 pour 100 sont des amoraux non arriérés. Dans le domaine des facultés affectives, morales et sociales, bien plus que dans celui des facultés intellectuelles, les tares dégénératives sont plus graves. Il n'y a pas parallélisme entre l'arriération et l'amoralité. L'ensemble de cette collectivité réalise surtout le type de la dégénérescence avec des caractères spéciaux et prédominants qui sont : l'amoralité (76,04 pour 100), l'impulsivité (72,86 pour 100), l'instabilité (44,27 pour 100), l'inaffectivité (33,83 pour 100) et les réactions antisociales sous forme de criminalité précoce.

Quant à escompter de ces délinquantes un relèvement moral définitif, nous croyons que c'est là un espoir qui ménage des déceptions. Ce qui fait défaut à toutes ces adolescentes, ce qui toujours leur manquera, c'est le pouvoir d'inhibition psychique nécessaire pour réfréner leur spontanéité native. Les pupilles éprouvent tellement ce sentiment d'impuissance vis-à-vis de leur instinct impérieux que précisément même les meilleures, les moins amoraux, redoutent leur sortie de l'Ecole de préservation, car elles craignent de retomber dans les égarements qui les y ont conduites. Elles se sentent incapables, libérées de toute tutelle, de se conduire honnêtement dans la vie, de résister victorieusement aux sollicitations de leur nature et du milieu. Deux d'entre elles s'étant très sensiblement améliorées moralement, la direction a essayé de les placer comme domestiques dans des milieux choisis, au point de vue moral comme au point de vue matériel. Le résultat ne s'est pas fait attendre. L'une n'a pas tardé à recommencer à voler, l'autre a subitement refusé de faire son ouvrage, s'est montrée insolente sans raison. On a été obligé de les reprendre à l'Ecole de préservation. Nous avons pu nous rendre compte par nous-même de l'excellence des soins physiques et moraux prodigués aux pupilles ; nous avons constaté avec quelle compétence, avec quelle discipline ferme et maternelle tout à la fois elles sont dirigées.

Malgré le concours de tous ces moyens, le dévouement de ces bonnes volontés intelligentes, voici que l'expérience est venue détruire les espérances que l'on avait pu fonder dans la possibilité d'une rédemption. De ces deux faits isolés nous ne tirons aucune conclusion. Du moins, ils renforcent et confirment l'opinion que nous nous étions faite par l'étude des 192 pupilles. Pour nous, nous répéterons ce que nous disions plus haut : « La régénération pour beaucoup de ces jeunes délinquantes, congénitalement amoraux, impulsives et insociables, est sans doute une pensée consolante, mais aussi une chimérique illusion. »

Il y aurait à établir parmi les pupilles des catégories basées sur le degré de la tare morale, car la tendance à l'imitation est manifeste chez ces jeunes filles. D'ailleurs, le principe de la sélection morale est appliqué à l'Ecole de préservation.

ACTES CRIMINELS ; LEURS FACTEURS

Si nous excluons des actes répréhensibles devant la loi la prostitution, qui n'est pas une atteinte à la conscience juridique des nations, mais à la conscience morale, nous trouvons que la collectivité étudiée a commis 170 crimes ou délits. Ce chiffre ne donne pas une idée exacte de la criminalité chez les pupilles, car nous n'avons pu tenir compte, vu l'insuffisance des renseignements à cet égard, des récidives — et la plupart d'entre elles sont des récidivistes. Ce n'est qu'à la suite de plusieurs méfaits qu'elles ont été placées à l'Ecole de préservation. N'ayant donc rien de précis sur ce point, il serait difficile d'en faire état pour tirer une conclusion. D'autre part, le délit de vagabondage est beaucoup plus fréquent que nous ne l'avons signalé. Si nos données étaient plus complètes, le nombre des délits s'élèverait assez notablement.

Les 170 crimes ou délits se décomposent de la façon suivante :

26 délits pour vagabondage ;

5 délits pour outrages publics à la pudeur ;

118 délits ou crimes envers la propriété publique ou privée ;

21 délits ou crimes envers les personnes.

Ce sont les délits ou crimes envers la propriété (vols, cambriolages, entôlages, vols aux étalages, etc.) que nous avons trouvés en majorité (69,41 pour 100), puis les délits de vagabondage (15,29 pour 100 ?), les crimes envers les personnes (agressions, vols à main armée, tentative et complicité d'assassinat: 12,35 pour 100), enfin les outrages aux bonnes mœurs (2,94 pour 100). Signalons parmi les premiers un genre de délit spécial au sexe féminin, l'entôlage (14 cas).

Sur les 192 pupilles examinées, 9 n'ont commis ni crime ni délit bien caractérisés, 6 sont des pupilles de l'Assistance publique qui ont été mises en correction par application de la loi des 27 et 28 juin 1904 sur les pupilles vicieux de l'Assistance publique.

a) *Prostitution.* — Nous consacrerons un court alinéa à l'étude de la prostitution parmi les pensionnaires. Nous constaterons le chiffre énorme de celles qui, en dehors de véritables crimes ou délits dont elles ont pu, en outre, se rendre coupables, se sont livrées à la prostitution: 123 de nos sujets sont des prostituées (64,06 pour 100 de l'effectif); 52 ont été envoyées en correction pour ce seul motif. Ces données cadrent fort bien avec les résultats de la statistique dressée par Honnorat, qui témoigne d'une augmentation notable de la prostitution des mineures, augmentation rendue plus apparente depuis juillet 1910, par l'application de la loi du 11 juin 1908 sur la prostitution des mineurs.

b) *Autres crimes et délits.* — 93 des pupilles ont commis une seule sorte de crimes ou délits; 51 parmi celles-ci se sont, de plus, livrées à la prostitution. Cette catégorie se répartit de la façon suivante:

Pupilles coupables de délits de vagabondage	41
Pupilles coupables d'attentats à la pudeur	3
Pupilles coupables de délits ou crimes envers les propriétés.....	72
Pupilles coupables de délits ou crimes envers les personnes.....	7

34 des pupilles ont commis deux sortes de délits ou crimes;

16 d'entre elles se sont, de plus, livrées à la prostitution. Cette catégorie se répartit comme il suit:

Pupilles coupables de vagabondage et délits envers les propriétés.....	16
Pupilles coupables d'outrages publics à la pudeur et crimes envers les propriétés.....	2
Pupilles coupables de délits ou crimes envers les propriétés.....	8
Pupilles coupables de délits ou crimes envers les propriétés et les personnes.....	8

3 des pupilles ont commis trois sortes de crimes ou délits; 2 d'entre elles se sont, de plus, livrées à la prostitution. Ces 3 pensionnaires se sont rendues coupables de délits ou de crimes envers les propriétés et les personnes. Enfin une pensionnaire a commis quatre sortes de délits ou crimes (vols multiples, entôlages, vols à main armée, assassinat) et s'est livrée à la prostitution.

Sous cette forme, on voit que 130 pupilles (67,70 pour 100) au moins sont coupables de délits ou de crimes nettement caractérisés. Il ressort de ces considérations que la plupart de ces jeunes filles sont des prostituées et que les délits ou crimes envers les propriétés sont beaucoup plus fréquents que les crimes ou délits envers les personnes, bien que le contraire soit signalé cependant par les statistiques officielles, pour les mineures de seize à vingt et un ans. Nous trouverons l'explication de cette contradiction purement apparente dans ce fait que notre étude n'a porté que sur une collectivité de filles. La femme, par sa propre constitution, est moins portée aux crimes de violence; toutefois elle prête volontiers son concours aux auteurs de violences à l'aide des armes naturelles dont elle dispose, telles que l'astuce et l'attrait de ses charmes. Etant donné le milieu où ces adolescentes ont vécu, leurs fréquentations, le nombre d'entre elles ayant été de près ou de loin les complices d'attentats criminels contre les personnes est plus grand que ne semblent le montrer nos observations. Si elles n'ont

pas été condamnées pour ces faits, c'est que leur participation n'a pas été bien établie, que leur rôle a été mal démontré ou qu'elles ont été considérées comme ayant agi sans discernement.

c) *Facteurs des actes criminels.* — Nous avons établi, d'après l'analyse de nos observations, que la majorité des jeunes délinquantes sont des anormales psychiques par dégénérescence héréditaire (88,53 pour 100). Cette dégénérescence se manifestant chez la plupart des pupilles sous forme d'amoralité, d'impulsivité, d'arriération mentale et de réactions antisociales et criminelles, a pour facteur principal, ainsi qu'il ressort de notre étude : l'alcoolisme des parents. Sans qu'il nous soit possible d'éliminer d'autres causes extrinsèques, dont la plus importante est la défectuosité du milieu familial, nous pouvons dire que celles-ci dans les cas étudiés n'agissent que d'une manière adjuvante sur des êtres déjà héréditairement prédisposés. Le nombre des pupilles qui dans leur famille ont été placées dans de mauvaises conditions d'hygiène physique et morale atteint à peine la proportion de 33,33 pour 100 de l'effectif et parmi celles-ci, 81,96 pour 100 sont des hérédo-alcooliques. Sur la totalité des pupilles, 71,67 pour 100 sont certainement des hérédo-alcooliques. Sur les autres, laissons planer le doute. L'alcoolisme des ascendants a mis son empreinte dans toutes les facultés psychiques de ces adolescentes, principalement dans les sphères morales, affectives et sociales. L'amoralité que nous avons notée chez les pupilles dans une proportion de 76,04 pour 100 est liée à l'hérédo-alcoolisme dans 66,66 pour 100 des cas ; l'impulsivité, qui frappe 72,86 pour 100 de l'effectif, se trouve associée à l'hérédo-alcoolisme dans 83,93 pour 100 des cas. Enfin la multinatalité et la multimortalité infantile, l'insociabilité et l'amoralité des enfants survivants dans la descendance sont la marque caractéristique de l'alcoolisme des familles des pupilles. C'est l'intoxication alcoolique qui accomplit ici son œuvre néfaste, en rendant les individus incapables d'engendrer des produits sains. Parmi les nombreux descendants, la plus grande partie sont insuffisamment armés pour la lutte contre la maladie et succombent de bonne heure. Ceux qui peu-

vent résister et atteindre l'adolescence apportent précocement dans la société leurs tares congénitales d'amoralité et d'inadaptabilité et forment la grande majorité des criminels juvéniles.

..

Nous avons tracé dans l'étude qui précède l'histoire clinique de 192 jeunes criminelles formant le contingent d'une Maison de préservation. Nous avons vu quels étaient leur origine, leur passé, leur tempérament, leur caractère, leurs tares physiques et mentales, leur aptitude à l'amendement.

De cet ensemble de biographies, si tristement semblables les unes aux autres, un fait capital se dégage : c'est que la plupart des jeunes délinquantes que nous avons observées, pour ne pas dire la presque totalité, étaient des filles d'alcooliques. Le document que nous apportons vient donc confirmer une fois de plus, par des faits tangibles, ce qu'on sait déjà, mais ce qu'on ne saurait trop redire : c'est que la criminalité juvénile est essentiellement due à l'alcoolisme.

Connaître le mal, c'est indiquer le remède. Certes, il est utile de créer et d'organiser des Maisons de préservation, admirablement tenues comme celle de Cadillac, et d'y mettre tout en œuvre pour amender et réformer la jeunesse coupable. Mais combien ne serait-il pas préférable de s'attaquer à la cause même au lieu de se borner à en pallier les conséquences ? Atténuer les méfaits criminels de l'alcoolisme, cela est bien ; atténuer l'alcoolisme lui-même, cela est mieux, ou plutôt c'est le véritable devoir à accomplir.

Que notre voix monte, comme tant d'autres, vers les Parlements, vers les pouvoirs publics. Qu'elle leur montre, une fois de plus, le fléau et ses dangers. Qu'elle leur dise qu'il est temps d'agir ; que toute loi, que toute mesure destinée à combattre l'alcoolisme doit être prise par eux sans retard, nettement, cou-

rageusement et que ce serait une grave responsabilité qu'ils assumeraient devant leur conscience et devant l'histoire s'ils laissaient l'alcoolisme continuer d'exercer librement ses mortels ravages dans notre pays.

Vu, bon à imprimer :
Le Président de la thèse,
E. RÉGIS.

Vu : Le Doyen,
A. PITRES.

Vu, et permis d'imprimer :
Bordeaux, le 3 mars 1912.
Le Recteur de l'Académie,
R. THAMIN.

BIBLIOGRAPHIE

- ABADIE (J.). — Rapport général de la Commission d'enquête. Recensement des enfants anormales des écoles publiques de filles de la ville de Bordeaux, 1908.
- Rapport général de la Commission d'enquête. Recensement des enfants anormales des écoles publiques de garçons de la ville de Bordeaux. *Annales de l'Alliance d'hygiène sociale*, 1907.
- ABADIE et DUMORA. — Rôle du médecin et sa collaboration avec le maître dans les classes et écoles d'anormaux. III^e Congrès international d'hygiène scolaire. Paris, 2-7 août 1910.
- AGOSTI (F.). — La criminalité chez les jeunes gens. *Archivio di psichiatria, neuropat., antropologia crim. e med. legale*, vol. XXIX, fasc. 1-2, 1908. Analyse in *Revue neurol.*, 30 janvier 1909, p. 89.
- ALBANEL (Louis). — Organisation et prophylaxie de la criminalité juvénile. Congrès de Turin (1906). *Revue neurol.*, 1906, n° 23, p. 1135. *Arch. d'anthropol. crim.*, 13 juin 1906, p. 428.
- Les tribunaux pour enfants. *Rev. philanthrop.*, 13 mai 1907, p. 17.
- ALIMENA. — Relation entre la prédisposition héréditaire et le milieu domestique pour la provocation au penchant criminel. Congrès international d'anthropologie criminelle. Genève, 1896.
- ANTON. — Sur la dégénérescence morale morbide dans l'enfance. *Neurol. Centralbl.*, August 1910, n° 61.
- AUBERT. — Rapport au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur les résultats de l'enseignement antialcoolique en France. *Journal officiel* (annexe), 23 octobre 1910, p. 1281.
- AUBRY. — Influence de la presse sur la criminalité. Congrès international d'anthropologie criminelle. Genève, 1896.
- AVELANI (G.). — La criminalité precoce chez les garçons. *Archivio d'anthrop. crim., psych., med. legale et scienze affini*, an. XXX, fasc. 4-5, 1909, p. 379-320. Analyse in *Revue neurol.*, n° 223, 30 janvier 1911.

- BACQUÉ (J.). — Sur les stigmates physiques et les stigmates psychiques de la dégénérescence mentale héréditaire. Thèse de Paris 1889.
- BALL et RÉGIS. — Les familles des aliénés au point de vue biologique. Contribution à l'étude de l'hérédité dans les maladies mentales. J.-B. Baillière, éditeur. Paris, 1884.
- BARON. — De l'alcoolisme acquis du nourrisson et de l'enfant. Thèse de Lyon 1905. Analyse in *Annales médico-psychol.*, LXVI^e année, mai 1908, n^o 3, p. 493.
- BARTHÈS (G.). — Rôle de l'assistance préservatrice et hygiénique dans l'évolution de l'enfance anormale ou coupable. *Revue philanthrop.*, 15 avril 1908, p. 716.
- BARTHOÛ. — Rapport au Président de la République française sur l'administration de la justice criminelle pendant l'année 1909. *Journal officiel* (annexe), 5 novembre 1910, p. 1339.
- BENON (R.) et FROISSART (P.). — Les fugues de l'enfance. Influence des milieux scolaires et familiaux. Extrait des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, mars 1910. *Arch. de neurol.*, n^o 5, 1910.
- BÉRILLON. — Les enfants indisciplinés. Procédés médico-pédagogiques applicables. *Revue de l'hypnotisme*, décembre 1907, p. 173.
- BERTILLON (J.). — La dépopulation en France. Paris, Félix Alcan, 1911.
- BLIN. — Dégénérés. Les débilités mentales. *Revue de psychiatrie*, août 1902.
- BONCOUR (Paul). — Criminalité juvénile. *Progrès méd.*, 22 mars 1902.
- La stérilisation des dégénérés. *Progrès méd.*, 12 mars 1910.
- Bagnes d'enfants! L'étude génétique de l'enfant criminel. *Progrès médical*, 30 juillet 1910.
- Du patronage des enfants délinquants arriérés. V^e Congrès national du patronage des libérés. Marseille, avril 1903.
- BRÉBION. — Des mineurs auteurs de crimes ou de délits. *Revue philanthrop.*, 15 octobre 1908, p. 683.
- BRUEYRE (L.). — Les tribunaux pour enfants. *Revue philanthrop.*, 15 novembre 1906, n^o 113, p. 21.
- BRUNON. — L'alcool et l'enfant. Séance de l'Académie de médecine, 14 mai 1907. Analyse in *Progrès méd.*, 18 mai 1907.
- CAILLARD. — Les pupilles anormaux de l'Assistance publique. Masson et C^e, éditeur. Paris, 1909.
- CALMON (M.). — Degenerados criminosos (Estudo). Anal. in *Annales médico-psychol.*, juillet 1900.
- CAMBRIELS. — Contribution à l'étude de l'enfance anormale. Recensement des enfants anormaux des écoles publiques de la ville de Narbonne. Thèse de Bordeaux 1909.

- CARRIER. — Contribution à l'étude des obsessions et des impulsions à l'homicide et au suicide chez les dégénérés au point de vue médico-légal.
- CARRIÈRE. — L'alcoolisme et l'enfance au point de vue hygiénique et social. Congrès antialcoolique départemental de Nîmes, 9 mai 1901.
- GENI. — Recherches expérimentales sur l'influence de l'alcoolisme sur le pouvoir de procréer et sur la descendance. *Rivista sperimentale de freniatria*, vol. XXX, fasc. 2-3, septembre 1904. Analyses in *Rev. neurol.*, 15 mars 1905, p. 290; *Journ. of mental pathol.*, vol. VI, n^{os} 3 et 4, p. 102, 1904; *Arch. de neurol.*, n^o 128, p. 149, août 1906.
- COMBEMALE. — La descendance des alcooliques. Thèse de Montpellier 1888. Analyse in *Bulletin méd.*, 1888.
- COMBEMALE et MAIRET. — Recherches expérimentales sur l'influence dégénérative de l'alcool sur la descendance. *Bulletin méd.*, 11 mars 1888.
- COURPON. — Débiles mentaux à réactions antisociales. Thèse de Paris 1908. Analyse in *Rev. neurol.*, 15 novembre 1909, p. 1336.
- GRAMER. — Les jeunes criminels. XXXIV^e Réunion des aliénistes de Saxe. Analyse in *All. Zeitsch. f. Psych.*, tome LVI, 5 octobre 1899.
- CRUCHET. — Les fugues, en particulier chez l'enfant. *Province méd.*, 28 août 1909.
- L'enseignement pédagogique des anormaux dans les hôpitaux-écoles. III^e Congrès international d'hygiène scolaire. Paris, août 1910.
- CUCHE et MOURET. — Les lacunes de la législation de l'enfance moralement abandonnée.
- DALLEMAGNE. — Dégénérés et déséquilibrés, 1895.
- Dégénérescence et criminalité. IV^e Congrès internat. d'anthr. crim. Genève, 1896. Analyse in *Rev. méd.*, 1896, n^o 113.
- DANCHEZ. — Essai médico-psychologique sur les causes et les remèdes de la criminalité infantile. Analyse in *Gaz. des hôp.*, 12 septembre 1911.
- DECROLY. — La psychologie de l'enfant criminel. V^e Congrès belge de neurologie et de psychiatrie. Mons, septembre 1909. Analyse in *Journ. de neurol.*, 5 novembre 1909, p. 408.
- DELFINO. — El alcoholismo y sus efectos en el individuo, la familia y la sociedad. III^e Congrès de l'Amérique latine (Montevideo). Analyse in *Annales médico-psychol.*, mars 1909, p. 317, et *Journ. de psychol.*, mai-juin 1908, p. 278.
- DREYFUS (F.). — Tribunaux pour enfants et liberté surveillée. Proposition de loi. Texte. *Rev. philanthrop.*, 15 juillet 1910, p. 357.
- DUPRAT (G.-L.). — Les types criminologiques dans l'adolescence. Analyse in *Rev. psych.*, juin 1909, p. 322.

- DUPRAT (G.-L.). — La criminalité dans l'adolescence. Lib. Alcan, 1909.
- FAGGIANO. — Considérations sur la criminalité juvénile. *Archivio di psichiatria, neuropatologia criminale e medicina legale*, janvier 1907. Analyse in *Annales médico-psychol.*, février 1912, n° 2, p. 227.
- FEHLINGER. — L'alcoolisme est-il une cause de dégénérescence? Analyse in *Neurol. Centralbl.*, n° 16, 1911, p. 936.
- FÉRÉ (Ch.). — Dégénérescence et criminalité. 3^e édit., 1907.
- FERRI (Enrico). — Tempérament et criminalité. IV^e Congrès d'anthrop. crim. Analyse in *Rev. méd.*, n° 113, 1896.
- FERRIANI (Lino). — Delinquenza precoce e senile. Côme, 1900. Analyse in *Rev. de psychol. clin. et thérap.*, avril 1901.
- FIELLER. — Alcoolisme et criminalité; alcoolisme; crime et folie. *Journ. of mental science*, octobre 1909, p. 692.
- FLETCHER-BEACH. — Enfants arriérés, idiots, imbéciles, criminels, épileptiques. Analyse in *Journ. de méd. mentale de Belgique*, décembre 1900.
- FONQUERNIE. — Descendance comparée des alcooliques et des syphilitiques. Thèse de Bordeaux 1906.
- FOUILLÉE. — La France au point de vue moral. F. Alcan, édit., 1899.
- FRIEDEL. — Les tribunaux pour enfants criminels dans les pays étrangers. *Educateur moderne*, avril 1909, p. 172.
- FRISCO. — Responsabilité des hérédosyphilitiques mineurs. *Rivista italiana di neuropatologia, psichiatria e elettroterapia*. Analyse in *Rev. neurol.*, 1910, n° 23, p. 593.
- GALIANA (J.). — L'alcoolisme chez les dégénérés. Compte rendu du Congrès de neurologie et de psychiatrie, session de Madrid 1903. Analyse in *Rev. de psych.*, juin 1903.
- GARNIER. — Le criminel instinctif. Paris, 1889.
- La criminalité juvénile. Etiologie du meurtre. *Arch. d'anthrop. crim.*, 15 novembre 1901.
- Dégénérescence et criminalité. *Bulletin méd.*, n° 3, 1903.
- GIUFFRIDA-RUGGERI. — Sullà dignità morfologica dei segni detti « degenerativi ». Extrait des Atti della Società romana d'antropologia, vol. IV, fasc. 2 et 3, 1896-1897. Analyse in *Annales médico-psychol.*, octobre 1909.
- GRANJUX. — De la prophylaxie de l'insociabilité par la sélection scolaire. *Arch. d'anthrop. crim.*, avril 1909, p. 268.
- GRENIER. — Descendance des alcooliques. Thèse de Paris 1887.
- GRIMANELLI. — L'enfance coupable. Conférence faite à Budapest le 5 novembre 1905. *Rev. philanthrop.*, novembre 1905.

- GROSMOLARD. — Criminalité juvénile. *Arch. d'anthrop. crim.*, 15 mars 1903.
- Les jeunes criminels en correction. *Arch. d'anthrop. crim.*, 1904, n° 125 et 126.
- La lutte contre la criminalité juvénile au XIX^e siècle. *Arch. d'anthrop. crim.*, 15 février 1907.
- GUILHERMET. — Les mensonges des enfants devant la justice. *Rev. de psychothérapie et de psychol. appliquée*, 1^{er} août 1911.
- HÖLITSCHER. — Alcoolisme et descendance. Analyse in *Neurol. Centralbl.*, 1911, n° 16, p. 936.
- HONNORAT. — Statistique des mineurs arrêtés à Paris. *Rev. pénitentiaire et de droit pénal*, juillet-octobre 1911.
- JOHNSTON (J.). — Alcohol and degeneracy. Analyse in *British med. Journ.*, January 28, 1911, p. 206.
- JOLY (H.). — L'enfance coupable. Paris, Lecoffre, 1904.
- KAHN (P.). — Traitement des jeunes criminels dans le droit pénal et dans la discipline pénitentiaire suivant les principes de l'anthropologie criminelle. Rapport sur une expérience tentée en France : le patronage familial. Congrès de Turin 1906. Analyse in *Rev. neurol.*, 1906, n° 23, p. 1134.
- KÖTSCHER. — L'abus de l'alcool, ses conséquences. *Neurol. Centralbl.*, 1^{er} octobre 1909, n° 40.
- KOUNIEFF. — Alcoolisme et influence sur la descendance. Thèse de Bordeaux 1899.
- LADAME. — Hérité alcoolique. *Rev. méd.*, 15 septembre 1897.
- LANCEREAUX. — Dictionnaire encyclopédique, article « Alcoolisme ».
- LAURENT. — Prostitution et dégénérescence. *Rev. psychol.*, mai 1900.
- La criminalité infantile, 1906. Analyse in *Rev. de l'hypnot.*, octobre 1908, p. 128.
- LEGRAIN. — Hérité et alcoolisme. Thèse de Paris 1886.
- Conséquences de l'alcoolisme au point de vue de la dégénérescence, de la moralité, de la criminalité. Congrès international d'anthropologie criminelle. Genève, 1896. Analyse in *Rev. méd.*, 1896, n° 113 et *Rev. de psychiat.*, 1897, n° 4.
- Dégénérescence sociale et alcoolisme. Paris, Carré et Naud, 1895.
- LE RICCHI. — Délinquance précoce en Italie (Statistique de la). *Rivista de psicologia applicata*. Analyse in *Encéphale*, 10 janvier 1911, p. 111.
- LEY et CHARPENTIER. — Alcoolisme et criminalité. Congrès de Bruxelles-Liège, 1910. Analyse in *Rev. neurol.*, 30 août 1910, p. 221.

- LOMBROSO (Goesare). — L'Homme criminel. Alcan, Paris, 1887. Traduct. de la 4^e édition.
- Le traitement du criminel d'occasion, suivant les âges, les sexes, les types. Congrès international d'anthropologie criminelle. Genève, 1896. Analyse in *Presse médicale*, 1896, n° 113.
- LUI. — Eredita ed alcoolismo. *Annali di Neurologia*, 1900, fasc. I, p. 36. Analyse in *Rev. neurol.*, 15 juillet 1900.
- MAGNAN et LEGRAIN. — Les dégénérés. Paris, Rueff et C^{ie}, 1895.
- MAGNAN et TAVERNI. — De l'enfance des criminels dans ses rapports avec la prédisposition au crime. II^e Congrès international d'anthropologie criminelle.
- MASOIN. — Alcoolisme et criminalité. Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique, 27 juin 1896; *Journ. de neurol.*, 1897, n° 11.
- MAYET. — Criminalité et dégénérescence. Les stigmates anatomiques et physiologiques de la dégénérescence et les pseudo-stigmates anatomiques et physiologiques de la criminalité. Thèse de Lyon 1902. Analyse in *Lyon médical*, janvier 1903; *Gaz. des hôp.*, 28 février 1903 et *Rev. neurol.*, 15 août 1903.
- MERCANTE. — Etudes sur la criminalité infantile. *Archivio de Psiquiatria de Buenos-Aires*, septembre-octobre 1905, p. 567.
- MÖNKEMÖLLER. — Observations psychiatriques prises dans une école de correction. *All. Zeitsch. f. Psych.*, 1899. Analyse in Bulletin de la Société de médecine mentale belge, septembre 1899, p. 346.
- MOREAU (de Tours). — L'alcoolisme chez les enfants. Analyse in *Ann. médico-psychol.*, 1893, n° 3.
- MOREL (A.-B.). — Traité des dégénérescences de l'espèce humaine. Baillière, Paris, 1857.
- MOREL (J.). — Rapport sur les désastres produits par l'alcoolisme. Analyse in *Rev. de psychiat.*, mars 1906, n° 113.
- MOURET (L.-V.). — Le patronage de l'enfance coupable.
- NÆCKE (P.). — La procréation dans l'ivresse et ses suites nuisibles pour la postérité. *Neurol. Centralblatt*, 16 novembre 1905, n° 22.
- NASS. — La jeunesse criminelle. *Correspondant méd.*, 15 avril 1911, p. 15.
- PERRENS. — Les arriérés scolaires. Thèse de Bordeaux 1908.
- PICK. — Les romans de colportage et la psychopathologie. IV^e Congrès international pour l'assistance des aliénés. Berlin, 3-7 août 1910. Analyse in *L'Informateur*, 25 novembre 1910.
- PIGHINI. — La criminalité dans le stade initial de la démence précoce. Analyse in *Ann. médico-psychol.*, juillet 1909, p. 109.

- POTT. — L'origine des faibles d'esprit. *British Journal of Children's diseases*, avril 1909. Analyse in *Arch. de neurol.*, décembre 1909.
- POULHÈS. — La criminalité juvénile et les récidivistes. Thèse de Lyon 1908.
- RÉGIS. — Les anormaux psychiques des écoles. Bordeaux, 1907.
- Le rôle du médecin dans l'assistance éducative des anormaux psychiques. *La Clinique*, 15 décembre 1910.
- Esquisse générale de l'assistance éducative des anormaux psychiques. Réunion pour l'enfance anormale. Congrès français de médecine. Lyon, 23-24-25 octobre 1911.
- Précis de psychiatrie. Doin, 4^e édit., 1909.
- RÉGIS et ROTÈS. — Les classes d'anormaux à Bordeaux. Rapport médico-pédagogique, avec préface de M. Thamin, recteur de l'Académie de Bordeaux. Imprimerie centrale, Bordeaux, 1909.
- RÉMOND et LAGRIFFE. — De la valeur sociale des dégénérés. *Annales médico-psychol.*, 1901, n° 4-2-3. Analyse in *Journ. de méd. mentale belge*, septembre 1901, p. 294.
- RÉMOND et VOIVENEL. — Considérations sur la criminalité infantile. *Progrès médical*, 18 février 1911, p. 82.
- RODIET (Antony). — L'alcoolisme chez l'enfant. Thèse de Paris 1897. Analyse in *Arch. d'anthropol. crim.*, 15 mai 1899, p. 305 et *Rev. neurol.*, n° 28, 30 avril 1898.
- RONCORINI. — Comment réfréner la criminalité infantile? *Archivio di psichiatria e neuropatologia, antropol. crim. e medicina legale*, vol. XXIX, fasc. 1-2, p. 123, 1908. Analyse in *Rev. neurol.*, 15 janvier 1909, p. 89.
- RUPPRECHT. — De la psychologie des jeunes criminels des grandes villes.
- De la pratique des tribunaux pour jeunes gens à Munich. Analyse in *Neurol. Centralbl.*, 15 janvier 1911, n° 48, p. 113.
- SABRAZÈS et BRENGUES. — La descendance des alcooliques. Influence de l'hérédité paternelle. *Rev. neurol.*, 30 novembre 1898.
- SHUTTLEWORTH. — The training of defective Children under School Boards. *School Board Gaz.*, avril 1900. Analyse in *Journal of mental Science*, avril 1902, p. 350.
- SOULHÉ. — L'alcoolisme. Son influence sur la famille et la dépopulation. Thèse de Paris 1903. Analyse in *Arch. d'anthropol. crim.*, 15 janvier 1904, p. 65.
- STRAUSS (P.). — Enfants vicieux assistés. *Revue philanthropique*, 10 août 1904, p. 539.

- SULLIVAN. — Note sur l'influence de l'ivresse maternelle sur le produit de conception. *The Journal of mental Science*, juillet 1899, p. 489.
- TAGUET. — De l'hérédité dans l'alcoolisme. Effets de l'alcool sur l'individu et sa descendance. *Ann. médico-psychol.*, 1877.
- TALBOT. — La dégénérescence, ses causes, ses signes, ses résultats. Analyse in *The American Journal of Insanity*, July 1899, p. 198.
- TARDE (G.). — Jeunesse criminelle. Lettre à M. Buisson. *Arch. d'anthrop. crim.*, n° 70, 15 juillet 1897.
- TARNOWSKY (M^{me}). — Criminalité de la femme. Congrès international d'anthropologie criminelle. Genève, 1896.
- THIVOL. — Criminalité juvénile. Thèse de Lyon 1904.
- THULIÉ (H.). — L'assistance et le traitement de l'enfance coupable. *Revue philanthropique*, 15 novembre 1906, n° 115, p. 1.
- TRAMONTI (E.). — Les tendances criminelles des enfants insuffisants. *Rivista sperimentale di freniatria*, an. XLVII, fasc. 1-2. Analyse in *Revue neurol.*, 30 janvier 1911, n° 222, p. 107.
- VALLON. — Les rapports de l'alcoolisme et de la criminalité. Séance de l'Académie de médecine, 1909. Analyse in *La Clinique*, 8 octobre 1909.
- VAN HAMEL. — Traitement des jeunes criminels dans le droit pénal et dans la discipline pénitentiaire, suivant les principes de l'anthropologie criminelle. Congrès de Turin, 1906. *Arch. d'anthropol. crim.*, juin 1906, p. 426.
- VAN KAN. — Les causes économiques de la criminalité. Etude historique et critique d'étiologie criminelle. Analyse in *Journ. de psychol. normale et pathologique*, 1904, n° 1, p. 103.
- VAUDEROY (DE). — Influence de l'hérédité alcoolique sur la folie et la criminalité. Actes du Congrès international d'anthropologie criminelle, 1892.
- VOISIN (J.). — Enfants délinquants. Recherches sur la délinquance juvénile. *Province médicale*, 28 août 1909.